

Cross

Championnat de France juniors LE LYCEE SAINT-CRICOQ 3^e

Les championnats de France de cross-country se sont déroulés dimanche à La Grande-Motte (Hérault).

L'épreuve des juniors masculins se disputait sur 5.440 m. :

1. Abnouri (Lycée Mimard, St-Etienne) 21'34"6.

2. Hamelin (Lycée François-Ier, Fontainebleau) 21'47.

3. Bérail (Lycée François-Ier, Fontainebleau) 21'48.

JUNIORS MASCULINS PAR EQUIPES

1. E.N.T.S.O.A: Issoire, 348 pt.

2. Lycée La-Fontaine-des-Eaux, Dinan, 376 pt.

3. Lycée Saint-Cricq, Pau 425 points.

Athlétisme

Du bronze pour les relayeuses de Saint-Cricq

Résultats obtenus par les élèves du lycée Saint-Cricq les 25 et 26 mai sur le stade Charléty à Paris :

4 x 100 mètres juniors filles : notre équipe se classe troisième en finale. Excellent résultat pour ces jeunes filles qui qualifiées avec le huitième temps sur dix-sept équipes ont amélioré leurs performances de une seconde. Bravo pour Mlles Corinne Malacanne, Sylvie Cremades, Caroline Bruel, Sylvie Castets, Florence Guillot.

Anne Viallix se classe cinquième en finale du 1.500 mètres juniors. Qualifiée avec la 13^e performance sur 17, Anne améliore son temps de huit secondes. Excellent résultat pour cette élève de terminale C qui a déjà terminé quatrième aux championnats de France de cross en mars dernier.

Thierry Cardot favori du 800 mètres cadets après avoir brillamment gagné sa série a été

victime en finale d'une erreur tactique qui le prive d'une place sur le podium et se classe sixième en 1'57" 9.

Ajoutons que les conditions d'hébergement (éloignement du stade, long parcours en métro) ont handicapé nos jeunes particulièrement sur 800 mètres et 1.500 mètres. Aux 4 x 100 mètres juniors garçons le lycée Louis-Barthou termine quatrième.

Autres résultats : Thierry Autta septième au triple saut junior 13 m 72, Pierre Labourdette 13^e, au 5.000 mètres juniors en 16'09" 2, Pierre Castillo éliminé en série 1.500 mètres juniors, le 4 x 100 mètres cadets également éliminé en série pour 14 centièmes après un passage très défectueux.

Bons résultats d'ensemble pour nos jeunes qui attendent avec impatience le nouveau stade pour s'entraîner dans de meilleures conditions.

Athlétisme

Sept champions d'Académie au Lycée Saint-Cricq

Les championnats d'académie d'athlétisme avaient lieu à Saint-Médard-en-Jalles, voici les résultats obtenus par le lycée Saint-Cricq.

SEPT CHAMPIONS D'ACADEMIE

Juniors filles : Anne Viallis, première aux 1.500 mètres en 4' 55" 4. Corinne Malaganne, Sylvie Cremades, Caroline Bruel, Sylvie Castet, Florence Guillot : premières aux 4 X100 mètres en 51" 1.

Cadets :

Thierry Cardot : premier aux 800 mètres en 1'57" 9. Philippe Argée, Antoine Oliveira, René Larrieu, Frédéric Doare : premiers aux 4 X100 mètres en 44" 6.

Juniors : Pierre Castillo, premier aux 1.500 mètres en 4' 12". Pierre Labourdette, premier aux 5.000 mètres en 16' 07" 8. Thierry Autaa, premier au triple saut avec 14 m 20.

AU XPLACES D'HONNEUR

Fatima Amarouch : deuxième aux 1.500 mètres cadettes en 5'30" 9. Bruno Pic : deuxième au poids cadet avec 12 m 60.

Philippe Argée : troisième en finale A 100 mètres cadets.

Henri Sarthou : troisième aux 5.000 mètres juniors.

René Marracq et Pierre Darfeuil : troisième et quatrième au saut à la perche cadets.

Annie Debris : troisième au poids juniors.

René Larrieu : quatrième au saut en longueur cadets, cinquième en finale A 200 mètres.

Frédéric Doare : quatrième en finale A du 220 m cadets.

Jean Elies et François Porthault : quatrième et cinquième perche juniors.

Thomas Garcia : troisième en finale B du 200 mètres cadets.

Sylvie Cremades : cinquième en finale A du 100 mètres cadets

ONT ACCEDE AUX FINALES :

Sylvie Castets : septième en finale A du 100 mètres juniors.

Patrick Cazabat : septième en finale A du 100 mètres juniors.

Dominique Liegeois : septième en finale A du 400 mètres haies cadets.

Cazabat, Autaa, Saint-Jean Godrigues : cinquièmes en finale du 4 X 100 mètres juniors en 44' 7.

14 élèves participeront au championnat de France. Bravo.

Athlétisme

CHAMPIONNAT D'ACADEMIE : NOUVEAU TITRE POUR LE LYCEE SAINT-CRICQ

Mercredi 4 juin s'est déroulé le championnat d'Académie d'athlétisme sur le stade Saint-Médard-en-Jalles.

Les équipes juniors du lycée Saint-Cricq, privées de plusieurs élèves retenus par la préparation du baccalauréat se sont classées 3e en juniors garçons et 2e en juniors filles, à deux points du lycée C.-Jullian, 1er malgré les absences d'Anne Viallix, de Caroline Bruel et de Béatrice Laudette. Le relais 4 fois 100 a encore amélioré la performance des championnats de France en réalisant 50" 2 dixième.

Les cadets n'ont pas fait de détail, en remportant la plupart des épreuves.

Argee, 1er au 100 m en 11" 4 (vent favorable)

Cardot, 1er au 400 m en 51" 2,

Larrieu 1er en longueur 6 m 04,

Pic, 1er au poids avec 12 m 70,

Olivetra échoue de peu à 1 m 90,

Estèves et Marraco se classent respectivement 3e au 1.500 m et au javelot.

Quant au relais 4 fois 100 m les jeunes améliorent leur temps de 1 seconde.

Performance qui, avec 43" 5, les auraient classé à la 2e place aux championnats de France.

Ordre des Palmes Académiques : le bureau reconduit à l'unanimité

L'assemblée générale des membres de l'Association de l'Ordre des palmes académiques (section des Pyrénées-Atlantiques) s'est tenue l'autre jour à la bibliothèque du lycée Louis-Barthou à Pau.

Au cours de son rapport moral, la présidente Mme Dupuy de la Badonnière, après avoir remercié les membres du bureau de leur efficace collaboration rappela les buts de l'association et les activités de la section au cours de ces derniers mois.

Le rapport financier, présenté par M. Loustalot, montra la bonne santé de l'association.

Après ces deux rapports adoptés à l'unanimité, la présidente annonça que le mandat de 4 années du bureau s'achevait. Le bureau qui se représentait dans toute son

intégralité, fut reconduit à l'unanimité.

Il fut alors procédé à la remise traditionnelle des décorations. Mme Templé, enseignante et Mme Mas, enseignante, reçurent les insignes d'officier dans l'ordre des Palmes académiques. Mme Danjou, artiste peintre, celles de chevalier.

M. Loustalot, directeur de C.E.S. honoraire, chevalier de la Légion d'honneur ; officier des Palmes académiques.

M. Labat Jean, professeur au lycée Saint-Cricq, reçut les insignes d'officier des Palmes académiques. M. Metras Franck, professeur titulaire de la faculté de sciences, ancien doyen ; chevalier dans l'ordre des Palmes académiques.

Un cocktail animé, clôtura cette réunion.

LYCÉE SAINT-CRICQ

Les enseignants en technologie dénoncent les dangers d'accidents dans les classes surchargées

Cinq enseignants en technologie du lycée Saint-Cricq nous communiquent :

Avant, juin 1980, une note de la direction de l'Enseignement technique du 14 novembre 1952 fixait le nombre d'élèves de 8 à 12 par groupe aux ateliers et laboratoires, suivant les dangers que présentaient les machines utilisées.

Ces normes ont été pendant longtemps respectées, sauf dans des cas particuliers tel le lycée Saint-Cricq où, sous l'effet d'un recrutement important d'élèves, les groupes ont atteint le nombre de 15 en terminale FI l'année dernière.

Or un décret du 22 août 1980 fixe de 12 à 15 le nombre des élèves par groupe, décret évidemment appliqué à Saint-Cricq pour toutes les classes ce qui augmente considérablement les risques d'accidents (il y a plus d'élèves que

de machines ou de postes de travail).

Les organismes représentatifs des professeurs n'ont pas été consultés et ils refusent ces décisions. C'est pourquoi nous nous dégageons de toute responsabilité civile. Nous considérons que la responsabilité incombe aux auteurs des textes et décrets en question ainsi qu'à ceux qui les auraient implicitement acceptés.

Nous tenons à préciser qu'outre le souci de la sécurité des élèves nous avons en permanence celui de la qualité de notre enseignement. Avec l'application de telles mesures et malgré notre meilleure volonté il est évident que l'acquisition des connaissances par les élèves sera insuffisante. Comme pour les problèmes de sécurité nous ne saurions en être tenus pour responsables.

Notre premier mouvement revendicatif qui consistait à

la demande de nomination d'un professeur supplémentaire, s'est manifesté dès le deuxième trimestre 1979-80. N'ayant obtenu de l'Administration ni discussion constructive, ni décision positive, nous avons été contraints à la rentrée de recourir à la grève, seul moyen de faire aboutir nos revendications.

A ce jour, un mois et demi après la rentrée, malgré de nombreuses demandes, nous n'avons pu obtenir la moindre entrevue avec M. l'Inspecteur d'Académie. Tout peut être réglé par le ministère, c'est-à-dire M. le Recteur d'Académie de Bordeaux.

La responsabilité de l'Administration nous paraît d'autant plus engagée que dans d'autres établissements, Aire-sur-l'Adour notamment des problèmes similaires ont été réglés grâce à une attitude différente des responsables, et ceci sans porter préjudice aux élèves.



Sérieux, les cadets du lycée Saint-Cricq de Pau en handball !

CADETS

Bergerau-Orthez 21 - Gelos 34
St-Cricq 18 - Montardon 12.



Handball : les cadets de Saint-Cricq supérieurs

On sait que le lycée Saint-Cricq possède de belles équipes de handball qui se distinguent chaque année. Les cadets en font partie et hier, ils ont nettement battus leurs collègues de l'Institut catholique Beau-Frêne par 25 à 6, mais ceux-ci n'ont pas démérité.

En haut: Saint-Cricq; en bas: l'I.C.B.F.



Le Lycée Saint-Cricq remporte pour la cinquième fois le relais pédestre Pau-Oloron



Les brillants vainqueurs du Lycée Saint-Cricq de Pau avec leur professeur M. Pétrissans.

Potaches palois et oloronais ont disputé hier après-midi le V^e relais pédestre Pau-Oloron.

L'épreuve qui s'est déroulée par un temps idéal pour la course à pied a été dominée une fois de plus par l'équipe du lycée Saint-Cricq de Pau qui n'a pu toutefois battre le record de son aînée qui avait réalisé le temps de 1 h 45' 7" en 1978.

Les résultats ont été proclamés au lycée Jules-Supervielle par M. Corichon, directeur départemental de la Jeunesse et des Sports. Les voici :

1. Lycée Saint-Cricq de Pau, 1 h 47' 47"

2. Institut catholique Beau-Frère de Pau, 1 h 48' 13"

3. Lycée agricole de Montardon, 1 h 49' 30"

4. Lycée d'Oloron, 1 h 49' 50"

5. Lycée d'enseignement professionnel de Gelos, 1 h 55' 49"

6. Lycée agricole de Montardon (équipe 2), 1 h 57' 50"

7. Entente du lycée d'enseignement professionnel d'Orthez et du lycée de Mourenx, 1 h 58' 40"

8. Collège de Bétharram, 1 h 59' 17"

9. Equipe féminine du lycée Louis-Barthou et du lycée Saint-Cricq de Pau, 2 h 26' 05"



L'escorte cycliste aux leaders dans Haut-de-Gan



Très dur pour les féminines. Le passage du témoin est le bienvenu.



Le relayeur de l'I.C. Beau-Frêne à la vaine poursuite de celui du Lycée Saint-Cricq.

Championnats de France scolaires : or pour Lavie bronze pour le lycée Saint-Cricq

Les championnats de France scolaire qui se déroulaient le week-end dernier à Villeneuve d'Ascq ont permis aux Béarnais de se distinguer grâce aux relayeurs du lycée St-Cricq qui ont obtenu la médaille de bronze du 4 x 100 m juniors, seniors masculins en

42'98, derrière le lycée technique de Tarbes (2e) dans le même temps et le lycée d'Angers, vainqueur en 42'81.

Les autres Palois du lycée Barthou s'étaient également qualifiés pour cette même finale mais ils ont été disqualifiés.

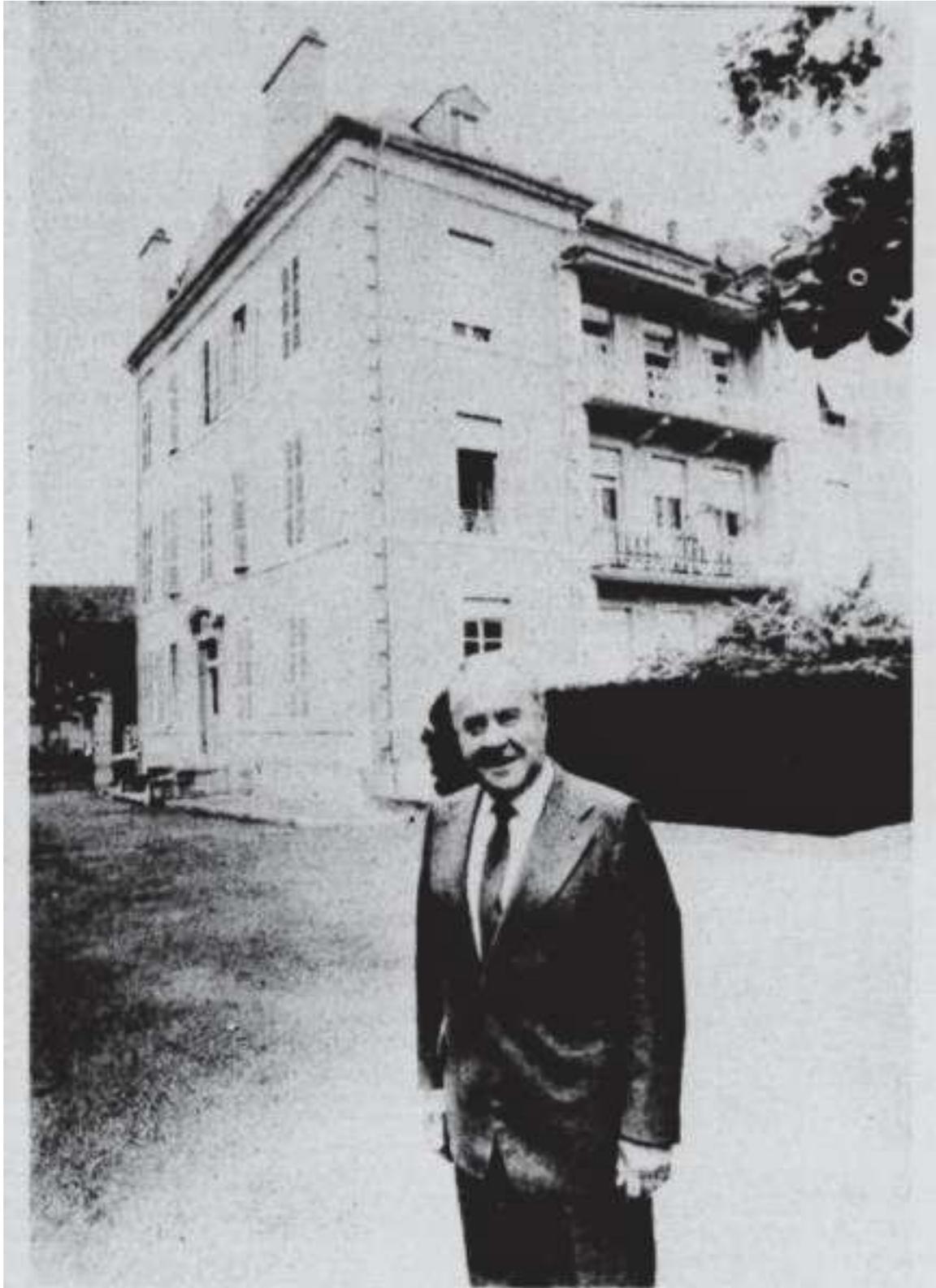
Au javelot cadet, balle 3e place du Tarbais Archambaut avec un jet à 59 m 70.

D'autre part, le Palois André Lavie, du C.U.P., a, sous les couleurs de l'UREPS remporté le titre de champion de France du 800 m.

Les grandes vacances de Radix

Après trente ans de direction au lycée Saint-Cricq

M. Robert Radix part à la retraite



Notre photo : M. Radix dans la cour de la villa Saint-Cricq qu'il découvrit un certain jour d'août 1951.
(Photo M. Maystre)

Pas si simple que ça de faire l'histoire d'un homme en quelques traits de plume. Même si cet homme-là s'est toujours montré, au-delà d'une courtoisie qui signe sa personnalité, très compréhensif vis-à-vis de nous, journalistes. Avec M. Robert Radix dont on peut dire sans exagération qu'il fait partie des « meubles » palois et du patrimoine béarnais, c'est une large page qui s'ouvre. A l'occasion d'un départ à la retraite que nous n'aurions su imaginer si « le boss » lui-même du lycée Saint-Cricq, le « bahut » palois par excellence au même titre que Louis Barthou ou Marguerite de Navarre, n'avait rappelé qu'au terme de trente années de bons et loyaux services, selon l'expression consacrée, il était prêt à passer le relais. Il avait trente six ans à son arrivée à Pau en 1951. Ses cheveux ont quelque peu grisonné mais son sourire reste sans ride derrière une allure altière très « normale sup », caractéristique des patrons d'établissements formés au sérail.

Trente années de service, de l'autre côté de la barrière, pour le jeune prof de lettres classiques de Périgueux qui découvrit les difficultés de la gestion lors de l'établissement des premiers budgets de la commune de Saint-Vincent-sur-Ille qu'il administra depuis la Libération jusqu'en 1953. Au-delà d'une carrière d'enseignant puis d'administrateur une vie aussi faite d'engagements solides pour la Résistance aux heures troubles de l'Occupation. Faute de fidélité aux idées socialistes, sans le moindre sectarisme, mais avec la ferme volonté d'aller de l'avant. Une vie partagée avec une épouse enseignante elle aussi qui a su épauler un homme d'action. D'autres voix plus autorisées que la mienne, sauront aujourd'hui, à l'heure des au revoir officiels, rendre à M. Robert Radix et à son épouse, l'hommage qui leur est dû.

Nous essaierons simplement, en sa compagnie, d'évoquer le long cheminement béarnais de cet homme originaire de Saint-Hilaire-de-Brin, dans l'Isère qui accepta le premier pari d'une longue carrière.

Mes mandats de maire m'ont été précieux

Le Dauphiné abrita donc sa vocation d'enseignant. Avec des études à l'École nationale de Grenoble et de Lyon avant l'École normale supérieure de l'enseignement technique. Une branche naissante qui l'attira avant l'interruption imprévue de la guerre et sa mobilisation de septembre 39 à juillet 40. L'occasion pour lui de découvrir la hiérarchie militaire de Saint-Maixent à Saint-Cyr avant d'être nommé aspirant à Clermont-Ferrand où il fut appelé à refaire l'armée du CORAP.

M. Radix, Radix tout court pour les générations d'élèves qui se sont succédé à Saint-Cricq, évoque là un premier souvenir : « Nous avons quitté l'école de Saint-Cyr avec notre galon tout neuf deux heures avant

qu'elle ne soit détruite par un bombardement ».

Viennent ensuite les souvenirs de Résistance. Avec des beaux-parents déportés à Mathausen et Ravensbruck, une jeune épouse arrêtée par deux fois et de très jeunes enfants laissés seuls à la maison. Une époque douloureuse mais exaltante à la fois pour le professeur qui avait su choisir son camp : « J'ai échappé moi-même de peu à l'arrestation. Les gens chargés de l'affaire avaient eu la mauvaise idée de me demander sur la rue les renseignements me concernant. Inutile de vous dire que je les ai bien aiguillés ».

Il est ainsi des personnes qui sont au rendez-vous de l'Histoire. Ce fut encore le cas quelques années plus tard. Un certain 4 août 1951. L'anniversaire de l'abolition des privilèges. Encore un hasard. Ce jour-là, le professeur qui avait choisi la branche administrative, fort, comme il se plaît à le répé-

ter, de son expérience de maire, apprit qu'il pouvait postuler pour un poste à Pau.

De la villa St-Cricq aux annexes

Nous entrons là un peu plus profond dans la confidence. « Vous savez que lorsque j'ai vu ce que l'on m'offrait, j'ai failli ne pas accepter. J'ai trouvé une maison, je ne dirais pas délabrée (bien que j'ai rencontré beaucoup de cafards dans les pièces) mais perturbée. Il faut dire que le décès inattendu de M. Thébaud, mon regretté prédécesseur, y fut pour beaucoup. J'ai donc réfléchi, hésité une huitaine de jours, j'ai fini par accepter ».

Inutile de préciser que Radix ne regrette rien aujourd'hui. Il a vu pousser Saint-Cricq et a poussé avec son lycée : 202 élèves inscrits en octobre 1951, 2.503 au 1er octobre 1980. Les chiffres parlent à eux seuls et quelquefois avec l'éloquence des citations chères au professeur de lettres : « J'ai été à la fois bénéficiaire et victime de l'explosion scolaire. Il a fallu faire face en développant la capacité d'accueil de notre établissement. Je dois ici rendre un hommage très sincère au maire de Pau de l'époque, le très regretté Louis Sallenave et à quelques-uns de ses conseillers comme Louis Cluchague, Artiguu, Delteil, ou Loustau, qui ont toujours facilité ma tâche. A la compréhension aussi du comte et de la comtesse de Navailles, parents d'élèves à l'époque, qui ont mis à notre disposition les terrains nécessaires à l'éclatement de l'établissement. Sont venues ensuite les annexes : Barincou avec 670 élèves, et Lescar, l'ancienne école normale, 420 élèves ».

Le lycée Saint-Cricq, ancienne école primaire supérieure et professionnelle laïque et de garçons, avait accueilli 5.379 élèves de 1878 à 1951, il en a reçu 25.823 de 1951 à 1980.

Un regret : le troisième lycée

On imagine donc l'évolution voire la révolution exigée par une telle explosion, entre la première fraiseuse « Urée », du départ et l'atelier impressionnant d'aujourd'hui, les combles de la villa transformés en salles de classe ou les salles de la charcuterie voisine et les locaux de l'internat ou le gymnase.

Un petit regret tout de même dans le long cheminement d'une carrière, le troisième lycée palois : « J'aurais bien aimé participer à sa création. D'autant plus que les effectifs s'y prêtent. J'ai participé à l'étude du programme pédagogique. Tous les éléments sont donc rassemblés y compris l'achat des terrains par la municipalité d'André Labarrère avec lequel j'ai également les meilleures relations. J'espère désormais que tout ira très vite pour cette réalisation indispensable ».

Pour en revenir aux bons souvenirs — aux moins bons peut-être pour certains élèves, qui se souviendront de quelques « claques », distribuées au passage, entre peron et couloirs — Radix nous conduit dans son domaine : « Tenez, vous ignorez peut-être que j'ai accueilli ici deux générations d'élèves. Hier les pères, aujourd'hui les fils. Les Bruno-Cazalis par exemple ou Albert Campo, aujourd'hui professeur technique dont le fils Patrice est par là, dans une salade cours ».

On évoque aussi les cours professionnels, les cours de promotion sociale ou les cours du soir lancés dès le 1er janvier 1953 avec de jeunes professeurs bénévoles, MM. Nabos et Mondiet : « J'ai eu la chance aussi d'avoir des professeurs jeunes et compétents ». Des noms suivent : MM. Sautier, Jal, Sedze ou Martini. Ils étaient 27 au départ, ils sont 229 aujourd'hui. Radix sait qu'ils sont pour beaucoup dans l'image de marque de Saint-Cricq.

D'aucuns, à nos côtés, l'imaginent droit sur le peron, symbole de sa discipline et de sa fermeté. Plus souriant dans la cour en compagnie de ses chiennes « Pepsy » ou « Belle ». Amoureux des citations, il illustre lui-même son personnage, sa personnalité : « Il faut de la bonne humeur et de l'humour. Un sourire est toujours contagieux dans l'accueil. Il faut prendre tout au sérieux, rien au tragique. Il faut aussi tout prévoir, ne rien faire, tout faire faire, mais tout contrôler. Je me suis efforcé de rester au-dessus de la mêlée, comme le disait Roméo Rolland ».

Main de fer pour les uns, gant de velours pour d'autres. Homme d'abord et de contact agréable en tout cas pour le journaliste appelé à Saint-Cricq ou dans les diverses manifestations de la vie paloise. Un ancien élève du nom de Davasse, qui n'est autre que l'ancien directeur du Centre hospitalier, a trouvé la formule juste pour parler de son départ à la retraite : « Vous êtes déjà habitués aux départs en vacances. Cette fois-ci, les vacances dureront un peu plus longtemps ».

Alors, bonnes vacances M. Radix et longue route auprès de Platon, votre philosophe préféré.

Au lycée Saint-Cricq de Pau :

“ Adieu, Monsieur le Proviseur...”

Il serait sans doute vain d'évoquer dans ces colonnes tous ceux qui, au terme d'une carrière particulièrement dense et pour l'essentiel consacrée à la direction du lycée Saint-Cricq à Pau, ont tenu à saluer M. Robert Radix à l'occasion de son départ à la retraite.

Tout ou presque a déjà été dit et écrit sur les étapes d'une vie dominée par la variété des engagements tantôt ou simultanément au service de la patrie et de l'histoire par son enrôlement dans la Résistance, de l'éducation nationale bien sûr mais aussi de l'administration puisqu'il se voua longtemps à la gestion municipale de la commune de Saint-Vincent-sur-l'Île.

Dans cette grande salle de l'établissement scolaire investie par de très nombreux professeurs, anciens élèves et des personnalités locales, il n'y eut hier que témoi-

gnages d'amitié et paroles chaleureuses. Ce sera d'abord M. Lartigues, censeur au lycée Saint-Cricq qui dira son émotion et son respect à l'homme qui présida trente années durant aux destinées de l'établissement.

A son tour, M. Mazurie, inspecteur d'Académie louera l'intégrité et la droiture du proviseur, ainsi que cette belle stabilité qui le maintint pendant trois décennies dans son poste directorial : « Vous êtes un conservateur révolutionnaire », a affirmé M. Mazurie en indiquant toutefois qu'il ne fallait voir là aucune équivoque mais plutôt un hommage au « passé de résistant et de combattant de la liberté », autant qu'à son goût du désordre qui lui fit toujours condamner la licence et le laxisme. « En adepte de Platon, a poursuivi M. Mazurie, vous avez souhaité travailler sur des bases solides tout en

vous montrant prêt à accepter les innovations dès l'instant qu'elles recueillent l'assentiment général et constituent un gage d'efficacité pour les élèves ».

« Des propos de remerciement et de gratitude » : par ces mots, M. Radix a restitué la cérémonie dans des limites qu'il a estimées plus justes, celles de la camaraderie et de l'émotion venues couronner près d'un demi-siècle passé au service de l'enseignement public dans le respect d'une règle qu'il s'était imposée, faite de fermeté et de bienveillance, « de rigueur pour soi et pour les autres ». « Une impression de solidité », qui n'exclut pas pour autant l'amour « sans lequel elle serait impuissante », de l'avis même de M. Radix. Accessible aux élèves, M. Radix a toujours voulu se montrer tel sans perdre de vue que « la liberté s'apprend et se mérité ».



te ». Une conception qui lui valut, de son propre aveu, quelque heurt avec des élèves mais aussi certains adultes.

A l'aube d'une retraite familiale et paisible, M. Radix s'est, pour terminer, adressé à MM. Mazurie, Sallenave, sénateur, Lasseguette,

conseiller général et Viltard, représentant la municipalité paloise ainsi que tous les personnels du lycée Saint-Cricq, et à son épouse, « la compagne de tous les instants, discrète et généreuse ».

Ultimes propos d'un homme apprécié pour ses quali-

tés professionnelles et la valeur de son contact : M. Radix aborde sa retraite avec quiétude et le sentiment du devoir accompli que viendra consacrer bientôt une citation d'officier dans l'ordre national du Mérite.

R. MOURGUES

LE LYCÉE SAINT-CRIEQ

VAINQUEUR A GELOS EN RUGBY

Il faisait un temps magnifique hier en Béarn et nos scolaires en ont profité pour honorer les différentes et nombreuses rencontres inscrites au calendrier des diverses rencontres comptant pour les championnats de l'Union nationale des sports scolaires, toujours aussi remarquablement élaborés par M. Cillaire, responsable régional. Ceci concernera garçons et filles en basket-ball, handball, volley-ball, rugby, football, jeu à XIII, dont un

établissement béarnais, le LEP de Gelos avec son professeur, M. Christian Coudassot, est champion de France.

Hier, c'était aussi la collecte des premiers résultats, difficile, laborieuse, avec beaucoup (beaucoup trop) de résultats non parvenus. Mais, suivant la formule consacrée, nous ferons mieux mercredi prochain.

En attendant, puisqu'il faisait si beau hier, nous avons été prendre l'air aux

abords du Pradeau de Gelos ou les cadets du LEP de Gelos recevaient leurs camarades du lycée Saint-Cricq en championnat du Béarn. Arbitre de haut niveau, M. Matheu, président de la commission des arbitres du comité du Béarn, deux éducateurs de premier plan, MM. Pétrissans, entraîneur de la Section Paloise pour Saint-Cricq et Christian Coudassot pour Gelos. Toutes les conditions étaient réunies pour un très beau

match de rugby. Ces deux belles formations ne déçurent point et si finalement le lycée Saint-Cricq l'emporta, ce fut de très peu par 10 à 7 et les locaux n'avaient point démérité, loin de là.

Voici deux phases de ce match, œuvres de Gérard Lévêque, où on voit le lycée Saint-Cricq, en maillots foncés, tenter de forcer le front des « Blancs » gelosiens, et le LEP de Gelos, en clair, faire à son tour le forcing.



Athlétisme

Trois champions d'Académie au lycée St-Cricq

L'Association Sportive « les Eglantines » du lycée Saint-Cricq vient d'enregistrer de brillants succès aux championnats d'Académie d'athlétisme en salle qui se sont déroulés au hall de la Foire-Exposition de Bordeaux-Lac, mercredi dernier.

SONT CHAMPIONS D'ACADEMIE

Harirèche, triple saut cadet, 12,68 m.

Viu, triple saut junior, 13,2 m.

Georges, 400 m junior, 52"8.

SONT FINALISTES

60 m, cadettes, Véronique Suret, 2e en 8".

60 m juniors, Sylvie Cremades, 3e en 8"2 ; Sylvie Darricarère, 4e en 8"2 ; Sylvie Castets, 5e en 8"2.

60 m juniors, Philippe

Argée, 3e en 7".

60 haies cadets, Philippe

Depre, 6e en 9"2.

60 haies juniors, Patrick

Sayet, 4e en 9"4.

400 m junior, Philippe

Couvidat, 5e en 57"6.

400 m cadets, Hacem

Chakibi, 4e en 56"3 ;

Jean Leferec, 7e en

56"6 ; Christophe

Lacaste, 8e en 57"6.

800 m juniors, P. Cas-

tillo, 2e en 2'02"1 ; Y.

Morio, 3e en 2'03"4.

Triple saut cadets, J.

Mailharro, 5e 11,53 m.

Triple saut juniors, D.

Lanusse, 2e 12,31 m.

Hauteur cadets, Depre,

5e 1,70 m ; Tailheuret, 8e

1,65 m.

AUTRES

CLASSEMENTS

60 m cadets, Darfeuil, 4e en série.

60 m juniors F., Cathy Lalanne, 4e en série.

Athlétisme

Une médaille d'or et deux de bronze pour nos scolaires à Lille

— 21 athlètes de Pau s'étaient qualifiés pour participer aux championnats de France U.N.S.S., qui se sont déroulés au Stadium Nord, à Lille, vendredi, samedi et dimanche. Voici leurs résultats

— S. Bordes (C.E.S. Bizanos), au javelot cadettes et N. Sepulcre (Lycée Barthou), sur 400 m. haies juniors n'ont pu accéder aux finales.

— S. Bonnat (L.E.P. Baradat), sur 100 m. haies cadettes, a atteint les demi-finales.

— Th. Boucher (C.E.S. Billère) n'a pu participer à la finale du 1500 m., pour laquelle elle s'était qualifiée la veille.

— T. Cardot (Lycée Barthou) obtient la médaille de

bronze, sur 800 m juniors dans l'excellent temps de 1'52" (même temps que le 2e).

— V. Suret (Lycée Saint-Cricq), 3e à la finale cadette du 200 m., médaille de bronze, a fait également ses débuts en épreuves internationales en se classant 7e dans la course A, qui regroupait les meilleures étrangères.

— Quatre relais 4 x 100 m. du lycée Saint-Cricq étaient également qualifiés. Les cadettes avec C. Lalanne, I. Sarthou, N. Galharet, M.-A. Alfonso se sont classés 5e en série. Tandis que les trois autres relais accédaient aux finales. Les cadets avec Darfeuil, Camboue, Chakibi, Castet se faisaient disqualifier pour perte de témoin.

— Les juniors filles, 3e meilleur temps en série, étaient victimes d'une erreur d'organisation et surtout d'une décision arbitraire qui a faussé la finale, puisque cinq équipes ont refusé d'y participer. S. Darricarère, S. Cremades, V. Suret, S. Castets, favorites de l'épreuve après leur brillante performance aux Académies, ont été fort déçues.

— Les juniors garçons, dans l'excellent temps de 42"78, sont champions de France avec Argée, Viu, Lassus, Georges.

En résumé : deux médailles de bronze, une médaille d'or.

Nos jeunes athlètes ont brillamment représenté Pau et l'Académie de Bordeaux.

Lescar

Echanges franco-autrichiens à l'annexe du lycée Saint-Cricq



Vingt-cinq jeunes Autrichiens ont découvert le Béarn en ce mois de février et y ont séjourné pour parfaire leur « français » à l'annexe du lycée Saint-Cricq et dans les familles de leurs correspondants.

Le meilleur « dédic » comme devait le souligner Mme Staedler, leur professeur de français qui ne manquait pas d'ajouter combien ses élèves avaient apprécié la cuisine de chez nous, à côté des pro-

menades dans nos Pyrénées enneigées.

Avant leur départ, pour retrouver leur Autriche, ils ont pu goûter aussi au vin du terroir dans le cadre de l'annexe du lycée au cours d'une réception qui avait réuni leur censeur M. Schwab, MM. Luchini, représentant la municipalité de Pau, Cillaire, maire de Lescar, Aurian, proviseur du lycée Saint-Cricq, Beauvillain, censeur de l'établissement, Mme Mazet, Mlle Bigué, conseillères principales d'éducation, MM. Sciau, intendant et Labialle, professeur d'allemand.

Fin mars et début avril, les vingt-cinq jeunes de l'annexe du lycée Saint-Cricq qui ont reçu leurs camarades autrichiens séjourneront à leur tour, à Graz, capitale de la Styrie, province qui se situe à l'Est de l'Autriche. Une ville très importante qui possède une université et une école polytechnique.

Trois semaines au cours desquelles l'agréable s'ajoutera à ce « dédic » qui leur permettra de parfaire leur « allemand ».



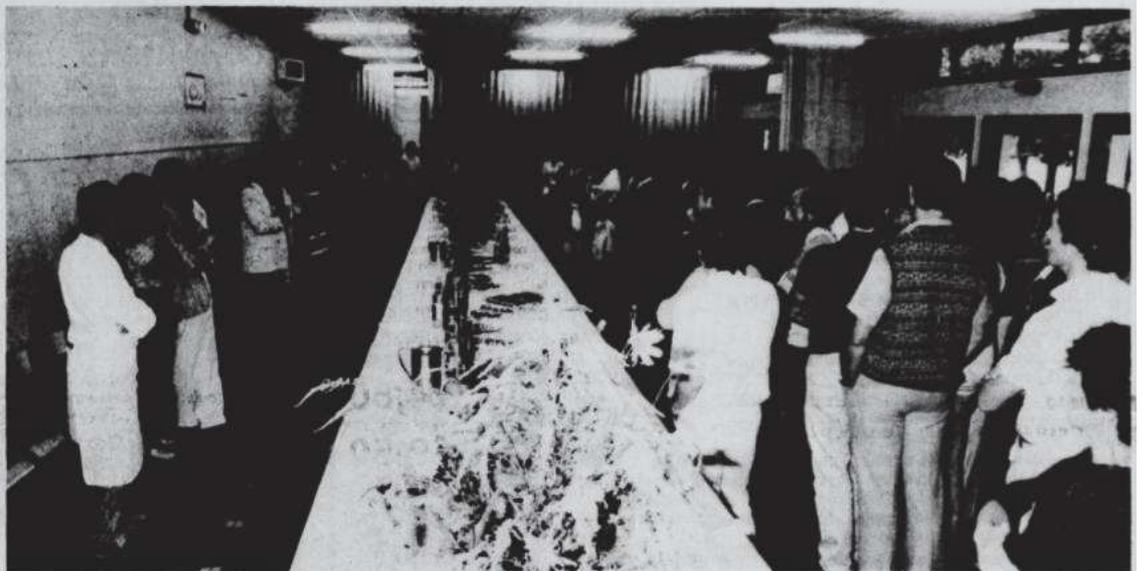
Des élèves très attentifs lors des allocutions de MM. Aurian et Beauvillain.

(Photos Paul Riffart).

PAUL RIFFLART.

Lycée Saint-Cricq :

une rentrée difficile en perspective



La prérentrée s'est déroulée au lycée Saint-Cricq de façon traditionnelle. Préparation des emplois du temps, retrouvailles même autour d'un vin d'honneur entre proviseur et professeurs et la volonté de tous de faire pour le mieux.

Néanmoins il nous est parvenu quelques échos qui laissent supposer que la rentrée sera difficile. Certes et on le sait, le lycée

Saint-Cricq se trouve dans la situation assez générale du technique. On y a dirigé de nombreux élèves et les moyens ne semblent pas être au niveau des ambitions sinon des objectifs.

Ainsi au lycée Saint-Cricq, mais le bilan de la rentrée nous donnera plus de précision, il ne manquerait rien moins que 19 professeurs.

(Photo A. Cloix)

Echanges franco-autrichiens à l'annexe du lycée Saint-Cricq



Vingt-cinq jeunes Autrichiens ont découvert le Béarn en ce mois de février et y ont séjourné pour parfaire leur « français » à l'annexe du lycée Saint-Cricq et dans les familles de leurs correspondants.

menades dans nos Pyrénées enneigées.

Avant leur départ, pour retrouver leur Autriche, ils ont pu goûter aussi au vin du terroir dans le cadre de l'annexe du lycée au cours d'une réception qui avait réuni leur censeur M. Schwab, MM. Luchini, représentant la municipalité de Pau, Cillaire, maire de Lescar, Aurian, proviseur du lycée Saint-Cricq, Beauvillain, censeur de l'établissement, Mme Mazet, Mlle Bigué, conseillères principales d'éducation, MM. Sciau, intendant et Labialle, professeur d'allemand.

Le meilleur « dédic » comme devait le souligner Mme Staedler, leur professeur de français qui ne manquait pas d'ajouter combien ses élèves avaient apprécié la cuisine de chez nous, à côté des pro-

Fin mars et début avril, les vingt-cinq jeunes de l'annexe du lycée Saint-Cricq qui ont reçu leurs camarades autrichiens séjourneront à leur tour, à Graz, capitale de la Styrie, province qui se situe à l'Est de l'Autriche. Une ville très importante qui possède une université et une école polytechnique.

Trois semaines au cours desquelles l'agréable s'ajoutera à ce « dédic » qui leur permettra de parfaire leur « allemand ».



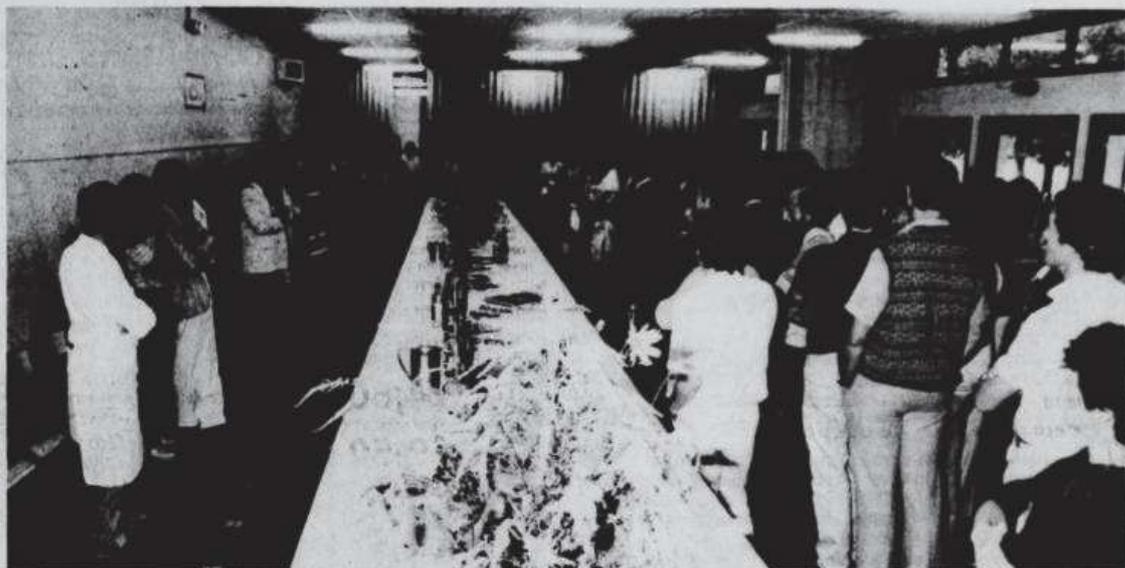
Des élèves très attentifs lors des allocutions de MM. Aurian et Beauvillain.

(Photos Paul Riffart).

Paul RIFFLART.

Lycée Saint-Cricq :

une rentrée difficile en perspective



La prérentrée s'est déroulée au lycée Saint-Cricq de façon traditionnelle. Préparation des emplois du temps, retrouvailles même autour d'un vin d'honneur entre proviseur et professeurs et la volonté de tous de faire pour le mieux.

Néanmoins il nous est parvenu quelques échos qui laissent supposer que la rentrée sera difficile. Certes et on le sait, le lycée

Saint-Cricq se trouve dans la situation assez générale du technique. On y a dirigé de nombreux élèves et les moyens ne semblent pas être au niveau des ambitions sinon des objectifs.

Ainsi au lycée Saint-Cricq, mais le bilan de la rentrée nous donnera plus de précision, il ne manquerait rien moins que 19 professeurs.

(Photo A. Cloix)

Lycée Saint-Cricq

Un « parrain de choc » pour les B.T.S.

En choisissant M. Turlay, le P.D.G. de la « Fromagerie des Chaumes » la promotion 1983-84 du lycée Saint-Cricq n'a manifestement pas fait œuvre de facilité. L'homme est entier et ne cache pas ses convictions en matière d'économie. C'est ainsi qu'après le discours courtis mais conventionnel du représentant des élèves il a carrément mis les cartes sur table :

« Je voulais savoir ce qu'une collaboration avec des élèves du secteur public pouvait donner. Je n'ai pas accepté ce parrainage par simple souci de notoriété. Je n'en ai pas besoin. Par contre je vous propose un contrat moral entre nous. Je vais vous ouvrir mon entreprise et désigner des responsables qui pourront vous répondre. A vous et vos professeurs de saisir l'opportunité ».

Manifestement, M. Turlay qui ne veut pas être un « parrain passif » a décidé de jouer le jeu.

La preuve encore il se propose de trouver des stages d'entreprises pour les élèves de sa promotion.

De quelque façon qu'on aborde M. Turlay, avec ses défauts et ses qualités il apparaît comme un

homme qui va de l'avant. Les élèves de Saint-Cricq auront à en témoigner.

G. B.



Un « parrain » actif. (Photo R. Bouhet).

Saragosse-Pau : des échanges fructueux

Un nouvel échange vient d'enrichir les relations entre le Lycée Saint-Cricq de Pau et l'université Laboral de Saragosse, devenue centre d'enseignement intégré.

Il s'agit d'apparier une quarantaine de jeunes, grâce à des échanges scolaires, encadrés par des professeurs de français, d'espagnol, d'histoire, de géographie. Les jeunes de Saint-Cricq sont allés à Saragosse. Cette fois ceux de Saragosse sont dans nos murs pour 11 jours.

46 Saragossains

La délégation guidée par Mme Carmina a poursuivi les cours, a participé à des groupes de travail, a réalisé des excursions à Lourdes, Biarritz, le Pays Basque, Saint-Jean-Pied-de-Port, Lescar et sa cathédrale, le château de Pau... Ces 46 élèves (41 filles, 5 garçons) sont en 1^{re} terminale. Les filles sont hébergées en internat, les garçons dans les familles paloise.

Henri Lambert, maire adjoint et président du comité de jumelage les a accueillis à la mairie de Pau.

« Saragosse est le premier jumelage de Pau. Après, nous avons eu : Kofu (Japon), Setubal (Portugal), Mobile (USA), Goettingen (RFA), Swansea (Galles), Pistoia (Italie).

A saragosse, l'ancien maire de

Pau, Louis Sallenave a une rue qui porte son nom et Pau, pour sa part, a une avenue de Saragosse... »

Paix garantie

Il aborde les problèmes de la jeunesse : « Par bonheur, il existe les jeunes. Les Etats parfois ne se comprennent pas, mais les communes, les gens se rapprochent. Les jeunes se ressemblent, s'assemblent. Ils ne sont pas dépariés. C'est la plus sûre des garanties pour la paix de demain. »

Il souhaite que les échanges soient, comme avec les universités, culturels, sportifs, folkloriques...

On caresse l'espoir de voir au « Boulevard en fête », les 10-11 juin, un excellent groupe de jota du Centre espagnol.

Les jeunes Saragossains avouèrent combien la cité paloise était plus agréable que Saragosse car « les demeures y avaient dimensions plus humaines qu'à Saragosse où les buildings s'étagaient pour abriter près de 700.000 habitants ».

Avec semblables échanges, les fêtes seront mieux faites, et les cœurs aussi.

Jean Bruno.



Le groupe des étudiants de Saragosse sous le péristyle de la mairie de Pau, avant la réception. (Photo Marcel Maystre)

Saint-Cricq a survolé l'épreuve

Le traditionnel relais Pau-Oloron organisé par l'UNSS avait lieu hier. Dix établissements de tout le Béarn s'étaient inscrits, qui avaient délégué 32 relayeurs, chacun parcourant 1.000 mètres. Le lycée Saint-Cricq de Pau a survolé l'épreuve puisqu'il devance de près de 4 minutes le lycée d'Oloron et le lycée agricole de Montardon. Mais un grand bravo à tous les participants qui ont fait de cette épreuve un grand succès.

Classement. — 1. Saint-Cricq 1 h 48'3"; 2. Lycée Oloron 1.51.45; 3. Lycée agricole Montardon 1.52.29; 4. LEP Geios 1.54.05; 5. Lycée Louis-Barthou 1.55.13; 6. Immaculée Conception Beaufrêne 1.56.44; 7. LEP Jurançon 2.02.20; 8. LEP Oloron 2.02.32; 9. Lycée Nay 2.03; 10. LEP Orthez 2.3.16.



Le départ à la Croix-du-Prince.

(Photo Daniel Rosé)

Académie UNSS

5 titres aux Béarnais

On peut remarquer au vu des résultats l'excellent comportement d'ensemble des sélectionnés locaux sur huit titres par équipes mis en jeu, 5 reviennent à des établissements du Béarn.

Benjamines individuelles, Marcade 1^{re} (156 classées), par équipes Billère 1^{er} (15 équipes classées), Clermont 5^e.

Benjamins, outre la première place de Clermont déjà connue, il faut signaler la 3^e place du collège J.-d'Albret.

Minimes garçons, Individuels Mousques T-Derème (2^e), Puyo-Monein (3^e) ; par équipes ICBF (5^e), Clermont (10^e).

Minimes filles, par équipes Billère (11^e) 16 classées, Navarrenx (13^e).

Cadettes, individuelles Larroze Saint-Cricq (8^e), 123 classées ; par équipes Saint-Cricq (10^e) (15 classées).

Cadets, individuels, Lartiguet Saint-Cricq (3^e) (136 classées), Signour Saint-Cricq (4^e) ; par équipes Saint-Cricq 1^{er} (16 classés), Barthou 2^e, Lycée Agricole 8^e.

Juniors filles, individuelles (40 classées), Branger Barthou 4^e, Lafargue J.-d'Arc Orthez 8^e ; par équipes (5 classées), Barthou 1^{er}, Lycée Oloron 5^e.

Juniors jeunes gens, individuels, Claudel Saint-Cricq 3^e, Cayre LEP Jurançon 4^e ; par équipes Lycée Oloron 1^{er}.

Qualifiés pour les championnats de France-Angoulême 18 mars : par équipes Lycée Saint-Cricq cadets, lycée Barthou juniors filles, lycée Oloron juniors garçons ; individuels Claudel Saint-Cricq juniors garçons, Puyo Monein, minime garçon, Mousques T.-Derème Oloron, minime garçon.

Soit une délégation de 21 athlètes accompagnés de leurs enseignants : MM. Serrou, Dupuis, Berdot.

CROSS Saint-Cricq champion de France !

Les championnats de France scolaires de cross-country se déroulaient hier à Angoulême. En cadets, le titre par équipes est revenu au lycée Saint-Cricq de Pau avec 359 points.

Bravo donc à Lartiguet (49e en individuels), Signour (55e), Perrodo (62e), Testeil (63e), Truchat (130e) et Piqueret (177e).

Lycée Saint-Cricq

Les sportifs fêtés

A l'orée des vacances, le lycée Saint-Cricq fêtait dernièrement ses sportifs les plus méritants, à l'occasion d'une gentille réception donnée par le bureau des sports en présence du proviseur M. Aurian et de M. Lambert adjoint aux sports.

En sports collectifs (championnats d'Académie) retenons les places de finalistes des rugbymen juniors, des basketteuses juniors; les places de demi-finalistes des footballeurs juniors et cadets, des basketteurs cadets; la sélection d'Olivier Cabarrot en équipe de France scolaire de rugby.

En ski, Olivier Bergez, Cyril Bernard et Vincent Vignau sont champions d'Académie; Valérie Lartiguet et Larripal terminent deuxièmes.

En judo, Jean-Marc Castillo est le plus titré de même que Jean-Marc Debergues en natation.

En cyclisme, la palme aux frères Junquet et à Morlaàs. Grandes performances également en cross-country et en athlétisme par équipes (cadets et juniors) et individuels: Claudez, Viu, Hari-reche, Lanusse, Testeilz, Chastenet, Depré, etc...



Nationaux scolaires Saint-Cricq quatrième à Fontainebleau

Des quatre équipes palaises représentant le Béarn aux championnats de France de cross dimanche à Fontainebleau celle des cadets du lycée Saint-Cricq a obtenu le meilleur résultat en se classant quatrième, une place qu'elle aurait pu améliorer si l'un de ses éléments n'avait été victime de la grippe.

En minimes garçons, le collège Clermont est 22^e, en juniors, Louis-Barthou se classe 14^e en garçons, 22^e en filles.

A noter également la victoire de l'ex-cupiste Anne Vialix, désormais étudiante à Grenoble, dans l'épreuve ouverte aux universitaires.

Toujours au chapitre des sports scolaires, notons qu'aujourd'hui se déroulent les phases finales en sports collectifs. Quelques finales sont programmées en handball cadettes et juniors filles et garçons, volley cadets et Jeu à XIII cadets et juniors.

De même, les championnats d'Académie de ski alpin se déroulent aujourd'hui à Gourette.

Enfin, ce week-end, quatre jeunes représenteront l'UNSS Béarn à Paris (INSEP), pour les championnats de France d'athlétisme. Il s'agit de Bartkowski (individuel, longueur), Claverie (Jeanne-d'Albret, poids), Jacquart (Saint-Cricq, haies) et Lestage (Barthou, haies et longueur).

Au lycée Saint-Cricq

Les divers aspects de l'enfance

Les élèves de la classe de seconde de la spécialité « Sciences médico-sociales » du lycée Saint-Cricq ont mené, dans le cadre d'un P.A.E. et sous la direction d'une équipe de professeurs, une recherche très complète sur la condition de l'enfant dans le monde. Assistantes sociales, infirmières ou secré-

taires médicales de demain, ces jeunes filles ont accompli ce travail dans le droit fil de leurs futures responsabilités professionnelles. Un jeudi après-midi « banalisé » (sans emploi du temps spécialisé) leur a permis de mener des activités interdisciplinaires très variées dans l'établissement mais aussi près des

enfants des écoles, à l'université, etc.

A l'heure des bilans, ce Projet d'action éducative (P.A.E.) apparaît comme une totale réussite. Aucun des aspects ou des problèmes abordés : la condition sanitaire des enfants du tiers monde, les enfants de la science

(les manipulations génétiques humaines), le travail des enfants, la prostitution infantile, les mutilations sexuelles rituelles chez la petite fille et leurs conséquences, les enfants du chômage, les systèmes éducatifs, l'enfant chez Dickens, etc.

Ces analyses ont abouti à la confection de dossiers et de comptes rendus et aussi à une exposition dans le cadre du foyer socio-éducatif du lycée. Elles ont pu être approfondies au cours de conférences-débats animées par des spécialistes. C'est ainsi qu'à l'occasion des « Journées de l'enfance » ont été abordés « les problèmes de l'enfant et de l'adolescent » (Mme Labernadie, psychiatre au C.H.U. de Pau), « l'alimentation en collectivité » (M. le Directeur de la Cuisine centrale et une diététicienne), « la condition de l'enfant sous l'Ancien régime » (M. Desplat, université de Pau), « l'enfant dans la littérature » (MM. Descottes et Gadeau, université de Pau), « les relations jeunes-justice » (Mme Lemaitre, juge d'enfants), « les problèmes éthiques et philosophiques posés par les progrès de la génétique » (Me Exposito, avocat).

Mais les élèves ont aussi montré leur savoir-faire dans le domaine des techniques audiovisuelles, avec l'aide du C.A.U.P.A., réalisant trois vidéofilms : « Les élèves racontent aux enfants », « L'enfant dans la littérature », « Un repas venu d'ailleurs » (reportage sur la Cuisine centrale).

Au cours de ces mêmes journées fonctionnait un atelier de fabrication de jouets animé par les Franca et la M.J.C. Cadier projetait trois films sur l'enfance : « L'affrontement », de Paul Newman, « Sciuscia », de Vittorio De Sica, et « Besoin d'amour », de Jerry Schatzberg.

L'Ecole des parents a fourni l'exposition « Né pour naître » et réalisé un sondage auprès des familles : « Les adolescents interrogent les parents ».

Dernièrement était présenté un autre aspect de ce P.A.E. : une exposition sur « le livre et l'enfant » à la bibliothèque municipale de Pau.

Y sont évoqués l'enfant dans la littérature, quelques aspects de la littérature pour enfants : l'école, l'enfant, les manuels scolaires, l'enfant dans l'humour, la satire et la polémique (dessins).



Beaucoup de monde pour « Le Livre et l'Enfant ».

OMNISPORTS

L'U.N.S.S. Béarn en évidence

Les championnats de France U.N.S.S. et F.N.S.U. qui se déroulaient ce week-end à Paris ont donc vu le triomphe des universitaires palois Lavie et Badie, 1^{er} et 3^e du 800 m.

Mais du côté des scolaires, les performances n'ont rien à envier. Ainsi le relais cadets 4 x 100 m du Lycée Saint-Cricq prend la 2^e place. Ce même lycée prend la 4^e place par équipes à 10 points seulement du premier, Bourgoin. Individuellement, Jacquard termine 6^e du disque cadets, et 7^e du 320 m haies, tandis que Testeil était éliminé en série du 800 m et Signours 6^e du 1.500 m. Lestage du Lycée Louis-Barthou déçoit en ne prenant que la 4^e place de la longueur cadets, restant très loin de ses performances habituelles. Par

contre Claveria (CES Jeanne-d'Albret) termine 3^e du poids cadets. Enfin, par équipes, le Lycée Barthou se classe 18^e sur 31 équipes classées.

Bravo Bizanos

Déjà championne d'Académie le 29 mai à Bordeaux, l'équipe de handball minimes filles du C.E.S. de Bizanos a remporté le tournoi interrégional de Poitiers, mercredi dernier, en disposant des représentants des académies de Limoges, Nantes et Tours. Ce succès leur ouvre la porte des finales des Jeux de l'Avenir qui se dérouleront du 20 au 25 juin prochain à l'INSEP.

Rappelons également que les équipes minimes garçons et filles du collège de Billère sont également qualifiées.

Faim dans le monde

Philippe Joachim (Saint-Cricq)

lauréat du concours de l'ordre des palmes académiques

L'association des membres de l'Ordre des palmes académiques procédait hier au lycée Saint-Cricq de Pau à la lecture du palmarès du concours qu'elle a organisé sur le thème « la faim dans le monde ». Après avoir remercié les diverses personnalités ayant contribué ou participé à l'élaboration et à l'organisation de ce concours (M. Farges, inspecteur d'académie, M. Droillard, chef de groupe du Crédit Lyonnais, M. Dedze, délégué départemental du Comité contre la faim dans le monde, M. Aurian, proviseur du lycée), le président M. Roussel

devait rappeler les objectifs du concours :

— faire connaître l'AMOPA dans le département ;

— proposer aux candidats des moyens modernes d'expression (interview enregistrée sur cassettes) ;

— contribuer à la défense de la langue française.

Le choix du thème était motivant et surtout les résultats significatifs.

M. Roussel devait rapidement en tirer quelques conclusions :

— « La première remarque qui s'impose, quel que soit le lieu de

l'interview, c'est que les problèmes de la faim dans le monde présentent un réel intérêt pour les jeunes. Par contre il apparaît que les adultes se montrent plus réticents, certains même injustes, sans doute par manque d'informations. Des interviews pratiquées ressortent des critiques négatives et des solutions positives. On souligne en particulier : la paresse des indigènes, une natalité galopante, le manque d'ins-

truction, les dépenses exagérées d'armement, la corruption. Les solutions proposées par les personnes interrogées sont surtout le fait de jeunes ou d'organisations déjà touchées par le problème : envoi de techniciens, d'hommes de terrain, éducation des peuples (le proverbe chinois « plutôt que de donner un poisson à un homme, apprend-lui à pêcher » est souvent cité), éviter le gaspillage des pays riches, con-



M. Roussel proclamant les résultats.

trôler les prix des matières premières qui baissent alors que les produits manufacturés montent. »

S'adressant aux lauréats, M. Sedze devait se féliciter de la prise de conscience des jeunes et les inciter à continuer à considérer le problème de la faim dans le monde comme un de ceux qui doivent nous interpeller en priorité.

Le palmarès : 1^{er} prix : Philippe Joachim (Saint-Cricq Pau) : une

chaîne complète H.F. 2^e prix : Bénédicte Sanson (Villa Pia Bayonne) : un téléviseur portable. 3^e prix : Jean-Marc Urcelayeta (Saint-Jean-de-Luz) : radio K7 avec enceintes détachables. 4^e prix : Olivier Leborgne (Saint-Cricq Pau) : un walkman Sony. 5^e prix : Marie-Louise Laffitte et François Coudour (Oléron) : radio K7. 6^e prix : Alain Sakot (Saint-Cricq) : un magnéto K7. 8^e prix : Mylène Viillard (L.-Barthou) : un walkman.



Les lauréats entourés de professeurs. (Photos J.-P. Gionnet).

Scolaires

Saint-Cricq champion

Les scolaires palois ne sont pas rentrés bredouilles des championnats de France de cross disputés dimanche à Epernay, puisque les juniors garçons du lycée Saint-Cricq de Pau (malgré la blessure de Signour) ont ramené le titre par équipes avec un total de 510 points.

Les minimes garçons de Clermont ramènent la huitième place (Ibanez est 13^e individuel), les

minimes filles de Billère terminent vers la vingtième place, les cadets de Saint-Cricq à la quinzième. Toujours en cadets, Loustau et Mousqués du collège Tristan-Derème et du lycée d'Oloron sont classés 36^e et 40^e.

Bonnes performances d'ensemble de nos scolaires béarnais, dont cinq équipes (sur dix) représentaient l'académie de Bordeaux.



Assis les cadets du lycée Saint-Cricq et du lycée d'Oloron. Debout les juniors du lycée de Montardon et du lycée Saint-Cricq de Pau.

ENSEIGNEMENT

Suppression de postes au lycée Saint-Cricq

La pétition des enseignants et des parents d'élèves

Une douzaine de syndicats d'enseignants et d'associations de parents d'élèves viennent d'adresser une pétition au ministre de l'Éducation nationale, au recteur, à l'inspecteur d'Académie et au ministre-maire de Pau.

Cette démarche est motivée, selon les signataires par la menace qui pèse au lycée Saint-Cricq sur deux postes d'agents (un OP2 entretien, un OP3 cuisine) et un poste de commis des services extérieurs (secrétariat) sachant, précisent-ils, « que huit TUC exercent actuellement ».

« La justification officielle allègue les « normes d'enca-drement » (dont la décision, notons-le, échappe aux organisa-

tions syndicales qui ne sont que consultées), normes dont l'étrou-tesse est renforcée, par le fait qu'en l'occurrence Saint-Cricq Ville et son annexe de Lescar, quoique séparés par une bonne dizaine de kilomètres, sont traités comme un seul établissement ! notent les signataires de la péti-tion. Faut-il rappeler, ajoutent-ils, comme cela s'est répété depuis des années (...) que cette méthode de calcul « globalisante » rend encore plus injuste l'application des dites normes ? Faut-il rap-peler, entre autres, qu'il manque à l'annexe de Lescar un poste d'off-settiste, un concierge et un OP 3 entretien, malgré les demandes réitérées ? Et qu'il n'est tenu aucun compte d'une remontée

des effectifs, cette année, à environ 400 élèves ».

Selon les auteurs de cette péti-tion, les trois autres suppressions envisagées entraîneraient un cer-tain nombre de conséquences : suppression des repas du soir à l'internat de Lescar, surcroît de travail pour le personnel des cui-sines, incidences sur l'entretien des locaux et sur le fonctionne-ment général des services.

La pétition porte les signatures des représentants du S.N.E.T.A.A., F.E.N, du S.N.L.C.-F.O., de la C.G.T., du S.G.E.N.-C.F.D.T., du S.N.E.S., du S.N.A.V., du S.N.E.P., de la F.C.P.E., du S.N.I.E.S. et de la Fédération P.E.E.P.

Lescar : en parfaite harmonie l'échange Lycée Saint-Cricq-Saragosse

Le XIII^e échange Lycée Saint-Cricq-Centre féminin d'enseignements intégrés (ancienne université technique) vient de se terminer, et l'au-revoir des étudiantes espagnoles s'est déroulé dans la salle du réfectoire de l'annexe de Lescar, sous la présidence de M. Aurlian, proviseur du Lycée Saint-Cricq, Mme Mateos-Couret et M. Croharé, censeurs, Mmes Bigue et Maze, C.P.E. M. Sclau, intendant de l'annexe de Lescar, Mmes et MM. les Professeurs du secteur d'espagnol et des classes de 1^{er} A et 1^{er} S qui ont participé, cette année à l'échange. En effet 60 élèves des classes de 1^{er} A et 1^{er} S de l'annexe de Lescar ont été accueillis, avec leurs professeurs, au Centre d'enseignements intégrés de Saragosse du 1^{er} au 10 mars dernier.



Autour de M. Aurlian, proviseur du lycée, Mme Mateos-Couret et M. Croharé, censeurs, les professeurs qui ont participé à cet échange.

Ces jeunes ont participé à de nombreuses activités tout en poursuivant leurs cours : ils ont visité de nombreux monuments et musées à Saragosse, Calatayud, Teruel, etc... Ils ont été reçus par la Diputacion Provincial de Aragon et ont ramené une importante documentation sur l'Aragon, ainsi qu'un film qu'ils ont tourné là-bas et un très riche matériel pédagogique qui va être exploité dans les jours qui viennent. En retour, ils ont accueilli 60 jeunes Espagnoles conduites par Mmes Maria Luisa Buéres et Maria de los Angeles Soler, éducatrices du « Centro » du 10 au 19 mars. Ces élèves et leurs professeurs ont participé à leur tour à des activités similaires : visites de Pau et son château, Lourdes, Biarritz, et la côte basque, des ateliers de « Pyrénées-Pressé » et ceux du couturier Courrèges, elles ont été reçues par la municipalité de Lescar qui suit avec un grand intérêt le développement de semblables échanges. Dans une sympathique allocution, M. le proviseur Aurlian a attiré l'attention de tous sur l'intérêt tout particulier de ces fructueux échanges pour l'enrichissement et le développement de la culture de nos élèves. Une jeune Espagnole du groupe, Maria de las Mercedes lui répondit dans un français parfait d'accent et de syntaxe, en le remerciant du chaleureux accueil



Quittant l'établissement, retour vers l'Espagne après dix jours en Béarn. (Photos Paul Riffart).

qui leur fut fait tout au long de ce séjour, et du bon souvenir qu'elles emportaient de cet

échange... Après avoir partagé le « pot » et « le repas de l'amitié », le car qui les avait amenées les

reprit en direction du Somport, le cœur un peu gros... jusqu'à l'année prochaine.

Auditions d'élèves à l'école de musique

Un mois de mars marqué par trois auditions d'élèves.

— Le 8 mars, avec les classes de flûte à bec d'Alain Perpetue, de flûte traversière de Anne-Marie Borthiry et de guitare de Christian Lanoue.

— Le samedi 22 mars, Eric Fauthou a présenté ses élèves de piano dans les locaux de l'école de musique (ancienne mairie).

— Et ce dernier mardi 25 mars, Christian Leduc a présenté également sa classe de piano à 20 h 30, dans le cadre de l'école.

Pour les mois à venir, trois rendez-vous :

— Vendredi 23 mai, à 21 h, concert de chœurs d'enfants et de chœurs mixtes adultes, avec la participation du chœur d'enfants du Centre choral Pau-Pyrénées,

direction Christian Lanoue.

Mardi 3 juin, à 21 h, concert des professeurs.

Dimanche 22 juin, à 17 h, concert-audition des élèves de l'école. Présentation du jardin musical et de la classe de violon de Valérie Capdevielle.

Des soirées que nous présenterons, plus détaillées, dans nos éditions de mai et de juin.



Lycée Saint-Cricq 18 nouveaux secouristes

Hier en présence de M. Aurlian, le principal ; M. Mathias, censeur, dix-huit jeunes ont reçu le brevet de secourisme. Voici les lauréats :

1. Jérôme Alzien, 2. Claude Bertin, 3. Anne Bonie, 4. Patrick Caradec ; 5. Jean-Noël Cazala-Croutzet ; 6.

Bernard Cazaux ; 7. Christophe Dieuzeide ; 8. Henri Flecha ; 9. Jean-Yves Gadeau ; 10. Eric Gleyze ; 11. Thierry Guilhamet-Terrepeu ; 12. René Incaugarat ; 13. Thierry Merlette ; 14. Christian Pillardou ; 15. Jean-Denis Urruty ; 16. François Subias ; 17. Jean-Louis Vidal ; 18. Stéphane Wattez.

INFO-SERVICES

Tombola

Après le tirage de la tombola de la paroisse Saint-Jean-Baptiste, voici la liste des numéros gagnants :

1228 1237 1315 1345 1381 1432
1474 1487 1499 1581 1603 1612
1623 1663 1672 1684 1790 1793
1817 1828 1837 1890 1960 2024
2032 2063 2111 2168 2177 2199

9 15 66 90 114 146

Portes ouvertes au lycée Saint-Cricq

Les techniciens vendent leur savoir-faire

Les élèves techniciens présentent quatre projets de machines-outils menés en collaboration avec les industriels béarnais.

Sympathique initiative des élèves des sections BTS (Brevet de Technicien Supérieur, deux ans après bac), des sections mécanique et automatismes industriels. Non seulement ils ouvrent leurs portes aux industriels intéressés par leur savoir-faire, mais encore, ils assurent eux-mêmes leur « public relation » en venant eux-mêmes convier la presse à leur exposition remarquable de technicité. Ce matin, à partir de 9 h, parents, industriels et visiteurs intéressés pourront contempler le fruit de leur travail qui a porté sur quatre projets précis, souhaités par des maisons de renom.

Turboméca, par exemple, a commandé un poste d'alésage complet, entièrement automatisé en A.P.I. (Automate de Programmation Industriel) avec calculateur. Déjà du grand art dans le domaine de la machine-outil de

demain. Second projet, une presse de compression de poudres de métal pour la société Oloron Frittage qui travaille pour l'automobile (Citroën, Renault, Peugeot). Troisième réalisation, un poste de soudage automatisé pour la S.E.R.E.M. spécialisée dans la fabrication de chaises et tables de métal qui essaie d'attaquer le marché américain. Enfin, le quatrième projet, une perceuse à trous hexagonaux attend preneur. Car l'ensemble de ces réalisations sont financées pour ce qui est du matériel, par les entreprises. Un robot, en chair et en os, accompagne le tout, ouvrant de nouvelles perspectives.

Cette exposition a été menée à bien sous la houlette de MM. Moreno et Amiel, professeurs, avec le feu vert de leur proviseur, M. Aurian, qui présidera ce matin à 11 h le vin d'honneur inaugural.



L'opération portes ouvertes se poursuit aujourd'hui au lycée Saint-Cricq. (Photo D. Rosé)

A l'annexe du lycée Saint-Cricq, photo, arts décoratifs et tennis de table



Durant la visite des réalisations de la section d'arts décoratifs.



Remise des récompenses du tournoi de tennis de table en présence de M. Croharé. (Photos Paul Riffart)

Après-midi d'expositions dans le cadre de l'annexe du lycée Saint-Cricq.

Avec la photo animée par M. Mazet et qui regroupe une dizaine de garçons et filles dont les travaux soulignent énormément d'application dans la recherche et la mise en valeur des sujets.

Avec les arts décoratifs qui intéressent une vingtaine de filles sous la direction de Mme Latorre assistée de Mme Mazet.

Des réalisations gracieuses et riches en couleurs.

Entouré de M. Sciau, intendant, de Mme Bigué, et des responsables de ces sections, M. Croharé, censeur de l'annexe du lycée, félicita vivement ces jeunes pour leurs efforts dans ces domaines qui demandent beaucoup de sens artistiques et de persévérance.

Le culturel mais aussi le sport au cours de cette manifestation qui s'est terminée par la remise des coupes aux meilleurs du tournoi interne de tennis de table: Eric Hourcade, Didier Lapastoure et Frédéric Danné.

Les sportifs honorés

Avant la pleine période d'examens, le lycée Saint-Cricq recevait hier ses élèves sportifs les plus brillants en présence du proviseur M. Aurian, de M. Lambert, responsable de l'Office municipal des sports. Devaient être félicités: les champions de France de cross juniors et de jeu à treize cadets, les champions d'Académie cadets et juniors en cross, ceci par équipes. Individuellement, des distinctions pour les cadets Jacquart (320 m haies) et Delsol (1.500 m), ainsi que pour F. Junquet champion de cyclisme sur piste, tous les trois au niveau de l'Académie.

Ci-dessous nous vous donnons le palmarès de la saison écoulée: **Sports collectifs.** — Rugby cadets, champions du Béarn, quarts de finale d'Académie, champions de France à 13; juniors finalistes du Béarn, quarts de finale d'Académie. Football: 3e place au tournoi ASSU Jurançon.

Sports individuels. — Ski: en fond, le cadet Serge Guillaud est champion d'Académie, il a participé aux championnats de France; sur piste, en juniors jeunes filles, Valérie Lartiguet est vice-championne d'Académie. Cyclisme: le junior Frédéric Junquet est champion d'Académie de vitesse sur piste. Judo: le cadet Christophe Mata est champion du Béarn, demi-finaliste d'Académie; le junior Loïc Peron, champion du Béarn est 3e aux championnats d'Aquitaine. Natation: des places d'honneur aux Critériums d'hiver avec en particulier Richard Labourdette 1er aux 50 m papillon et le relais 6 x 50 m NL, 1er également; des places d'honneur aux championnats de District, le relais garçons enlevant le 4 x 100 m NL; l'équipe de biathlon est championne du Béarn, vice-championne d'Académie (François et Pierre Subias, R. Labourdette, David Aymé, Florent Briffod, David Prévost); l'équipe garçons est championne du Béarn par équipes.

— Cross-country: les équipes cadets et juniors sont championnes de District et championnes d'Académie. Beau «tir groupé» des juniors Signour 2e, Lartiguet 3e, Testeil 5e, Perrodo 6e. Ils ont obtenu la 1re place aux championnats de France. L'équipe cadettes, vice-championne du Béarn est aussi vice-championne d'Académie; l'équipe juniors jeunes filles, championne du Béarn est 3e aux championnats d'Académie.

— Athlétisme: aux «indoor» inter-académiques, le cadet Christian Jacquart obtient une 2e place au poids, une 3e place à la longueur et aux 50 m haies; nombreuses places d'honneur aux championnats de District, en particulier Mlle Durand 1re du 800 m cadettes, Mlle Bayle 1re à la hau-

teur cadettes, le cadet Delsol 1er aux 1.500 m, le junior Guerrero 1er aux 5.000 m, le junior Oliveira 1er au disque, le junior Signour 1er aux 1.500 m; aux championnats d'Académie, Alain Delsol obtient la 1re place aux 1.500 m. Christian

Jacquart enlève le titre du 320 m haies en battant le record d'Académie. Il est également vice-champion d'Académie au disque et 3e en longueur. En cadettes Mlle Agnès Durand est vice-championne du 800 m et en juniors Fré-

déric Lartiguet et Andrés Guerrero sont 3es, le premier nommé sur 1.500 m, le second sur 5.000 m. Lors des championnats de France, Christian Jacquart obtient la 2e place sur 320 m haies.



«Les églantines» de Saint-Cricq avec coupes et médailles.

Lycée Saint-Cricq La cérémonie des adieux

« Le pot de fin d'année, c'est la fête de tous » déclarait M. le proviseur Aurian, dans la salle à manger du lycée égayée d'une magnifique décoration florale.

La fête de tous et l'occasion de dire son amitié à ceux que l'on ne retrouvera pas à la rentrée prochaine parce qu'ils ont fait valoir leurs droits à la retraite ou se sont installés dans d'autres établissements au gré des mutations.

Saluts et hommages

Allocution très enlevée, pleine de gentillesse et d'humour de M. le Proviseur. Il avait tenu à rendre hommage à la générosité et à l'humanisme de M. Gaillard, professeur certifié d'espagnol en poste à Pau depuis 1970. Désormais lescarrien, M. Gaillard devient citoyen d'honneur du lycée Saint-Cricq, un lycée jeune (peu de départs à la retraite) où l'on travaille bien à en juger par les résultats des récents examens.

Hommage aussi à Mme Jacqueline Ledoux, assistante sociale discrète et efficace.

M. le Proviseur saluait aussi ceux qui partent à leur corps défendant, victimes des fermetures de postes: Mme Arbila, secrétaire et Bernard Burou,



M. le proviseur Aurian pendant son allocution. (Photo Francis Tachojres)

ouvrier professionnel. Mme Darriemerlou, agent-chef avait obtenu sa mutation pour Bayonne dont elle est originaire.

Une cérémonie des adieux, ou plutôt des au revoir sympathique. M. Nougué-Laborde représentait M. le Maire de Pau. M. l'inspec-

teur d'Académie Farges et le D' Menjucq, conseiller général pris par leurs obligations s'étaient fait excuser.

Avenue des Etats-Unis

Cette Américaine qui arriva en Béarn ne manquait ni de personnalité ni de fortune. Déjà propriétaire de villas et de terrains dans notre ville, Mlle Emily Hurd Walker, à l'aube de notre siècle, acquit ce qui restait de l'ancien domaine de Jules de Rippert, un vaste domaine que l'on imagine aujourd'hui avec difficultés : au milieu du siècle dernier, il s'étendait de l'actuelle rue Henri-Faisans jusqu'à l'entrée de l'avenue Trespoey. Du reste, c'est aux Rippert que Mme Hachette acheta le terrain nécessaire, en 1881, pour faire construire la belle villa à l'encoignure de la rue Bonado et de l'avenue Edouard-VII.

Une riche Américaine

Donc, le domaine de Rippert, qui faisait partie, auparavant, de rue Bonado et le boulevard Barbanègre, elle songeait à ne réaliser qu'une seule voie ; bien sûr, elle prenait à sa charge tous les travaux de voirie et d'assainissement exigés. Elle l'offrait à la ville en lui demandant simplement de conserver à perpétuité le nom qu'elle désirait : « Avenue des Etats-Unis ».

Marie-Christine

Mlle Walker avait une âme généreuse. Une autre aurait exigé son propre nom. Aujourd'hui, c'est donc à elle qu'il convient de rendre hommage. « J'espère, écrit-elle au maire, que vous jugerez que les sacrifices que je m'impose constitueront une

celui du comte de Beaumont, le préfet, comprenait la villa Saint-Cricq et sa voisine la villa Spérata (récemment détruite), deux belles villas dans leur parc. Quand Rippert mourut en 1875 (son épouse était morte quatre ans plus tôt, presque jour pour jour : elle le 25 février, lui le 24), ce vaste domaine déjà amputé se composait de la villa, de sa loge de concierge, d'écuries, de remises, de serres, d'un jardin et d'un parc. Le tout devint propriétés des trois filles Rippert (Mmes Pic Paris, Philippon de la Madelaine et David de Thiais).

En juin 1885, elles le cédèrent aux Goubeaux, lesquels le vendirent aux Olivier (un des fils héritiers, docteur ès sciences, dirigea la Revue générale des Sciences à Paris). Et les Olivier, en 1903, le cédèrent à la riche

œuvre profitable pour la ville ; cette œuvre en effet aura pour résultat de mettre en valeur le jardin public et permettra d'édifier d'élégantes constructions dans un des plus beaux quartiers de la ville. « Et c'est la ville qui, en suivant, allait faire déboucher cette avenue sur le parc, tandis que Mme Hachette avait entrepris la construction du pavillon Cécil qui, peu de temps, sera résidence du préfet et, plus tard, domicile du directeur du casino municipal, Paul Blanchardet.

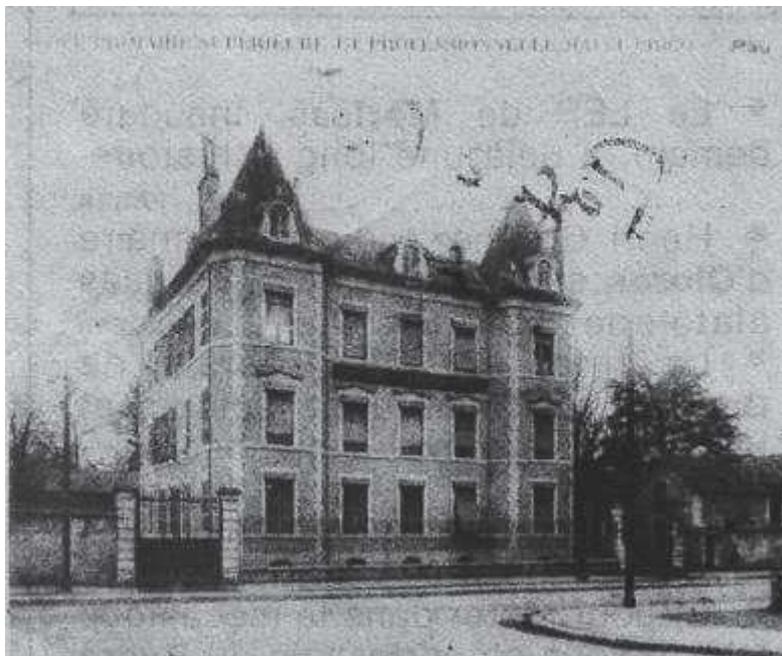
Il avait deux sœurs dont nous gardons un souvenir vraiment pittoresque : elles se promenaient volontiers dans une petite voiture décapotable, à pédales — une sorte de pédalo archaïque dans les rues de Pau.

Américaine en question, qui était la fille d'un médecin de Boston, John Walker, celui qui le premier pratiqua une anesthésie. La nièce de cette Américaine épousa le comte de Navailles.

Mlle Walker, le 20 février 1903, manifesta son intention, auprès du maire, « d'ouvrir à travers cette propriété une rue qui réunirait la Porte Neuve (ce n'était pas encore la rue Henri-Faisans) à la rue Bonado ». Cette rue aurait une largeur totale de 15 mètres comprenant une voie charretière de 8 mètres de largeur et deux trottoirs ayant chacun trois mètres cinquante de largeur. En outre, possédant en prolongement de la rue projetée un chemin ouvert sur une largeur de dix mètres, reliant la

Maintenant, sur toute la longueur de l'avenue, le lycée Saint-Cricq avec ses bâtiments neufs et son parc délimité par l'avenue Edouard-VII a repris une bonne partie des terrains de Rippert. La villa, la demeure de Rippert, laquelle porta ensuite le nom de « Marie-Christine » (elle se dressait sur le terrain où se trouvent aujourd'hui les bâtiments neufs du lycée Saint-Cricq) a été détruite après avoir été l'embryon du lycée technique Honoré-Baradat. Cette avenue des Etats-Unis, à la lumière de tant de souvenirs, ne reste-t-elle pas une des plus plaisantes voies de notre ville ?

C.-F.



Saint-Cricq

Récompenses pour les crossmen

Les crossmen du lycée Saint-Cricq pour leur brillante participation aux derniers championnats du Béarn avaient droit hier au soir à une réception en présence du proviseur M. Aurian.

Classés premiers dans la catégorie des lycées pour ce qui est des juniors et cadets, troisièmes pour les juniors filles et quatrièmes pour les cadettes, les élèves de Claude Pétrissans participent ce mercredi aux championnats d'académie à Bergerac.

A cette réception d'hier soir assistaient également MM. Sivy, responsable de l'UNSS et organisateur des cross, ainsi que le représentant du Crédit Mutuel, cette banque apportant son aide pour récompenser les sportifs scolaires.

Dans la catégorie des collèges, la palme est revenue aux benjamins et minimes de Jeanne d'Albret.



Les efforts méritaient récompenses. (Photo J.-Ph. Glonnet).

Centenaire de l'enseignement technique

Saint-Cricq ouvre ses portes

Le centenaire de l'enseignement technique a donné hier aux parents et aux futurs élèves l'occasion de découvrir le lycée Saint-Cricq. Depuis le 6 avril, premier jour de la célébration du centenaire, le lycée Saint-Cricq ouvre ses portes aux curieux. Et ils étaient nombreux hier matin à profiter de l'invitation de l'établissement pour sa journée « portes ouvertes ».

La conférence du proviseur, M. Pierre Aurian, destinée à présenter le lycée aux parents des futurs élèves, a remporté un tel succès que de nombreux parents et enfants n'ayant pu trouver un siège se pressaient dans le couloir pour recevoir la « bonne parole ». **« Depuis que je suis dans cet établissement, je n'ai jamais eu à chercher de nouvelles chaises »,** confie le proviseur surpris et ravi.

Un laboratoire d'automatisme

Concernés par l'avenir de leurs enfants, certains de ces parents ont même tenus à demander personnellement à M. Aurian des conseils d'orientation. Ce que d'ailleurs il a fait de très bon gré. Par chance, sur les quelque 400 personnes présentes, seules une dizaine désiraient avoir davantage de précisions !

Cette conférence a été suivie d'une visite guidée de l'établissement dans le dédale des couloirs et surtout les différents ateliers et laboratoires. Les parents ont en particulier pu découvrir le tout-



La visite de l'atelier du lycée Saint-Cricq a eu beaucoup de succès. (Photo D. Rosé - Pyrénées-Presse.)

dernier laboratoire d'automatisme du lycée, destiné aux classes de BTS et à la formation continue, inauguré la veille. Un laboratoire qui peut rivaliser avec ceux des meilleures écoles d'ingénieur et dont le financement — son coût s'élevé à 500.000 F — a été pris en charge par la région, le GRETA, l'Education nationale et l'entreprise Alsthom.

Le monde industriel n'est pas absent de Saint-Cricq. C'est une des réalités de l'enseignement technique que ce centenaire est destiné à souligner. Le lycée Saint-Cricq en avance pour preuve les nombreuses conventions de

jumelage signé par l'établissement avec des sociétés comme Turboméca-Bordes, Elf-Aquitaine ou Vanadour.

Un siècle d'existence avec des méthodes pédagogiques toujours renouvelées, de tels établissements sont encore promis à un bel avenir.

Suite du programme

Aujourd'hui à 17 h 30, conférence de M. Monadi, président de l'ASDIPPE « Vers la qualité totale dans les entreprises industrielles des Pays de l'Adour ». Demain, salle de conférences à 14 h 30,

conférence de M. Gossot, membre de l'Aérospatiale, « La France et la conquête de l'espace » ; à partir de 16 h 30, exposé de M. Pignat, ingénieur Turboméca, « La technologie d'un moteur d'hélicoptère ».

Samedi, de 9 h 30 à 12 h 30, matinée portes ouvertes réservée aux personnalités ; de 9 h 30 à 10 h 30, accueil salle de conférences, présentation de l'établissement et de ses structures ; à partir de 10 h 30, visite de l'établissement, exposition et locaux spécialisés ; à 11 h 30, un vin d'honneur clôturera cette semaine de manifestations.

Départ à la retraite au lycée Saint-Cricq



Samedi, au lycée Saint-Cricq avait lieu une réception à l'occasion de la fin de l'année scolaire et pour le départ à la retraite de trois professeurs. Le proviseur après avoir retracé la carrière de chaque partant a remis un cadeau à chacun de la part du personnel de l'établissement.

M. Jean-Claude Levi est arrivé au lycée en 1957 ; il est d'origine parisienne, marié et père de quatre enfants. M. Edmond Peuiot né à Bayonne est, lui, arrivé à Saint-Cricq en 1958, il a deux enfants.

Enfin M. André Deshayes, arrivé en 1960 est lui aussi marié et père de trois enfants. Un quatrième devait être présent mais s'est fait excuser, il s'agit de M. Gaugain, attaché d'intendance universitaire.

Tous les quatre vont jouir d'une retraite bien méritée en compagnie de leurs épouses. (Photo F. Tachaires, Pyrénées-Presse).

Sept titres académiques pour les Béarnais



Saint-Cricq, champion cadets.

Pau

Une classe transformée en ring

Un jeune apprenti du centre de formation du lycée Saint-Cricq n'a pas apprécié les réflexions d'un de ses professeurs, lors du cours de dessin de mardi. Pour prouver son désaccord, il n'a rien trouvé de mieux que de donner un coup de tête dans la tête de l'enseignant. Le proviseur de Saint-

Cricq, soucieux de ne pas voir l'incident dégénérer, fit appel aux forces de l'ordre pour maîtriser le garçon, un Biarrot qui vit dans un climat familial très défavorable.

Le professeur, légèrement blessé, n'a pas porté plainte et l'apprenti a pu rentrer auprès de sa mère à Biarritz le soir-même.

Un homme dans la course

Claude Pétrissans : « Le plaisir »

Parmi les triathlètes qui seront au départ de la Pyrénéa : Claude Pétrissans. Un garçon que l'on a beaucoup connu dans le rugby puisqu'il joua au B.E.C. puis à la Section Paloise qu'il entraîna, tout comme il entraîna Orthez, et que l'on sait très étroitement lié au monde sportif de par ses fonctions : il est professeur d'Education physique au lycée Saint-Cricq depuis 1969. Sportif éclectique par excellence, vivant dans le constant « besoin d'activité physique » comment Claude Pétrissans est-il venu au triathlon ?

« J'ai été émerveillé par le triathlon de Nice et j'ai attendu que des épreuves de bien moindre importance soient organisées pour voir si j'étais capable d'aller jusqu'au bout. J'ai donc débuté à Bayonne puis à Mimizan par des triathlons traditionnels c'est-à-dire natation, vélo et course à pied et puis ensuite je me suis lancé dans l'épreuve de montagne ».

Avec bonheur donc puisqu'il fait désormais partie des fidèles. Alors qu'est-ce qui fait que l'on morde à pleines dents dans le triathlon ? « Il n'est plus question pour moi de vitesse ou de contact mais avec l'âge je suis plus résistant à l'effort prolongé et à ce titre c'est une dis-

cipline qui me convient très bien. De plus j'ai trouvé un état d'esprit qui m'a plu et qui doit être lié à la nature de l'effort fourni ». Enfin, l'éducateur et le chercheur qu'il est a trouvé là, un nouveau moyen d'expression : « Le triathlon m'apporte la cohérence à mon activité de loisir. Il y a quelques années le fait d'enchaîner course à pied et vélo n'était pas concevable. Aujourd'hui cela permet une remise en cause et une meilleure compréhension du corps humain ». Pour autant, Claude Pétrissans ne sera pas à classer parmi les tout premiers favoris : « Je m'entraîne oui, mais pour le plaisir et si je cours souvent, je ne sors en vélo que s'il fait beau alors que je ne fais jamais de ski de randonnée ».

Que faut-il donc souhaiter à Claude Pétrissans, le triathlète comme les autres ? « Que cela se passe aussi bien que l'an dernier, avec cet excellent esprit de famille, et de groupe ». Pour le reste, il en fait son affaire non sans une pointe de respect pour les anciens : « M. Moncassin père m'a souvent raconté que c'est comme ça qu'il allait, comme beaucoup de Palois, au ski : vélo jusqu'à Eaux-Bonnes, en marchant jusqu'à Gourette ».



Claude Pétrissans :
du rugby au triathlon

St-Cricq : secourisme à l'honneur



Une partie des lauréats. (Photo J.-Ph. Gionnet, Pyrénées-Presse).

La session de Brevet national de secourisme au lycée Saint-Cricq qui avait débuté en janvier pour se terminer au 31 mars a connu son heureux dénouement lundi soir à 18 h, en présence de M. Auriat, proviseur, le docteur Berducou, président de l'Association départementale de la Protection civile, M. Fressy, secrétaire général, Mmes Herrou et Angles, infirmières, M. Azema et Mme Palacin ainsi que leur équipe de

moniteur de la Protection civile.

Voici les noms des élèves ayant obtenu le Brevet national de secourisme (enseignement assuré par la Protection civile): Achelous Sylviane, Burguburu Francis, Dantein Geneviève, Duboscq Pascal, Dralet Jean-Philippe, Espel François, Etchebest Isabelle, Genebes Lionel, Irigoyen Nicole, Jalabert Philippe, Lagors Thierry, Malgoire Tanguy, Pagadoy Serge, Quitte Cécile,

Sebie Béatrice, Verdy Stéphane.

Élèves ayant obtenu le diplôme de Sauveteurs secouristes du travail (enseignement effectué par deux infirmières de l'établissement, Mmes Herrou et Langles): Benquet Stéphane, Breton Roger, Burge Anthony, Cazenave Didier, Cotteaux Xavier, Corrales Alfonso, Darracq Fabrice, Duarte Alphonso, Gobert Jean-Christophe, Grabot Daniel, Hia-Balle Emmanuel, Kauffer Patrick,

Lalanne Pascal, Lanette Philippe, Lattallah Khalid, Mina Joaquim, Pradier Christophe, Annette Philippe, Buitrago Alain, Carmantons Guy, Castillo Jean-Christophe, Cazaban Tony, Fernandez José, Guillot Laurent, Ibarbide Jean-Christophe, Jadaud Laurent, Jouaux Pascal, Lassave Christophe, Pagadoy Serge, Pedarrieu Patrice, Pucheu-Plante Laurent, Sorroco Christophe, Soares Manuel, Veper Thierry.

Portes ouvertes au lycée Saint-Cricq

Automatisme pour tous

Depuis hier après-midi et jusqu'à midi ce matin, les étudiants de BTS mécanique et automatisme industriel du lycée Saint-Cricq de Pau ouvrent la porte de leurs ateliers.

Commandée par la SNCF à Hendaye, la machine conçue par sept élèves de deuxième année de BTS permet d'améliorer sensiblement le système de lavage des trains. De nouveaux automatismes vont désormais permettre la signalisation de l'ouverture des fenêtres mais aussi la réduction de la casse des brosses et la vidange de tous les liquides de l'installation.

Un autre groupe d'étudiants a mis au point un engin permettant le chargement automatique d'un four à la demande de la société oloronaise « Oloron-Frittage ».

Avec la troisième machine conçue pour le compte de la société Serem de Jurançon, il sera désormais possible de souder automatiquement des chaises dans un mouvement dérivé du geste humain.

Ces trois réalisations qui ont demandé des heures de travail à leurs auteurs, et bien souvent en dehors des cours, représentent un peu la vitrine de la promotion.

C'est ainsi en tout cas qu'étudiants et professeurs concevaient ces journées portes ouvertes



Etudiants et professeurs présentent leurs réalisations. (Photo M. Bouzzit, Pyrénées-Presse)

dans leurs ateliers du lycée Saint-Cricq.

Un échange fructueux

Ces travaux pratiques « en réel » qui occupent la promotion pendant l'ensemble de leur seconde année sont intéressants à plus d'un titre.

« Ça nous apporte quelque chose de concret. On a des responsabilités importantes »,

remarque Alain Saint-Aubin, l'un des jeunes étudiants. Cela peut être aussi un marchepied pour quelques-uns qui vont effectuer un stage l'été prochain pour la « mise en site des machines ».

Pour les entreprises de la région, cette collaboration apporte un « plus » indéniable. Si elles fournissent la matière première et les pièces, ce travail d'étudiants immédiatement utilisable dans l'entreprise leur permet de mettre en place des

projets qu'ils n'auraient ni le temps ni les moyens d'étudier.

Pour le lycée enfin, c'est une façon de crédibiliser l'enseignement en expérimentant concrètement ce rapprochement école-entreprise souhaité par tous.

Les machines marchent et c'est déjà l'essentiel pour les 23 étudiants de Saint-Cricq. Reste à passer le BTS, la semaine prochaine. Presque une formalité !

J.-M. F.

Lunch de fin d'année au lycée Saint-Cricq



Les retraités autour du proviseur Aurian. (Photo Pyrénées-Pressa).

Les enseignants et l'ensemble du personnel du lycée Saint-Cricq se sont retrouvés samedi en fin de matinée pour fêter la fin de l'année scolaire, ainsi que le départ à la retraite de quatre d'entre eux. Cette réunion était aussi l'occasion d'inaugurer la grande salle du réfectoire, décorée de tableaux réalisés par les professeurs de l'établissement. Après une brillante allocution prononcée par M. Aurian, proviseur du lycée, M. Feddy, intendant, a rappelé les carrières et les qualités de MM. Dupouy et Gimenez, agents professionnels, et leur a souhaité à tous les deux

une très heureuse retraite. Puis, M. Aurian a tenu à rendre hommage à M. Roche, professeur d'électronique, ainsi qu'à Mme Waeselynck, professeur de physique, pour qui « l'école est aujourd'hui finie ».

Mme Bruant, conseillère municipale, représentait M. Labarrère, en compagnie de M. Latapie, inspecteur d'orientation et de MM. Espelle et Seigneur, délégués des parents d'élèves. Tous ont ensuite apprécié le lunch, arrosé au nouveau cocktail béarnais, le Murançon, à base de liqueur de mûres et de jurançon.

Des lycéens palois visitent le futur

Les 700 élèves du lycée Saint-Cricq sont allés découvrir le futuroscope aux portes de Poitiers.

PAGE 28



Les lycéens devant le « Kinimax », le cinéma de demain.

Le lycée Saint-Cricq découvre au Futuroscope

Les secousses de l'avenir



Le Futuroscope associe une sphère qui culmine à 27 mètres du sol et le grison. C'est le symbole du soleil qui se lève sur un monde en métal. (Photos Hubert Bruyère, Pyrénées-Presses).

Le futur s'installe dans un parc de 120 hectares aux portes de Poitiers. Les élèves du lycée Saint-Cricq sont allés découvrir les premières attractions.

Ce pourrait être un exercice pratique de mécanique des fluides. Sujet : organiser le déplacement de 700 lycéens à 450 kilomètres de leurs bases en réduisant au maximum temps morts et embouteillages. C'est le genre de manœuvre qui ne déplaît pas de temps à autre à l'Education nationale avec son sens unique du classement et de la gestion des effectifs.

« C'est vrai, il n'est pas fréquent que tout un établissement effectue un déplacement aussi important, confie Mme Techené qui a supervisé la manœuvre, depuis trois semaines des élèves nous ont aidé à rassembler les autorisations, à collecter les chèques. »

Responsable des voyages scolaires à la SNCF, Pierre Fabre constate que le lycée profes-

sionnel s'est offert une première dans le Sud-Ouest en répondant aussi massivement à sa proposition. Pour éviter les embouteillages aux abords de la gare à l'heure du départ (6 h 45), il avait fait appel à deux policiers.

Pas moins de dix-huit voitures attendaient à quai leurs passagers : un sacré train spécial.

Monory dans le train

A tel point que dans la petite gare de Jaunay Clan, à deux pas du Futuroscope, il a fallu s'y prendre à deux fois pour débarquer les lycéens : le quai n'était pas assez long !

Ce parc, en cours d'aménagement, fera cohabiter des attractions, un complexe de formation avec notamment un lycée pilote entièrement câblé et des entreprises : le tout centré sur le thème du traitement de l'information.

« Dans les temps anciens, explique René Monory, président du Conseil général de la Vienne, qui est venu livrer quelques réflexions aux lycéens en gare de Poitiers, la maison se bâtissait autour des points d'eau, symbole de richesse.

Bientôt les constructions se feront autour des nœuds de communication qui évoqueront de la même manière la prospérité ». « L'information et son traitement constitueront la principale valeur ajoutée de demain, souligne Thierry Breton, chef de projet du parc. Ils modifient non seulement notre tissu économique, mais aussi notre environnement quotidien et notre manière de vivre. C'est l'entrée de notre société dans la mise en valeur d'une nouvelle dimension : le temps. »

Le Futuroscope s'est précisément fixé pour objectif de familiariser le grand public à cette « révolution du troisième millénaire ».

Comme un terrain de tennis

Les lycéens ont pour leur part découvert ce que sera le cinéma de demain. Un bâtiment en forme de gigantesques cristaux de roche abrite le plus grand écran du monde : 600 mètres carrés, soit la dimension d'un terrain de tennis.

Alors que la plupart des films sont projetés en 35 mm (soit une surface de pellicule semblable à celle d'une diapositive) le procédé utilisé au Futuroscope fait appel à une bobine de 70 mm qui défile horizontalement devant le projecteur.

Cette technique permet d'obtenir une image parfaitement nette malgré la taille de la toile.

L'écran est d'ailleurs légèrement incurvé, ce qui accentue le sentiment du spectateur de se trouver à l'intérieur de l'image.

Autre technique découverte par les élèves de Saint-Cricq : le « showscan ». A la pellicule 70 mm, on ajoute un rythme de projection accéléré : 60 images par seconde au lieu des 24 traditionnelles.

On approche de la saturation rétinienne. Au-delà, l'œil ne percevrait plus les améliorations. Il n'en est pas moins possible de s'ouvrir des séances encore plus saisissantes grâce au cinéma dynamique.

Les sièges bougent

Les gradins où prennent place les spectateurs sont montés sur des vérins reliés à un ordinateur

qui selon le scénario anime les sièges.

Isolé dans le noir et perdant ses repères habituels, le cinéphile subit les dérapages d'une voiture de course sur neige, se trouve projeté dans les airs sans parachute, ou passager d'un train fou en haute montagne. Le tout sans quitter son fauteuil, mais en s'accrochant fermement aux barreaux qui viennent de les recouvrir.

Une soufflerie vient accentuer l'impression de se trouver embarqué dans ces expéditions littéralement déconseillées aux cardiaques à l'entrée de la salle !

Dans un labyrinthe digne des cités souterraines ou des vaisseaux spatiaux avec ses successifs et ouverture électronique des portes, les lycéens ont approché l'infiniment petit et les espaces sidéraux.

Quelques-uns se sont appuyés sur un programme de traitement pour rédiger des lettres d'amour fort bien troussées !

Ils auraient volontiers découvert les trésors du hall technologique, mais sans doute trop pressés d'achever la saison, les responsables du parc avaient déjà démonté l'exposition...

« On a eu des sensations géniales, mais on n'a pas appris grand-chose », constatait Pascal au terme de son périple. « C'est vrai, je m'attendais à voir davantage de techniques de pointe », renchérisait Fabrice. En dépit de cette petite déception, beaucoup se sont promis de revenir. Le parc n'a reçu que 40 % de son équipement.

Plus le temps passera, plus le déplacement devrait être justifié.

INTERDIT

UNE SEULE SOLUTION...

Lycée Saint-Cricq : bonne retraite !



M. Aurian (à l'extrême droite) a fêté le départ à la retraite (de gauche à droite) de M. Deveau accompagné de son épouse, M. Texier et son épouse, Mme Laplace et M. Colas. Absent sur la photo : M. Vermeulen.

(Photographe Daniel Buisson, Pyrénées-Presse)

A l'occasion du traditionnel pot de fin d'année, réunissant dans la grande salle de la cantine du lycée Saint-Cricq les différents personnels, le proviseur M. Aurian en a profité samedi en fin de matinée pour honorer cinq professeurs qui viennent de prendre leur retraite. En présence de l'inspecteur d'Académie, M. Jutant, il a ainsi fait l'éloge de ces hommes et femmes qui resteront dans la mémoire de très nombreux élèves. Mme Laplace, professeur de sciences naturelles, à Saint-Cricq depuis 1984, MM. Colat, professeur de Lettres dans ce lycée palois depuis 62, Texier, professeur de mathématiques et de sciences, Deveau, professeur de dessin industriel et mécanique depuis 1953, Vermeulen, professeur d'automatisme. Les cent cinquante personnes présentes leur ont également rendu un hommage vibrant avant de déguster le dernier lunch de l'année.

Lycée Saint-Cricq

Trois palmes pour une rentrée

Les Palmes académiques ont été remises à trois membres du personnel du lycée Saint-Cricq à la veille de la rentrée.

Trois décorations des Palmes académiques : c'est la surprise qu'avait tenue à réserver M. Pierre Aurian, le proviseur du lycée Saint-Cricq, à l'ensemble du personnel de l'établissement rassemblé au restaurant pour cette rentrée scolaire 1989. La promotion du 14 juillet des Palmes académiques a, en effet, récompensé trois membres du personnel du lycée : Mme Colette Laplace, professeur de sciences naturelles, qui vient de prendre sa retraite, M. Jean-Louis Carré, chef des travaux, promu officier, et aussi Mme Annie Cazaban, secrétaire.

Un petit événement, qu'a tenu à souligner M. Aurian : « Depuis que je suis entré dans l'enseignement, j'ai toujours trouvé surprenant et injuste que jamais on ne félicite ceux qu'on considère comme les « obscurs », expliquait-il. Et j'ai toujours souhaité qu'un membre du personnel de secrétariat reçoive les palmes ». Un souhait désormais exaucé

pour cette dernière rentrée de M. Aurian, qui prendra sa retraite à la fin de l'année scolaire.

Celui-ci a, par ailleurs, tenu à remercier l'ensemble du personnel du lycée pour les bons résultats obtenus par les élèves de l'établissement aux derniers examens. 86 % de réussite aux baccalauréats de l'enseignement général, alors que la moyenne nationale n'est que de 75,5 % et des résultats qualifiés par M. Aurian d'excellents pour les baccalauréats de techniciens et les diplômes de techniciens supérieurs, alors que les moyennes nationales ne sont pas encore connues...

Après une brillante allocution de leur proviseur, les membres du corps enseignant, du personnel administratif et technique ont pu boire un verre ensemble, pour marquer le début de cette nouvelle année scolaire. Histoire de se donner du courage à la fin des vacances.



M. Pierre Aurian, proviseur du lycée Saint-Cricq, et les nouveaux décorés des Palmes académiques : Mme Laplace, Mme Cazaban et M. Carré (de gauche à droite).

(Photo Daniel Buisson, Pyrénées-Presse)

Lycée Saint-Cricq

Dix-huit classes à la découverte de la Villette



Précipitation hier matin à la gare, à l'arrivée du train. (Photo J.-Ph. Glonnet, « Pyrénées-Presse »).

C'est grâce à un effort et au travail accru de quarante professeurs que dix-huit classes de pre-

mière à terminale de Saint-Cricq et de l'annexe de Lescar ont pris le train mercredi matin pour une

ournée à la cité des sciences et de la culture de la Villette.

Cette initiative est la deuxième

du genre. Rappelons que l'an dernier un voyage similaire était organisé pour le Futuroscope.

La SNCF récompense les « grosses têtes »



Chèques pour les uns, gadgets pour les autres, tous les élèves ont eu une récompense.

(Photo Daniel Rosé, Pyrénées-Presses)

Rien d'impossible pour la SNCF, prête à toutes les initiatives pour combler de satisfaction ses passagers. Et c'est ainsi qu'à la demande du lycée Saint-Cricq, un train réservé exclusivement à 518 potaches (premières, terminales, secondes, BTS et classes préparatoires) s'ébranlait au petit matin du 20 décembre via Paris où les élèves devaient aller visiter la Cité des Sciences, Porte de la Villette. Musique et jeux divers ont ponctué ce voyage au cours duquel les lycéens ont planché sur des questions du Trivial Pursuit.

Les responsables de la promotion de la SNCF, organisateurs de cette interrogation écrite, ont relevé et corrigé les copies. Les « grosses têtes », cinq au total, ont gagné le prix de leur voyage puisque la SNCF a remboursé les billets. Les autres ont reçu de nombreux gadgets.

Ces chèques de remboursement ont été remis hier en fin de matinée à leurs propriétaires au cours d'une sympathique rencontre qui s'est déroulée dans les locaux du lycée Saint-Cricq. Une petite cérémonie qui s'est

déroulée en présence de M. Pierre Fabre (responsable de la promotion à la SNCF), de M. Loïc Grivaud (de l'équipe commerciale), M. Pierre Aurian, proviseur du lycée Saint-Cricq, Mme Jeanine Couret et M. Jacques Marty, proviseurs-adjoints, des représentants des associations de parents d'élèves, des professeurs et des conseillers principaux d'éducation et les as du Trivial Pursuit : Bruno Lecoq (terminale E Lescaur), Marc Sassus (1re SE), Laurent Bardin (1re SE), Dominique Joly (1re SE), Olivier Salet (terminale 10 F2).

Lycée Saint-Cricq

Les élèves survolent l'entretien des avions



Départ matinal lundi en autocar pour les élèves de Saint-Cricq et leurs accompagnants. (Photo Daniel Bulson, Pyrénées-Presses).

Une trentaine d'élèves du lycée Saint-Cricq inscrits en 1^{re} et 2^e années de maintenance, ont visité lundi, le Centre industriel de Toulouse-Montaudran, chargé de l'entretien des avions.

Cette journée était offerte par l'Agence Air-France de Pau en collaboration avec le service des relations extérieures de la délégation Sud-Ouest de la Compagnie nationale aérienne.

Les jeunes gens entourés de quatre professeurs, MM. Jouneau, Chaumet, Bonilla et Collignon, ainsi que de deux accompagnateurs d'Air-France, Jean-Michel

Sabetta et Marc Besnault ont été accueillis sur place par M. Chauveau, directeur du CIT. Celui-ci a expliqué l'essentiel de la maintenance de la flotte qui passe d'abord par une surveillance en ligne et avant les vols.

Un «petit entretien» s'effectue toutes les 300 heures, toutes les 700 heures et enfin au bout de douze à dix-huit mois. Tous les cinq ans, les appareils ont droit à un check-up en profondeur. Les grandes visites, quant à elles, se pratiquent tous les huit ans ou à l'horizon des quinze à vingt mille heures de vol. Là, il s'agit alors d'une véritable mise à nu de l'avion pour une révision complète et minutieuse qui dure environ deux mois.

Deux autes centres de ce type existent à Orly et Roissy, celui de

Toulouse-Montaudran employant 820 agents. Le CIT dispose au total d'une surface de cinquante-cinq hectares avec 350.000 m² d'installations et une piste de 1.850 m capable de réceptionner tous types d'appareils, des Fokker au Concorde en passant par la gamme entière des Boeing et des Airbus. Le Centre industriel de Toulouse-Montaudran est sollicité par de nombreuses compagnies françaises et étrangères pour la révision de leur flotte.

Auparavant, les Patois avaient écouté les évocations de Gérard Rey, représentant des «anciens» d'Air-France à Toulouse et tout appris de l'époque héroïque de l'aviation à travers l'histoire de l'aéropostale. Une journée riche d'enseignements qui a fait l'unanimité.

ETAT CIVIL

Naissances

Nicolas, de Michel Michaud et

Echanges franco-espagnols

Les élèves de Saint-Cricq font découvrir la région



Lycéens espagnols et français, enseignants des deux pays, tous sont prêts à faire honneur au buffet campagnard préparé par les parents. (Photo J.-M.G., Pyrénées-Presse).

Le lycée Saint-Cricq de Pau et le lycée de Rota (près de Cadix) ont réussi, grâce au travail de mise en place des professeurs de français de Rota et d'espagnol de Saint-Cricq mais aussi à la compréhension des parents, à mettre en place de fructueux échanges.

Avant Pâques une trentaine d'élèves français ont été reçus dans les familles de leurs correspondants espagnols de Rota. Un accueil très chaleureux, comme savent le réserver non seulement les particuliers mais aussi les municipalités, qui justifiait pleine-

ment un effort particulier pour le retour.

En ce moment ce sont les lycéens espagnols qui sont chez leurs correspondants français. Samedi, après une visite très enrichissante de la ville de Toulouse, les parents avaient préparé en

commun une petite réception avec buffet campagnard dans la salle des fêtes du quartier Berlanne mise à leur disposition par la commune de Morlaàs. Une soirée des plus sympathiques propres à resserrer les liens entre les jeunes de nos deux pays.

Nouveaux secouristes à St-Cricq

M. Pierre Aurian, proviseur du lycée Saint-Cricq, accueillait récemment autour d'une sympathique réception, à l'occasion de la remise de 25 diplômes de secouristes, l'équipe de formateurs de la Protection civile des Pyrénées-Atlantiques.

Ceux-ci, Mmes Begue, de Baigt, Melandreras, Palacin et MM. Fressy, Scott, Azema et Pfeiffer, qui ont dispensé une formation de 40 heures de novembre 1989 à février 1990, ont décerné tour à tour le brevet national à : Laurent Anaya, Jérôme Bouclier, Gilles Capdepon, Fernando de Barros, Eric Ducat, Guillaume Duclat, Véronique Duval, Nicole Gil, Patrick Giraudeau, Philippe Gogni, Guy Labasse, Eric Lafargue, Nicolas Maya, Thierry Moulet, Fatima Nawri, Dominique Ory, Frédéric Paezkiewicz, Stéphane Palacin, Thomas Petrisans, Christophe Plagnet, Anne Pouchayret, Frédéric Pourteau, Franck Roche, Christophe Souet, Dominique Vignasse.

D'autres sauveteurs

Par ailleurs, d'autres diplômes ont été attribués au terme d'une formation de 10 heures assurée



La nouvelle promotion de secouristes avec le proviseur et les moniteurs et monitrices. (Photo Stéphane Amelinck, Pyrénées-Presse)

au lycée par une infirmière Mme Langles. Il s'agit de brevets de sauveur secouriste du travail qu'ont obtenus : Thierry Bao, Claude Buisan, Laurent Castan, Fabien Cotteaux, Jérôme Davan, Bruno Duboy, Didier Dussau, Jean-Pierre Gicquel, Sovann

Hong, Patrick Jaime, Philippe Lageyre, Bruno Labesque, Thierry Mesplou, Jean Perez, Vincent Rey, Philippe Verwicht.

Bruno Anette, Alain Augusto, Azdine Barji, Thierry Constantin, Victor Dacosta, Jean-Jacques Devaud, Joël Espérance, Didier

Hau, Patrice Montang, Eric Lafargue, Stéphane Landelle, Rémi Lavayssièrre, Laurent Luciat, Laurent Lux, Christophe Merlette, Nelson Pereira, Olivier Peboscq, Franck Roche, Daniel Ruiz, Christophe Tello, Jean-Christophe Tronquet.

Lycée Saint-Cricq

Les technico-commerciaux ont rendu leur copie



Professionnels et étudiants se sont retrouvés samedi après-midi au lycée Saint-Cricq.

Depuis la création en 1963 d'un brevet technico-commercial au lycée Saint-Cricq à Pau, section unique dans l'académie de Bordeaux, M. Christian Bousquet Melou, professeur d'économie de gestion, fondateur de cette section, a bien dû former avec ses collègues 500 élèves. Un demi-millier de potaches dont la plupart, une fois leur diplôme en poche, ne se sont pas pour autant perdus de vue et veillent également sur l'avenir des technico-commerciaux de demain. Professionnels en activité ou à la recherche d'un emploi, cadres, chefs d'entreprise et étudiants d'aujourd'hui se sont rencontrés samedi après-midi dans le cadre d'une réunion de l'association des technico-commerciaux créée en janvier 90, placée sous la présidence (jusqu'à la fin de sa forma-

tion en septembre 90) de Philippe Carpentier, élève de seconde année). Offres d'emploi, propositions de stages, bilan des activités figuraient au programme de cette rencontre au cours de laquelle les élèves de la promo 89-90 ont remis à leurs aînés la commande qu'ils avaient passée l'année dernière. En l'occurrence un annuaire professionnel qui recèle 587 noms. Cet outil de travail précieux a été édité à 150 exemplaires et sera réactualisé d'année en année. A peine cette tâche achevée, les étudiants se sont attelés à remplir une autre mission : celle de préparer la foire de septembre où ils seront présents pour la première fois. Il leur reste notamment à trouver des sponsors pour financer une plaquette qu'ils comptent bien faire éditer pour l'occasion.



Autour du président de l'association (au centre), Philippe Carpentier, l'ensemble du bureau. (Photos Stéphan Amelinck, Pyrénées-Presse).

Pot de départ à Saint-Cricq



Le proviseur, Pierre Aurian, a salué une dernière fois ses collègues et amis autour d'un pot d'adieu. (Photo G.L. Pyrénées-Presse)

Le lycée Saint-Cricq organisait, samedi, son pot de fin d'année ; l'occasion également de fêter le départ en retraite du proviseur Pierre Aurian, de M. Save, professeur de fabrication mécanique, de Mlle Salvat, professeur de lettres et de deux agents techniques, Mme Sasso et M. Poeyto.

En présence des représentants des parents d'élèves, des professeurs et des personnels administratifs et d'encadrement un dernier hommage a été rendu à ceux « qui ont contribué pendant de longues années à mener nos élèves vers la réussite ».

Lycée Saint-Cricq : André Batignes, nouveau proviseur

Au lycée Saint-Cricq, les 170 enseignants ont découvert leur nouveau proviseur, M. André Batignes, à l'occasion du « pot » de rentrée.

Une nouveauté a été introduite hier dans le rituel « pot » de rentrée du lycée Saint-Cricq à Pau : la photo de famille. Les cent soixante-dix enseignants réunis le matin ont été priés en effet de bien vouloir poser. Pour la postérité mais surtout pour faciliter la tâche du nouveau proviseur, André Batignes, 48 ans, qui vient de quitter un poste identique à Quimper.

« Jusqu'à la retraite »

« La photo de famille, c'est quelque chose que j'ai expérimenté dans le Finistère pour mieux visualiser mes collaborateurs. Il est vrai que là-bas, il n'y avait que soixante-dix professeurs... », confie celui qui succède à M. Aurian, parti à la retraite.

Natif d'Albi, André Batignes offre le profil d'un technicien. Professeur de l'enseignement technique de 1965 à 1977 à Mazamet, Rodez et dans sa ville natale, il devint chef de travaux au lycée technique Louis-Rascol d'Albi jusqu'en 1987. Ses premières



André Batignes connaît la valeur du lycée Saint-Cricq. (Photo Daniel Rosé, Pyrénées-Presse).

fonctions de proviseur l'attendent à Quimper avant de postuler ailleurs, en appelant de tous ses vœux le Sud-Ouest.

Convoité par une cinquantaine de candidats, le lycée Saint-Cricq a souri finalement à M. Batignes. « Il n'existe pas une grosse différence entre la culture du Tam et celle du Béarn ; j'ai un peu l'impression de retrouver mes racines ». A la tête de cet établissement bicéphale qui compte 1.220 élèves à Saint-Cricq et 450 à l'annexe de Lescar, André Batignes sait les brillants résultats du lycée : « En terminale C, il y a eu un nombre impressionnant de

bacs avec mentions bien ou très bien ».

Aux professeurs qu'il découvrirait hier, le proviseur a cependant livré un peu de sa philosophie : « Il faut bien sûr conserver les acquis mais je ne suis pas élitiste. Je ne chercherai pas la meilleure part du marché. Il est préférable de donner le maximum de chances aux élèves moyens ».

Un bon outil de travail

Ceci dit, on ne peut que se réjouir de la notoriété de Saint-Cricq : « A Quimper, il y avait quatre professeurs agrégés ; ici, ils sont trente, c'est dire l'intérêt que les enseignants eux-mêmes portent à un outil de travail qui allie les formations générales aux filières technologiques ».

Marié et père de deux enfants, André Batignes souhaite même finir sa carrière en Béarn : « En douze ans, j'ai amplement le temps d'exploiter toutes les potentialités d'un lycée polyvalent qui n'a rien d'un ghetto technique ».

Cécile Poychicot a été honorée hier au lycée Saint-Cricq. Elle partira en Grèce.

PHOSPHORE ET CHANCE



A l'heure des récompenses. (Photo Pyrénées-Presses)

Plus de la moitié du lycée Saint Cricq a été rénové pendant les vacances

PLUS DE BOULOT SOUS LE PREAU !

Finies les attentes sous le préau. Les lycéens de Saint Cricq vont disposer de salles d'études libres. C'est l'une des améliorations apportées par les travaux réalisés pendant l'été.

Un élève accroupi sous le préau, classeur coincé sur les genoux pour réviser un cours : cette image va basculer dans le passé. Cette position de travail sera dès la rentrée réservée aux amateurs de plein air et d'exercices d'assouplissement.

Les quelques 1200 jeunes qui fréquentent le lycée de l'avenue des Etats-Unis disposent désormais de trois salles d'études libres. Outre le confort de pièces aux couleurs apaisantes, le calme devrait être garanti puisque les études seront surveillées. C'est l'une des améliorations apportées par les travaux engagés depuis la mi-juin. Un véritable marathon qui a transformé plus de la moitié de l'établissement.

Dès leur retour de vacances, sans même attendre la date fatidique, des enseignants sont venus découvrir la nouvelle salle des professeurs, avec sa « cafeteria » et des espaces permettant de s'isoler.

Ce local voisinera avec un vaste centre de documentation et d'information, doté d'équipements vidéo. A proximité on a également installé les appareils de reprographie et aménagé une pièce pour travailler en groupe. Bref, une conception d'ensemble qui devrait économiser bien des allées et venues.

Onze nouvelles salles de classes ont été créées. Les élèves venus ces jours-ci à la bourse aux livres ont pu jeter un oeil sur des laboratoires aux tables immaculées. Cet apport va permettre de glisser un



Les internes de Saint Cricq dormiront dans un internat Nitot rénové. (Photo Philippe Glorieux, Pyrénées Presse)

peu plus de souplesse dans les emplois du temps. « Nous étions obligés d'établir des emplois du temps très serrés. Les élèves devraient avoir cette année un meilleur rythme de travail. Aux jeunes d'en profiter », commente André Batignes, le proviseur. Une partie du travail personnel pourra être effectuée dans les salles d'études. Auparavant tout devait se faire à la maison, où les conditions de travail ne sont pas idéales pour tous. Les transformations permettront dans les années à venir d'accueillir de nouvelles filières actuellement en projet (BTS industriel).

Les nouveaux locaux bénéficient d'un mobilier flambant neuf. Et pour préserver l'avenir, l'établissement peut désormais se rac-

order à des services multimédias (cable, transpac, etc.).

Seul lycée d'Aquitaine à proposer une classe de Math Sup Technologique, Saint Cricq va pouvoir héberger les étudiants venus de La Rochelle ou de Périgeux tout au long de l'année scolaire. Ils pourront rester sur place y compris le week-end.

En revanche, tous les internes vont se retrouver à Nitot, où les dortoirs ont été transformés en petite chambres. Les étudiants qui voudront travailler au delà de 22h auront une salle à leur disposition. Nitot accueillera également les lycéens de Baradat et de Saint John Perse.

Dotés de nouveaux atouts pour leur nourriture intellectuelle, les jeunes de Saint Cricq devront

patienter jusqu'en octobre avant de découvrir le self-service qui succédera au traditionnel réfectoire.

Toute la semaine les entreprises ont poursuivi leurs efforts. Les spécialistes du nettoyage doivent passer à l'action ce week-end pour effacer les traces du chantier. Le pari un peu fou lancé en juin dernier aura été tenu. Les élèves en tous cas eux seront là.

Nubert Bruyère

Filière F3 : le lycée ouvre cette année une classe de première F3. Cet enseignement n'existait jusqu'à présent que dans l'enseignement privé à Pau (Beaufréne).

Foyer : la construction du foyer des élèves est reportée à plus tard. En attendant une salle sera affectée aux loisirs.

LYCEE SAINT-CRICQ

BILAN POSITIF POUR LES PARENTS D'ÉLÈVES



Les parents-d'élèves FCPE ont planché nombreux sur une rentrée jugée satisfaisante (Photo Philippe Giorieux, Pyrénées-Presses).

La Fédération des conseils de parents d'élèves (FCPE) a dressé lors de son assemblée générale vendredi un bilan de santé positif du lycée Saint-Cricq de Pau-Lescar : avec 87% de réussite au bac, il est au-dessus de la moyenne nationale (75%).

Les 1700 élèves, répartis entre classes de second cycle, BEP (brevet d'enseignement professionnel), BTS (brevet de technicien supérieur) et de maths-sup n'ont pas trop à se plaindre : le conseil régional, responsable des lycées depuis les lois de décen-

tralisation, a entrepris de gros travaux.

Rénovation de l'internat Nitot, extension des salles réservées à l'enseignement technique, construction d'un centre de documentation et d'information et des laboratoires refaits à neuf, sans compter la construction de 3000 m² de locaux à Lescar l'an prochain : la FCPE (qui représente plus de 50% des parents d'élèves) « se félicite » de l'action déjà entreprise, selon son président Alain Coste. Toutefois, elle

demande un portail automatique pour le garage à vélo, la construction d'un foyer des élèves, la rénovation des façades, l'aménagement du hall d'accueil ainsi que la réfection des cuisines de l'internat à Pau.

A Lescar, la FCPE souhaite que les travaux ne perturbent pas la scolarité. « Il faudrait également rénover les locaux vieillots existants à Lescar », estime le vice-président, Gildas Merceur. Le nouveau bureau de la FCPE sera élu le 27 septembre.

Un « au revoir » à Saint-Cricq



A l'occasion de son départ à la retraite, Gabriel Jouneau était entouré de très nombreux collègues. (Photo Jean-Philippe Glonnet, Pyrénées-Presse).

Plusieurs générations d'enseignants se sont retrouvées récemment au lycée Saint-Cricq pour que le départ à la retraite de Gabriel Jouneau, professeur de construction mécanique, prenne des allures de fête. Et ça n'a pas manqué ! Même certains anciens collègues ayant quitté depuis longtemps les couloirs du lycée ont à nouveau emprunté le chemin des écoliers pour célébrer celui qu'ils ont longtemps côtoyé.

Gabriel Jouneau, en effet, avec 25 années de sa carrière passées au lycée Saint-Cricq après avoir professé au Maroc, est un des plus anciens enseignants de l'établissement et en outre responsable palois de la mutuelle des enseignants, la MAIF. « La retraite, on l'espère quand on travaille mais au jour de la décision, ça ne peut être qu'un moment triste », a indiqué le nouveau retraité à l'occasion du vin d'honneur qu'avait organisé à son intention l'ensemble du personnel du lycée et en présence du proviseur M. André Batignes. Gabriel Jouneau a ensuite découvert le cadeau qui lui avait été réservé par ses collègues : une chaîne hi-fi, tandis que son épouse recevait un bouquet de fleurs.

Lycée Saint-Cricq : des lauriers et un logo

Il fallait un logo moderne, personnel et stylisé au lycée Saint-Cricq. L'initiative d'un concours incitant les élèves à réfléchir sur ce nouveau graphisme revient à M. André Batignes, le proviseur de l'établissement.

Un jury composé d'élèves, d'étudiants, de parents et de membres du personnel enseignant et ATOS a retenu la proposition de Benoît Harymbat, un élève de première qui a gagné un micro-ordinateur. Ses dauphins, Fabienne Peyrou et Gaëtan Ratia, issus de classes de seconde, ont

également été récompensés hier après-midi lors de la remise des prix.

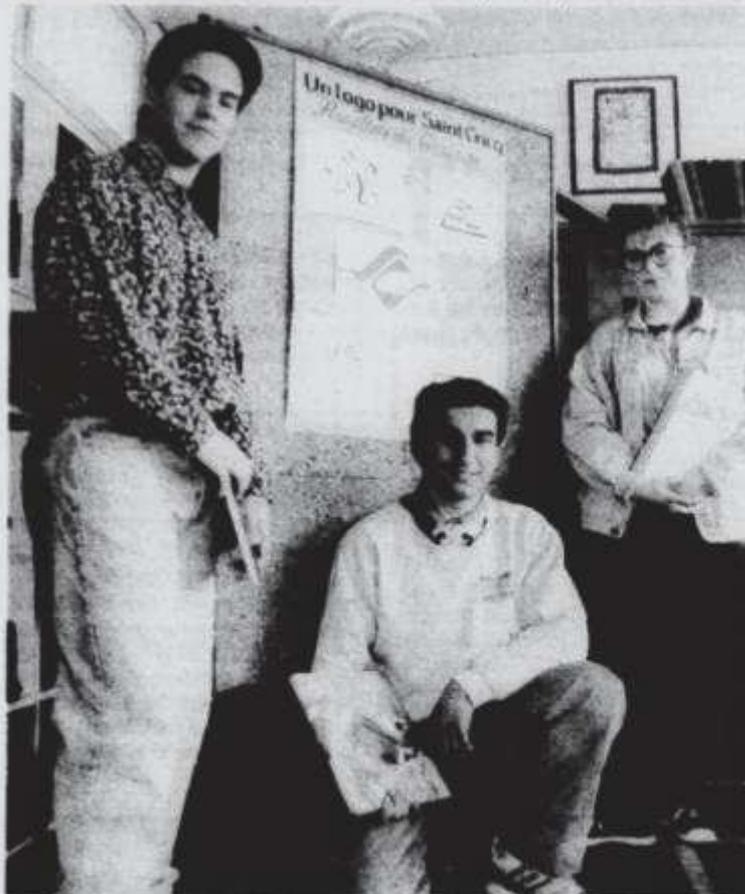
Désormais, le logo gagnant illustrera les différents documents relatifs à la vie du lycée.

Le « bumper »

A cette occasion, ont également été félicités dans le cadre d'un concours lancé par le secrétariat d'Etat de l'Enseignement technique les auteurs de deux projets. L'un, Frank Olivier Chauvin, 17 ans, inscrit en termi-



Frank Olivier Chauvin figure parmi les cinq sélectionnés de France pour une invention destinée à renforcer l'efficacité de protection des pare-chocs. (Photos Bénédicte Planque, Pyrénées-Presses).



Benoît Harymbat, l'auteur du logo gagnant, Gaëtan Ratia et Fabienne Peyrou, ses dauphins.

nale B, vient d'être sélectionné parmi les cinq élèves de France ayant présenté les études les plus judicieuses. Celle de M. Chauvin a trait au « bumper ». Il s'agit d'un dispositif placé sur le pare-choc avant ou arrière destiné à limiter les dégâts en cas d'accident.

« J'ai voulu combler une lacune de la plupart des constructeurs qui n'accordent pas assez de soins à la résolution de cette difficulté », commente Frank Olivier qui espère bien voir son système breveté. En attendant, celui-ci sera exposé à la Villette ce printemps pour le Salon des sciences et techniques.

Le second candidat a mis pour sa part au point « l'estimomètre » conçu pour informer le passager de la durée du voyage et des kilomètres restant à parcourir lors d'un déplacement programmé. L'an dernier, ce jeune homme, Stéphane Laborie-Fulchic, de terminale F 2, avait remporté le concours de l'Association des membres de l'Ordre des Palmes académiques.

Les entreprises recrutent tous les jours

L'enseignement technique et scientifique offre des débouchés. Au lycée Saint-Cricq, on s'organise pour le faire savoir.



Etudiants et ingénieurs ont pu témoigner auprès des représentants des collèges des ressources de l'enseignement technique. (Photo Gérard Lévêque, Pyrénées-Presses).

« Les familles hésitent à envoyer leurs enfants vers des filières technologiques, mais au niveau B.T.S., je reçois tous les jours des offres d'emploi ». Provisseur du lycée Saint-Cricq, André Batignes n'a pas hésité à joindre la contribution de son établissement à la Journée nationale de promotion de l'enseignement technique et scientifique. Les ateliers et les laboratoires des filières consacrées à la production (F1), à l'électronique (F2) et au génie électrique et mécanique (E) ont ouvert leurs portes à une cinquantaine de principaux de collèges, d'adjoints et de conseillers d'orientation de la région.

Chacun a pu ainsi, au cours de la matinée, toucher du doigt la réalité de la formation. Car l'emploi du temps des classes n'a pas été modifié pour la circonstance. C'est donc en direct qu'ont pu s'établir les contacts.

Dans l'après-midi, une table ronde a permis d'approfondir les échanges. Des représentants des entreprises, parmi lesquels des anciens du lycée, ont précisé les besoins du marché du travail. Il y avait là MM. Serrano et Trallero de

Turboméca, Alain Vignau et Jean-Claude Gherardi d'Elf Aquitaine, Pierre Lataillade de Messier-Bugatti et M. Defrançois de la société Legrand. Des étudiants des classes B.T.S. et Math Sup Technologique ont parlé de leurs parcours scolaires. Les enseignants, des ingénieurs et des

techniciens, ont également apporté leur contribution.

Rencontres dans les collèges

Une nouvelle étape pour familiariser les responsables à l'orientation des élèves avec les possibilités du technique sera prochainement franchie. Des rencontres sont prévues avec les professeurs principaux des classes de quatrième, troisième et seconde. « Nous nous mettrons aussi à la disposition des principaux qui voudraient organiser des réunions d'information dans leur collège », précise André Batignes. Il est vrai que la France manque cruellement de techniciens supérieurs et d'ingénieurs. A Saint-Cricq, on ne désespère pas de convaincre les jeunes filles de se lancer dans cette voie. Elles ne représentent aujourd'hui que 15 % des effectifs. « Le travail salissant, les pièces lourdes, c'est une image dépassée », insiste le proviseur.

On parle aussi de relancer l'association des anciens élèves. Il est vrai que plusieurs ont effectué des parcours éloquentes, et se retrouvent dans les équipes dirigeantes des entreprises de la région.

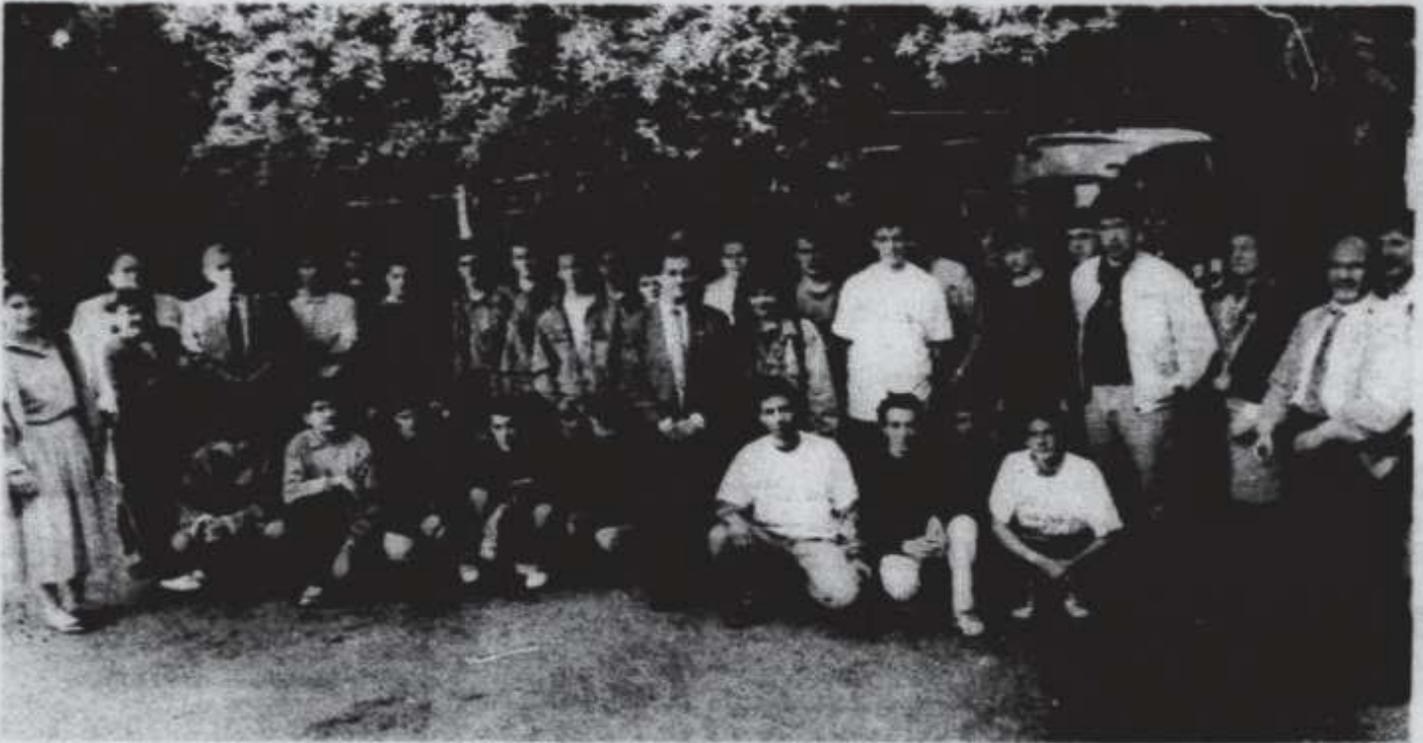
Doubler les capacités

Les formations technologiques vont dans l'académie bénéficier d'un effort particulier. Actuellement, 2.100 jeunes ont accédé aux classes terminales de la série F. L'objectif est de permettre dans dix ans à 5.400 étudiants d'emprunter cette filière. Les capacités des options TSA et TSA Productive devraient doubler.

Le taux de réussite au baccalauréat a été l'an dernier de 75,1 % pour la série E, et de 69,2 % pour la série F.

LYCÉE SAINT-CRICQ

VOYAGE A L'AÉROSPATIALE



Des élèves ravis d'approfondir leurs connaissances. (Photo D. Rosé, Pyrénées-Presse).

Afin d'approfondir leur connaissance des technologies nouvelles (robotique, informatique, électronique) et de satisfaire leur curiosité pour l'aéronautique et la conquête de l'espace, 34 élèves de seconde technologique du lycée polyvalent Saint-Cricq, accompagnés de leurs professeurs et du conseiller d'orientation de

l'établissement, se sont rendus à Toulouse mercredi dernier pour visiter l'Aérospatiale (usine Clément-Ader), ainsi que l'aérothèque.

Ce voyage couronne un travail d'initiation à la réalité de l'entreprise mené par le professeur principal de la classe, en concertation avec tous les membres de l'é-

quipe pédagogique. L'initiative s'inscrit par ailleurs dans une perspective d'aide à la réalisation du projet personnel d'orientation des élèves de seconde.

Les participants ont aussi profité de cette journée pour découvrir le patrimoine architectural et culturel qu'offre la capitale occitane.

PORTES OUVERTES POUR LES ENTREPRISES



André Batignes, le proviseur du lycée Saint-Cricq, présente l'établissement aux responsables d'entreprises. (Photo Daniel Rosé/Pyrénées Presse)

- Le lycée Saint-Cricq doit être un établissement moderne, ouvert et adapté. - C'est le crédo du proviseur André Batignes et il tient à le faire savoir et à le montrer. Il a, pour ce faire, organisé hier en collaboration avec la Chambre de commerce et d'industrie, l'Anvar (Agence nationale de valorisation de la recherche) et le Greta, dont il est aussi le président, une journée portes ouvertes réservée aux entreprises.

- Notre objectif est de montrer au maximum d'entreprises ce que nous faisons. Nous essayons de rester le plus possible en phase avec leurs besoins. Il faut qu'elles le sachent pour que nous puissions le plus possible travailler ensemble. Par ailleurs, cette journée est aussi une manière de remercier tous les gens avec lesquels nous collaborons et de leur montrer que l'argent qui nous est

confié est utilisé à bon escient. - Voilà, selon André Batignes, ce qui justifie la tenue d'une telle journée. En effet, beaucoup d'entreprises locales ont répondu à l'invitation.

- Tout le monde a à y gagner - conclue le proviseur qui prévoit déjà pour l'an prochain une nouvelle journée portes ouvertes consacrée cette fois-ci au public et aux familles en particulier.

LYCÉE SAINT-CRICQ

Des élèves récompensés



Les élèves récompensés pour leur travail réalisé sur l'Aérospatiale de Toulouse. (Photo Philippe Glorieux, Pyrénées-Presse).

Au lycée Saint-Cricq, quatre élèves de la Seconde 6 TSA productique ont été récompensés pour la qualité des dossiers qu'ils avaient remis au retour d'un voyage effectué le 13 mai dernier à l'Aérospatiale de Toulouse. Mme Techene et tous les professeurs de la danse avaient, durant l'année, mené une aide à l'orientation au sein de cette classe où une motivation particulière pour l'aérospatiale avait été décelée. Aussi, avec l'aide financière de l'agence de Pau du Crédit Municipal de Bordeaux, une visite avait pu être organisée. Franck Lepreau (1^{er} prix), Nadine Lefèbre

(2^e prix), Laurent Morgemthaler (3^e prix) et Sylvain Murello (4^e prix) ont reçu chacun un livre en rapport avec le sujet traité.

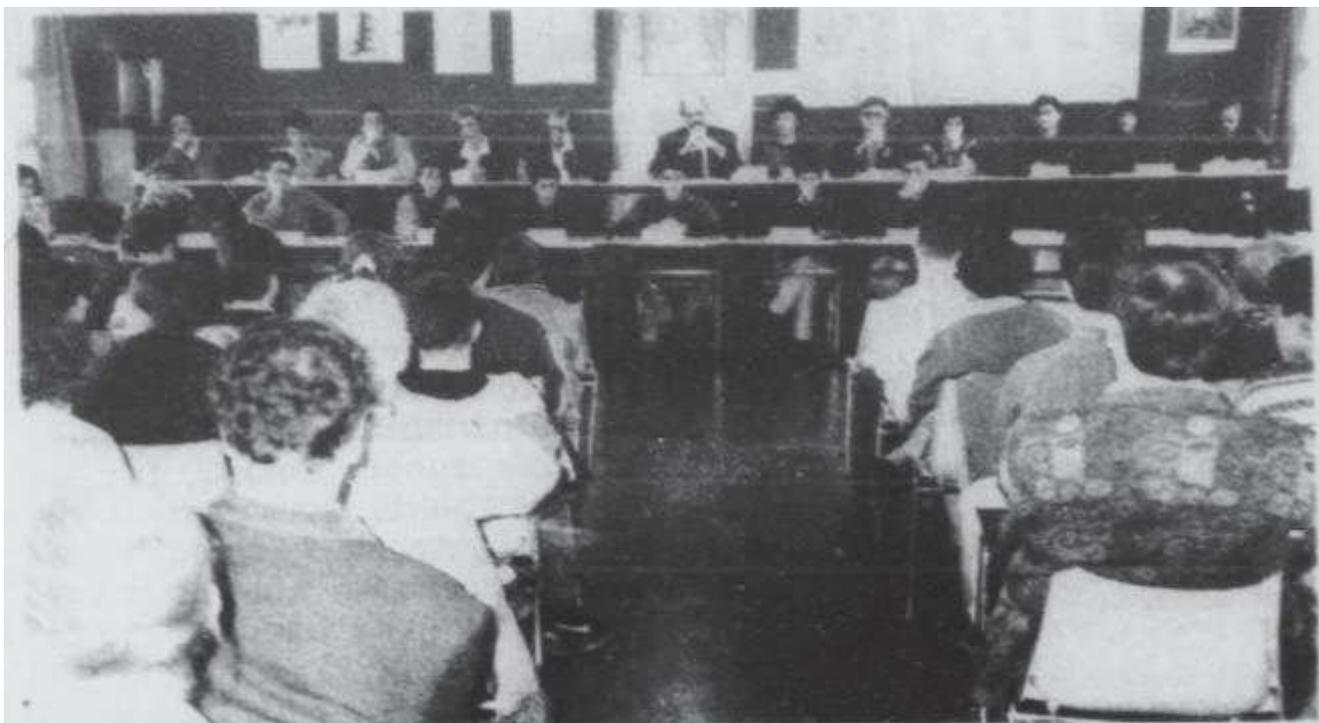
Lancé dans la remise de récompenses, le proviseur en profita pour féliciter Céline Callewaert, élève de 1^{er}S à l'annexe lescairienne du lycée (qui deviendra autonome à la rentrée prochaine), qui a obtenu un 1^{er} prix de version latine dans le cadre d'un concours régional. Son professeur, Mme Thuillaux, qui partira à la retraite le mois prochain, s'avoua ravie de cette "fin en beauté".

SEMAINE DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE

Tentative de table ronde hier après-midi entre collégiens béarnais et élèves du Lycée Saint-Cricq de Pau.

DIFFICILE DIALOGUE !

Le lycée Saint-Cricq organisait hier une rencontre entre élèves et enseignants de l'établissement d'un côté et collégiens et professeurs du district du Béarn de l'autre. Rencontre quelque peu à sens unique !



Les représentants des collèges du district ont répondu à l'invitation du lycée technique Saint-Cricq de Pau. (Photo A.G., Pyrénées Presse)

André Batignes, proviseur du lycée technique Saint-Cricq, avait pourtant de bonnes intentions en organisant sa rencontre-débat d'hier. Il désirait qu'un dialogue s'instaure entre élèves de son lycée et collégiens du district du Béarn. Malheureusement, il n'a pas eu lieu !

Il est vrai qu'il n'était pas facile à ces jeunes de 14 ans de prendre la parole en public. Le cadre de la salle de conférences était franchement intimidant. Deux grandes estrades. Devant, les « grands témoins », élèves de Saint-Cricq, qu'ils soient en classe de Terminale E, F1, F2 ou F3, en BEP électronique, en BTS technico-commercial ou en classe prépa aux grandes écoles d'ingénieurs.

Derrière, le deuxième rideau des administratifs et enseignants, avec les conseillers d'orientation, le proviseur et son adjointe, le chef de travaux, les divers professeurs de sciences physiques, lettres, maths, sciences ou électrotechnique. Impressionnant.

Image faisant plutôt penser à un jury d'assises qu'à un aréopage de partisans de la communication.

Et ce micro : difficile à maîtriser. Un des élèves de Saint-Cricq a pu prouver qu'il avait bien assimilé ses cours en le faisant

fonctionner sur le champ. Ah, les perfidités de la technique ! Elle ne facilite pas la prise de parole.

Les témoins

Ceux qui ont pu la prendre ont été essentiellement les « grands témoins » qui ont présenté leurs cursus scolaires et leurs motivations, les professeurs de Saint-Cricq qui complétaient les propos de leurs élèves, et les enseignants ou chefs d'établissements des collèges du district du Béarn. Ils avaient d'ailleurs répondu en grand nombre à l'invitation de M. Batignes.

Cette réunion aura toutefois permis de confirmer que les lycéens du technique n'ont pas que les mains habiles, ils possèdent également une tête bien pleine. L'image du technicien brute et bêta est une image erronée, la preuve en aura été apportée hier. Mais les petits collégiens avaient certainement des questions qui leur brûlaient les lèvres. Ils attendront les deux demi-journées portes-ouvertes prévues fin janvier ou courant février à Saint-Cricq. Ce sera certes plus classique mais peut-être plus efficace. En attendant nous mettrons en bas de la copie l'annotation suivante : « A fait preuve de bonne volonté dans l'organisation de cette table ronde mais peut mieux faire ! »

Alain Giffard

LYCEE SAINT-CRICQ

En 1963, date de sa création, le BTS technico-commercial était unique dans l'académie

UNE MARRAINE POUR TECO-PYRENEES

« Techo Pyrénées », la nouvelle promotion de BTS technico-commercial du lycée Saint-Cricq a choisi cette année d'être parrainée... par une marraine. Une première dans les annales de cet établissement.

Responsable du recrutement et de la formation à la Coop de Pau, Monique Decroix est une super woman. Une battante. Un petit bout de femme au franc parler, débordant de dynamisme et doté d'un enthousiasme communicatif. « En tant que marraine, je souhaite vous aider et vous entraîner aux techniques du recrutement, à la manière de vous présenter et de vous vendre » a-t-elle promis à ses 20 filleuls. Dix-neuf étudiants et une seule étudiante qui plancheront pendant deux ans pour décrocher ce BTS technico-commercial susceptible de leur ouvrir « toutes les portes et d'accéder à des postes importants ». D'anciens étudiants de Saint-Cricq ne sont-ils pas aujourd'hui Pdg, Tel Bernard Jauze qui dirige à Bor-

deaux une entreprise de 1.500 salariés. Les exemples de réussite sont légion dans les archives de cet établissement où cette section, alors unique dans l'académie, fut créée en 1963.

Un BTS... 7 métiers

Avec un seul BTS pour tout bagage, Monique Decroix a exercé pas moins de sept professions avant d'accéder à ce poste qu'elle occupe depuis deux ans à la Coop de Pau. Cette Béarnaise d'origine, mère de deux enfants, fut tour à tour secrétaire médicale puis instrumentiste en salle d'opération pendant dix ans dans la région parisienne. Contrainte de s'exiler dans l'Est, elle se lance dans le commercial faute d'emploi dans le milieu médical, crée une boutique spécialisée dans le jouet en bois et la décoration de chambres pour enfants.

« La vie bouscule » toute la famille en Afrique puis aux Antilles où elle exerce deux métiers. Elle pénètre d'abord dans le monde de l'import-export, vend du transport et des containers, puis tra-



Vingt filleuls pour une marraine au parcours étonnant, Monique Decroix (au centre). A droite, on reconnaît André Labarrère et André Batignes. (Photo Daniel Rosé/Pyrrénées Presse)

vaile en tant que maquettiste pour le compte d'un architecte. De retour à Pau, elle décroche un poste d'assistante de direction dans une entreprise et entreprend parallèlement une formation d'un an pour « apprendre à gérer du personnel ». Elle décroche ensuite un poste dans l'aéronautique et crée un service communication chez Messier-Bugatti avant d'entrer à la Coop de Pau.

Hier en fin d'après-midi, comme « un seul homme », la promotion

a accueilli sa marraine... avec des fleurs. André Labarrère, député-maire de Pau, assistait à ce baptême « la ville de Pau tiendra ses promesses. Le vote d'une subvention de 300.000F pour l'établissement sera soumis au conseil municipal le 29 mars » a-t-il annoncé à l'adresse d'André Batignes, le proviseur du lycée Saint-Cricq.

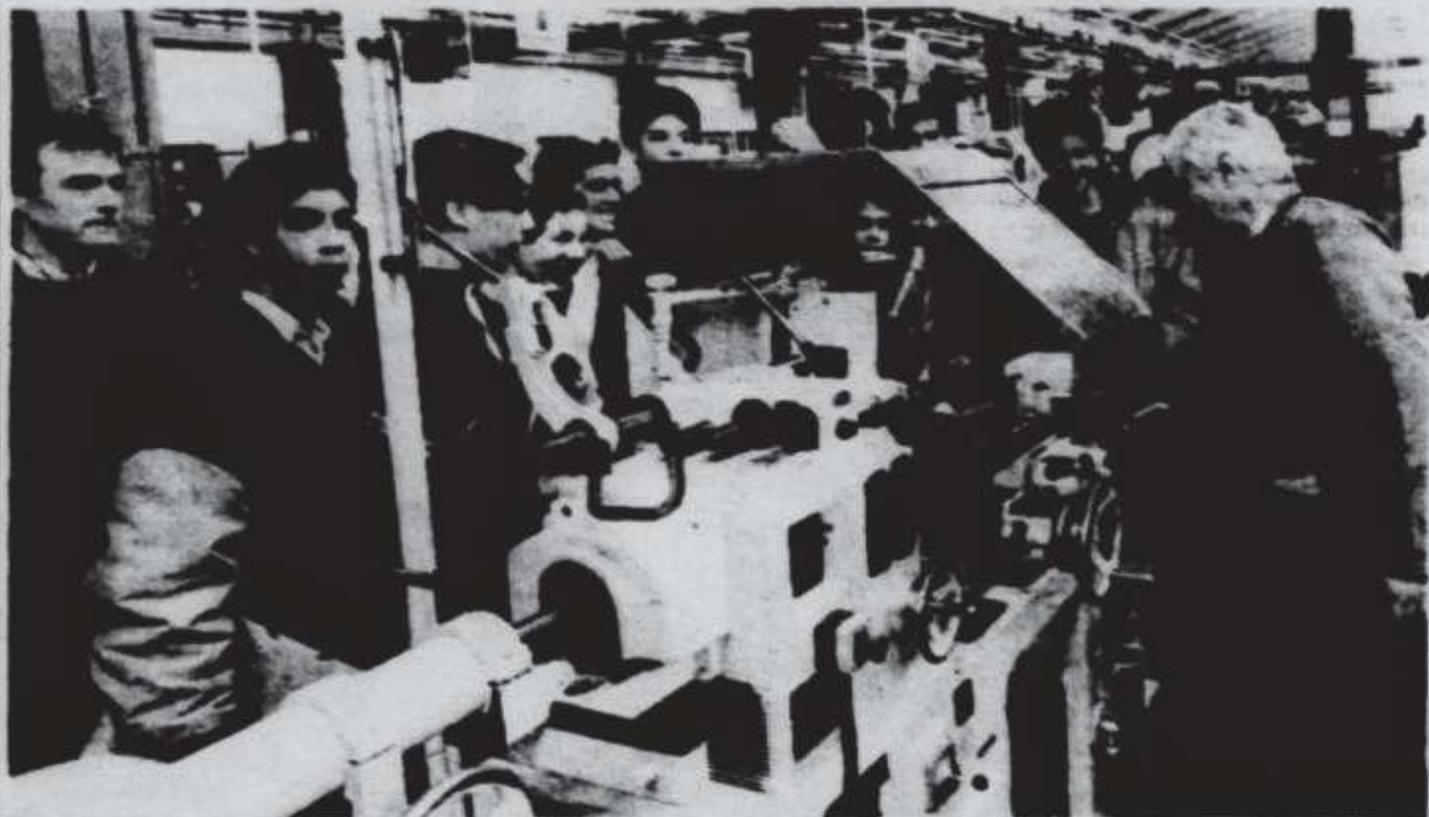
Aux invités, parmi lesquels des chefs d'entreprise et d'anciens élèves, ce dernier a rappelé « la

volonté de prise directe de ce lycée sur les réalités économiques et d'une formation assurée en partenariat avec des gens du terrain ». C'est ainsi que les étudiants effectuent huit semaines de stage en entreprise (cinq semaines en première année et trois en seconde année) « qui sont de plus en plus difficiles à trouver » soulignera d'ailleurs un futur technico-commercial à l'heure des discours.

Evolyne Lahens

Arrivés à une année-charnière du cycle scolaire,
les élèves de 3^e s'interrogent sur leur avenir.
Des initiatives les aident à s'orienter.

SAINT-CRICQ REÇOIT 800 COLLEGIENS



Les domaines de la productique, maintenance, électronique, et des systèmes automatisés ont pu être approchés par les collégiens. (Photo Daniel Rosé/Pyrénées Presse)

Pour la troisième année consécutive, le lycée Saint-Cricq a animé une journée pré-accueil à l'intention des collégiens des secteurs public et privé de Pau et des environs (1). Elle a attiré hier quelque huit cents jeunes gens venus s'informer sur les filières proposées par l'établissement, notamment dans les domaines de la productique, la maintenance, l'électronique et les techniques des systèmes automatisés.

Taux de réussite

Guidés par des lycéens de Saint-Cricq, les visiteurs furent invités à suivre un parcours de découverte des différentes options. Dix-huit postes d'accueil avaient en effet été mis en place tandis que trente-six professeurs répondaient aux questions des intéressés. Les élèves et peut-être futurs ef-

Hier, le lycée Saint-Cricq a accueilli les enfants des classes de 3^e. Une vingtaine de collèves béarnais y ont participé. Samedi, la démarche se renouvellera, en direction des parents cette fois.

fectifs de Saint-Cricq ont également eu droit à la projection d'une cassette vidéo présentant en quelques minutes les principales options de l'enseignement technologique.

« Notre désir est de créer une dynamique, de montrer à ces jeunes qu'ils passeront cinq ans de leur vie (Bac + 2) ici. Ils trouveront sur place un enseignement théorisé. Il ne s'agit pas seulement de technologie ; les tronc communs sont identiques - expli-

quait Janine Couret, proviseur-adjoint du lycée Saint-Cricq.

L'établissement qui comprend un tiers de filles peut enfin se targuer de forts taux de réussite au baccalauréat : près de 100% en bac C, 98% en bac D, 77,8% en bac E, 65% en F1 et 63% en F2 pour l'année 92.

Samedi matin de 9h à 12h, les portes de Saint-Cricq s'ouvriront une nouvelle fois mais l'opération s'adressera plus particulièrement aux familles. Les parents mieux informés pourront ainsi aider leurs enfants à asseoir les choix en matière d'orientation pédagogique.

(1) collèges Jeanne-d'Albret, Sainte-Ursule, Marguerite-de-Navarre, Clermont, Jean-Monet, Saint-Maur, Jurançon, Salies-de-Bearn, Arudy, Lescar, Laruns, Nay, Mourenx, Billère, Artix, Lembeye, Orthez (Gaston-Febus), Morlaàs, Bizanos (Bergerot) et Serres-Castet.

Christian Haristouy

Parmi le profs les plus sympas, ceux dont on garde un bon souvenir pour peu que l'on soit un tantinet sportif au lycée ou au collège, ceux de gym viennent en tête.

Un métier des plus passionnants au sein du corps enseignant en butte à des problèmes de cohabitation avec les élèves dans certains « bahuts ». Pour Christian Haristouy, l'heure du plein épanouissement a sonné. Avec un retour au pays après six ans dans le Nord et treize en Charente-Maritime. Il fait partie de l'équipe des cinq professeurs d'éducation physique du lycée Saint-Cricq, lui, le pur Palois d'origine et l'ancien élève de Louis-Barthou. Sa spécialité sportive reste le rugby qu'il pratiqua dans les années 70-72 à Billère qui fut alors champion de France Honneur. Avec Claude Pétrissans, il a pris en main l'organisation de la journée du soixantenaire de l'association sportive du lycée prévue pour le vendredi 2 avril, avec un match contre des lycéens d'Afrique du



(Photo Pyrénées Presse)

Sud, à 17h30, à la Croix-du-Prince. Une annonce parue dans *Mid-Olympique* leur a permis d'entrer en relation avec le lycée de Port-Elisabeth et de conclure un match international plus que symbolique.

En dehors de l'enseignement physique qu'il dispense, Christian Haristouy, 45 ans, reste bien sûr sportif dans ses hobbies et touche un peu à toutes les disciplines, y compris le ski ou le fun board.

SAINT-CRICQ FACE AUX BOKS



Champions du Béarn et finalistes d'académie, les juniors du lycée Saint-Cricq de Pau passent un test significatif vendredi en jouant contre le lycée Grey High School de Port-Elisabeth (Afrique du Sud). Les Sud-Africains arrivent aujourd'hui à Pau. Le match aura lieu à la Croix-du-Prince, vendredi à 17 h 30. Notre photo présente les juniors de Saint-Cricq.

Les jeunes rugbymen du lycée de Port Elisabeth, en Afrique du Sud, sont arrivés hier à Pau. Ils rencontrent aujourd'hui leurs homologues de Saint-Cricq.

DES BOKS FRIENDS D'ÉCHANGES

Sans doute que le recteur R.L. Simpson a joué talonneur. Il dirige aujourd'hui l'équipe enseignante du lycée d'Afrique du Sud dont une formation joue cet après-midi (et ce n'est pas un poisson) à la Croix-du-Prince, contre le lycée Saint-Cricq de Pau. Le test débute à 17h30.

Après un passage à Brive et une prise en charge par Pierre Villepreux lui-même, les juniors de l'équipe de rugby de la Grey High School sont arrivés, hier, au lycée Saint-Cricq, en début d'après-midi. Le ventre creux et ravis de trouver, à l'ordinaire de la cantine, un veau maringot et des frites. « Good » ont dit, d'une seule voix, ces jeunes poulets déjà bien formés et qui n'ont pas l'air d'être élevés à l'aliment.

Dans un coin de gymnase, nous avons récupéré le numéro 10, Steven. Discipline oblique, le car

qui conduisait le groupe au stade du Hameau pour l'entraînement n'avait pas attendu après un besoin pourtant urgent. L'occasion pour nous de retrouver les mots de base en anglais. De savoir que ces jeunes gens venus des antipodes, comme se plaisait à le commenter Roger Couderc avant les interdits de l'apartheid, vivaient leur première tournée en France, premier voyage aussi, comme l'aventure de leur adolescence. On retrouvera peut-être l'un d'entre eux à la place de Bota. Nous n'en sommes pas encore là, même si les managers parlent d'espoirs en citant les numéros 3, 4, 10 et 13 qui seront sur la pelouse cet après-midi, à partir de 17h30, à la Croix-du-Prince.

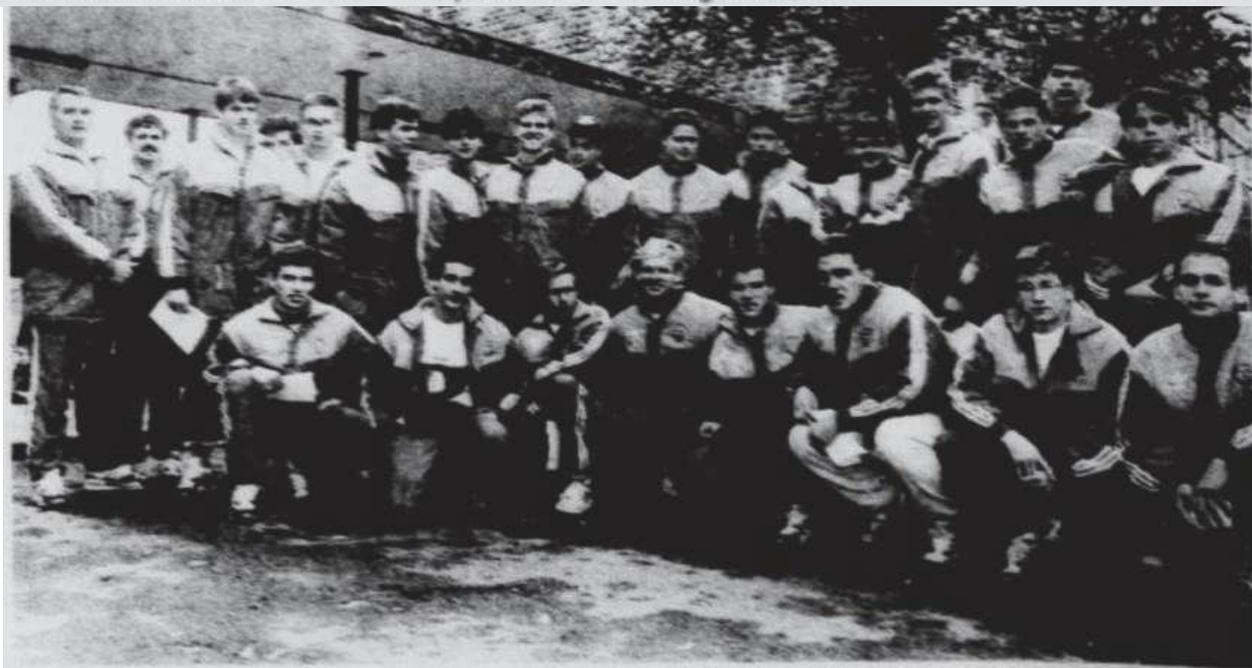
Parmi les juniors de Saint-Cricq, finalistes de l'academie, nous n'aurons pas à rougir avec quelques talents qui évoluent soit à la Section Paloise, soit au FC Oloron, soit au FC Lourdes. Claude Pétrissans et Christian Haristouy, les coaches béarnais, exercent le métier de professeurs d'éducation physique. Leurs homologues Anton Scholtz et John Galloway, qui ne peut cacher ses origines écos-

saises, exercent eux, en sciences naturelles ou en maths.

Le sport au lycée concerne tout le monde en Afrique du Sud. S'ils n'ont pas une jambe au plâtre ou un poignet en écharpe, les 680 élèves de la Grey High School pratiquent tous le sport. Qu'il s'agisse du rugby, sport roi, du cricket, du basket, du tennis, du squash, de la natation ou de l'athlétisme. Ces jeunes de 16 et 17 ans sont fiers d'avoir dans leurs rangs Thando Mibeli, le seul joueur de couleur de l'équipe, trois-quart centre, qui ne jouera pas aujourd'hui. Il nous fait penser à notre Bianco international ou Bourgainel avant lui.

Les amateurs de rugby académique trouveront en tout cas l'occasion de renouer avec la Croix-du-Prince pour le coup d'envoi sympa d'un week-end sportif. Quant aux anciens de Saint-Cricq, ils joueront les prolongations dans le cadre des soixante ans de l'association sportive du lycée. Une bonne troisième mi-temps en perspective.

Guy Pécoste



Les rugbymen sud-africains affrontent leurs homologues du lycée Saint-Cricq cet après-midi sur la pelouse de la Croix-du-Prince à 17h30. Va y avoir du sport ! (Photo Daniel Buisson/Pyrénées Presse)

Débat sur les sciences et les techniques

POUR LES FILLES AUSSI!

Nul n'ignore que 90% des femmes qui ont un emploi l'exercent dans une quinzaine de métiers seulement qui relèvent de la santé, du secteur tertiaire et des services.

« A Saint-Cricq, à notre petit niveau, nous voulons contribuer à inverser la tendance, persuadés que nous sommes que les métiers d'ingénieur, de technicien ou d'agent technique dans les milieux industriels sont devenus, depuis plusieurs années déjà, accessibles aux deux sexes » souligne André Batignes, le proviseur.

Pour ce faire, rien ne vaut les témoignages de femmes engagées dans la vie professionnelle, dans des fonctions scientifiques ou in-

Prenant appui sur l'expérience vécue et sur des exemples concrets, une rencontre-débat s'est déroulée jeudi soir au lycée Saint-Cricq, avec pour objectif de promouvoir l'orientation des jeunes filles vers les carrières scientifiques ou technologiques.

dustrielles.

Huit jeunes femmes de terrain ont spontanément accepté jeudi de venir expliquer leur itinéraire de formation, leur expérience professionnelle devant un plateau de jeunes élèves de troisième des collèges, de seconde des lycées et de professeurs principaux char-

gés de leur orientation.

L'attention et l'intérêt de l'assistance n'ont pas manqué si l'on en juge par la pertinence des questions posées. Ce dialogue a constitué une bonne incitation à entreprendre des études scientifiques et techniques.

Saint-Cricq bien sûr peut former ces futurs ingénieurs ou techniciens supérieurs. *« De vingt élèves filles en 1988, qui ont entrepris une formation technologique, nous sommes passés cette année à 59 »* précise le proviseur. Cette table ronde, placée sous le patronage de M. Jean Marie Jutant, inspecteur d'académie, a été l'occasion de remettre le prix de la vocation scientifique et technique, décerné par le ministère de l'Education à deux lauréats de la région paloise : Ameia Machinandiarena, élève en classe préparatoire au lycée Louis Barthou et Muriel Fauthous, élève de BTS au lycée agricole de Montardon.

Les témoignages

Les témoignages ont été principalement fournis par Monique Decroix, responsable formation et recrutement à la Coop de Pau; Sylvie Bertin, enseignante en physique-chimie au Greta; Véronique Gire, ingénieur en informatique à Turboméca; Mme Pellegrin, adjointe chef d'entreprise à Lourdes; Annie Pedelaborde, assistante d'ingénieur au lycée Saint Cricq; Denise Lagere, technicienne de laboratoire d'essai à Messier; Melle Caselle, ingénieur de production à Turboméca; Véronique Berho étudiant en math-sup « TA » à Saint Cricq.



Collégiennes et lycéennes ont pu dialoguer avec leurs aînées qui ont choisi des carrières scientifiques et techniques. (Photo Daniel Rosé, Pyrénées-Presse)

SAINT-CRICQ: DEPARTS EN SERIE



Les retraités entourent le proviseur André Batignes et son adjointe Mme Couret. (Photo Philippe Gioieux/Pyrénées Presse)

Un départ en retraite représente toujours un événement pour un établissement scolaire. Même si en fin d'année calendaire, de tels épisodes deviennent classiques! Quand un lycée comme celui de Saint-Cricq voit sept de ses plus familiers visages quitter la scène pour de nouvelles orientations, l'événement s'affiche comme exceptionnel et mérite bien l'hommage d'une réception collective. Hier en fin d'après-midi, André Batignes, le proviseur du lycée polyvalent de l'avenue des Etats-Unis, avait donc convié l'ensemble du personnel administratif et professoral à une réunion afin de marquer le départ en retraite de six enseignants et la nomination de son adjointe Mme Couret, promue proviseur au lycée de Pamiers dans l'Ariège.

Il y avait beaucoup de monde à l'Internat Nitot, toute la communauté éducative de l'établissement n'ayant pas voulu tourner la page d'une année scolaire sans manifester son amitié aux futurs retraités, Mmes Laxague, Lellouche, MM. Baldit, Gouzy, professeurs, M. Soutiras, conseiller

principal d'éducation et M. Feydy, intendant qui a déjà fait valoir ses droits au repos depuis la fin décembre. André Batignes s'est attardé sur la carrière de ces enseignants avant de souhaiter réussite à son adjointe Mme Couret dans ses nouvelles fonctions directives. Le proviseur a également évoqué, au chapitre des mouvements, le départ de quatre professeurs vers d'autres affectations et l'arrivée, à la prochaine rentrée, de treize têtes nouvelles. C'est dans une ambiance de détente que s'est déroulée cette réception qui restera dans les annales du lycée Saint-Cricq.

LYCEE SAIN

UN ELEVE
POUR SE

Lycée Saint-Cricq : un nouveau BTS

Autre nouveauté de taille au lycée Saint-Cricq : la création d'une section BTS CIRA (contrôle industriel de régulation automatique). Une section unique sur le plan académique. Une sélection pointue a permis de détecter 24 élèves qui s'initieront aux techni-

ques applicables dans les centrales thermiques ou l'agro-alimentaire dans des spécialités très performantes.

Le proviseur se félicite de cette innovation et espère, parallèlement, l'ouverture d'une nouvelle terminale F1 afin de répondre aux besoins posés par une capacité saturée dans ce domaine.

Beaucoup de têtes nouvelles dans cet établissement, notamment celles de M. Jacques Beyris, le proviseur-adjoint et celle de Mme Berger la nouvelle conseillère principale d'éducation.



Premiers cordons d'élèves à Saint-Cricq où a été créée une nouvelle section d'un BTS de contrôle industriel de régulation automatique, déjà forte de 24 élèves.

LYCÉE SAINT-CRICQ

NOUVELLES INSTALLATIONS INAUGURÉES



Un élève utilisant le système de code-barre sous l'oeil attentif des responsables du projet. (Photo Nicolas Sabathier, Pyrénées Presse)

Dans le cadre du premier plan prévisionnel d'investissements, le lycée Saint-Cricq à vocation technologique, bénéficiant de l'aide du Conseil régional, a présenté ses locaux réaménagés. C'est en déplaçant une partie de ses internes à Nitot, que St-Cricq a dégagé la place nécessaire à un bon accueil de ses élèves. Ceux-ci bénéficieront d'un système moderne pour accéder au self. En effet, adieu la traditionnelle liste d'appel, biffée par les surveillants à chaque passage de pensionnaires ou de demi-pensionnaires. Les «clients» du self possèdent maintenant une carte d'identité, munie d'un code-barre (4 F par carte) qu'ils présentent devant un lecteur, avant de choisir leur menu sur la chaîne, « c'est un moyen d'éviter que les élèves ne passent deux fois, et aussi de pouvoir décompter précisément le nombre de repas pris par élèves, ainsi qu'un contrôle des absences », explique Christian Barbaza, intendant du lycée et concepteur du système ELITE-SELF, ayant déjà fait ses preuves à Nouméa où il était précédemment.

Lieu de détente

De plus l'informatique permet d'effectuer, en fonction des astreintes horaires de chacun, un ordre de passage. Les élèves dont les cours reprennent à 13h, ayant priorité sur ceux commençant plus tard. Le self ainsi remanié, qui peut accueillir 1 200 personnes entre 11h30 et 13h, se révèle être un vrai lieu de détente, agréable pour marquer une pause entre les cours du matin et la reprise de l'après-midi. Outre la création de salles d'étude et d'un nouveau CDI dans les anciens locaux du dortoir, les

architectes du cabinet Grezy, constructeurs du lycée en 1963, se sont attachés à l'élaboration d'un foyer, lieu toujours apprécié des jeunes.

L'objectif pour André Batignes, proviseur, et son adjoint Jacques Beyns étant de « fixer les élèves au lycée, en leur procurant un vrai lieu d'accueil, c'est à dire reproduire les distractions qu'ils vont chercher à l'extérieur », mission menée à bien par M. Péborde, délégué à la gestion de ce foyer.

Les élèves du club-photo David Mirassou et Antony Benamou, ont offert une photo de la Fontaine Alfred de Vigny à Pierre Polivka, Inspecteur d'Académie, et de la Fontaine de Gabard à Pierre Menjuq, président du Conseil régional, en signe de remerciement pour leur soutien dans l'exécution du projet.

L'inspecteur d'académie a tenu souligner l'importance de « valoriser l'enseignement technologique et professionnel, ainsi que de l'ouvrir à la gent féminine de manière plus générale ».

Pierre Menjuq s'est félicité que « les enfants du Béarn et du Pays Basque puissent recevoir la meilleure formation possible », tout en assurant que le lycée Saint-Cricq figurait dans le deuxième plan prévisionnel, courant jusqu'en 1998, pour l'extension du foyer.

Etaient également présents MM. Prat-Dessus et Latrubes de l'Inspection académique, Louis Lucchini, adjoint au maire de Pau et Jean-Philippe Reynal, de la SEPA (Société d'Equipements des Pyrénées-Atlantiques), chargée en tant que mandataire du projet, de veiller au respect du cahier des charges.

Eric Marty

CASERNE BERNADOTTE

GOÛTER D'HONNEUR

Comme chaque année un goûter réunissait, à la Caserne Bernadotte, un grand nombre de légionnaires.

La centaine d'adhérents à la Société d'entraide des membres de la Légion d'Honneur présents, a échangé ses vœux pour la nouvelle année.

Parmi les sociétaires, on notait la présence du père Jésuite Aubry, 102 ans, d'une vingtaine de nouveaux chevaliers, et de deux commandeurs qui assistaient à

l'événement. Le général Le Guillou, président du Comité de Pau de la Société d'Entraide, et le général Kretz étaient également présents.

Après la transmission des vœux du président national et du préfet des Pyrénées-Atlantiques, le général Le Guillou a souhaité une bonne année à tous.

La prochaine réunion du comité de Pau aura lieu fin juin lors d'un voyage au Futuroscope de Poitiers.

LYCÉE SAINT-CRICQ

Professeurs de français et élèves de seconde volontaires ont participé à une initiative de la Peep pour promouvoir la lecture.

DES LECTEURS SCIENTIFIQUES

Trente-cinq élèves du lycée Saint-Cricq ont lu et défendu des ouvrages d'auteurs contemporains. La promotion littéraire était le but de la Peep, qui organisait l'opération dans l'établissement. Hier avait lieu la remise des prix.

- Le lycée Saint-Cricq est plutôt scientifique et technique. Il ne possède pas de filière littéraire. C'est cependant le seul établissement dans Pau où l'on a organisé le concours de lecture pour les élèves de seconde -. Marie-Michèle Luangkhot-Bonnecaze, présidente de la fédération de parents d'élèves Peep du lycée Saint-Cricq, saluait hier soir la deuxième promotion d'élèves ayant participé au concours de lecture. Organisé au plan national par la Peep, dans les écoles primaires et collèges, il s'est adressé cette année aux élèves de seconde du lycée Saint-Cricq. Trente-cinq volontaires ont participé aux deux manches du concours : *- nous évitons de dire le mot «épreuve», qui fait trop penser à un examen -*, soulignait Annie Dublet, professeur de français. Trois de ses collègues, Marie Téchené, Françoise Lebel et

Paul Caillabet ont avec elle donné de leur temps pour mener à terme ce concours.

- Nous avons fourni aux élèves, dans le courant du premier trimestre, une liste d'une dizaine de livres. Les auteurs choisis sont tous contemporains : Tahar Ben Jelloul, Patrick Cauvin, Patrick Süskind... -, explique le professeur de français. Une première sélection écrite a départagé les lycéens, en février. Le concours s'est ensuite poursuivi par un débat : devant une quinzaine d'élèves, chacun a défendu son ou-

vrage. *- Ils devaient «vendre le livre» -*, traduit Annie Dublet. Pertinence des interventions, originalité, force de conviction étaient quelques-uns des critères de notation. Florence Clavé, jeune lycéenne de 16 ans, a obtenu le premier prix pour avoir brillamment défendu *«Le Parfum»* de Patrick Süskind. Le proviseur de l'établissement, M. Batignes, lui remettait hier soir un baladeur. Julien Thouand, second a reçu un appareil photo. Les autres élèves ont remporté des montres, des bons d'achat ou des places de cinéma.



Hier avait lieu la remise des prix du concours de lecture organisé au lycée Saint-Cricq à l'initiative de la Peep. (Photo Jean-Philippe Gionnet, Pyrénées-Presse).

Saint-Cricq : les retraités vont par trois

Trois «fidèles» du lycée Saint-Cricq ont fait valoir leurs droits à la retraite au cours d'une fête de l'amitié.



Les nouveaux retraités à l'heure de la fête, entourés de l'encadrement du lycée Saint-Cricq. (Photo Daniel Buisson/Pyrénées Presse)

Deux enseignants et un agent technique du lycée Saint-Cricq ont été une dernière fois célébrés par leurs pairs vendredi soir à l'occasion de la petite fête donnée pour leurs départs.

Claude Peudepièce, enseignant les mathématiques depuis 29 ans au sein de l'établissement, Pierre Cullet, professeur d'éducation physique depuis 26 ans et André Ganchou, agent d'accueil depuis 23 ans, ont fait leurs au-revoir au 280 personnes œuvrant à Saint-

Cricq au cours d'une amicale réception.

Pour la circonstance, l'Amicale du personnel du lycée leur avait réservé des cadeaux de choix qui leur ont été remis en présence du proviseur André Batignes, de son adjoint Jacques Beynis et de l'intendant Christian Barbaza, qui ont à cette occasion dressé un bilan pédagogique de l'année écoulée. La fête s'est ensuite prolongée à l'internat Nitot au cours d'un repas gourmand réunissant 80 convives.

Education / Portes ouvertes au lycée Saint-Cricq

DU BEP A MATHS SUP

Le lycée Saint-Cricq organisait vendredi et samedi deux demi-journées portes ouvertes destinées à informer les élèves des classes de troisième. Cette année, le proviseur a renoncé à accueillir des bus entiers de collégiens, pour favoriser les démarches individuelles et une meilleure ouverture au public.

Répartis en petits groupes, parents et futurs lycéens visitaient l'établissement, avec la possibilité de rencontrer les professeurs de chaque filière. Ils ont également profité de l'expérience de leurs guides, étudiants en BTS, et des explications du conseiller d'orientation. Les cours avaient lieu normalement pour permettre aux visiteurs d'observer leurs aînés en situation de travail et de se familiariser avec les différents laboratoires.

«Les jeunes sont intéressés par le côté scientifique et la culture technologique. Nous préparons une option technologie industrielle qui permet par exemple aux futurs ingénieurs d'entrer en école avec un acquis supplémentaire que l'on ne retrouve pas dans les filières classiques», affirme le proviseur-adjoint M. Beyris.

Les filles aussi

Avec quatre pôles d'enseignement - professionnel, scientifique, technologique et post-bac -, Saint-Cricq mérite bien son appellation de lycée polyvalent. L'écrasante majorité de garçons ne doit pas décourager pour autant les jeu-



Premier contact avec les ateliers pour les collégiens en visite à Saint-Cricq (Photo Jean-Philippe Gionnet, Pyrénées Presse).

nes filles motivées par les carrières technologiques. Une heureuse étudiante en BTS a tenu à les rassurer. «La fréquentation

est en baisse actuellement. C'est dommage : si vous avez des capacités, il faut venir. Tout se passe très bien et il y a une

bonne ambiance dans les classes», témoigne-t-elle. L'établissement compte actuellement 1 340 lycéens et le succès rencontré

aux cours de ces deux demi-journées d'information devrait contribuer à grossir les effectifs à la rentrée prochaine.

■ V.L.

OBSEQUES

Robert Radix

Une foule émue a rendu un dernier hommage à Robert Radix au cours d'une cérémonie religieuse célébrée vendredi matin en l'église Notre-Dame de Pau. L'ancien proviseur du lycée Saint-Cricq avait regroupé une dernière fois autour de lui de très nombreux enseignants, responsables d'établissements et de l'inspection académique. Le député-maire de Pau, André Labarrère, a tenu à s'associer à cet hommage, comme Pierre Flandé, représentant François Bayrou, le général Le Guillou, M^{me} Pierre Sallenave, Gérard Forgues, ancien directeur départemental de la Jeunesse et des Sports, Jean-Jacques Cazaurang, de nom-

breux sociétaires des Amis des Arts, et tant d'autres. Hommage de tout Pau à celui qui pendant des années a œuvré pour la jeunesse de la ville et qui eut la douleur de perdre l'un de ses fils, Jean-Yves, il y a seize ans, dans un accident de montagne. Son cercueil drapé de tricolore a rappelé le passé de résistant de Robert Radix, chevalier de la légion d'Honneur et officier dans l'ordre national du Mérite. Emotion et ferveur ont marqué cette cérémonie, témoignage aussi de l'estime dont jouissait Robert Radix. Nous renouvelons nos sincères condoléances à son épouse, ses enfants et toute sa famille.



Emotion et ferveur à Notre-Dame de Pau. (Photo Alexandre Péri/Pyrénées Presse)

LES PYRÉNÉES

VUES PAR SCHRADER

Depuis le début de l'année scolaire, les élèves de première de BTS et baccalauréat professionnel F10 (micromécanique) des lycées Saint-Cricq, Mauléon et Molière Orthez planchent sur un travail original. Il s'est agi pour les huit classes concernées de réaliser la reproduction d'un orographe.

Cet instrument fut inventé par un Bordelais d'origine allemande, Franz Schrader, pour effectuer le

relevé du profil des montagnes pour les cartes topographiques. Michel Lavie, professeur de Saint-Cricq, explique que « les élèves ont effectué le démontage de l'appareil original, obtenu grâce à M. Piot, de la librairie du Palais, puis ont relevé toutes les côtes de l'instrument et dressé les plans. Ensuite, les pièces ont été réalisées et il reste à effectuer le montage qui devrait être achevé fin juin ou au début de la prochaine rentrée scolaire. »

En attendant, une exposition a été réalisée pour raconter l'orographe à travers les relevés cartographiques effectués par Schrader, et le travail effectué par les lycéens. Cette exposition a été inaugurée au Centre de documentation et d'information du lycée Saint-Cricq, en présence des représentants des trois établissements concernés, mais aussi de M. Tarissan, 95 ans, qui a dessiné, à l'aide d'un orographe, la table d'orientation du Pic de Ger.



M. Tarissan et M. Aylies, un pyrénéiste renommé (à gauche), ont découvert l'exposition consacrée à l'orographe en compagnie des deux fils de M. Tarissan, dont Laurent, proviseur du lycée Molière d'Orthez. (Photo Daniel Rosé / Pyrénées-Presse)

Lycée Saint-Cricq

UNE SALLE EN HOMMAGE A ROBERT RADIX



Le petit fils et l'épouse de Robert Radix, en présence du proviseur André Batignes, dévoilent la plaque de la salle de conférences. (Photo Daniel Rosé/Pyrénées Presses)

- La difficulté pour nous est de maintenir Saint-Cricq au niveau où l'a élevé Robert Radix. - André Batignes, l'actuel proviseur du lycée, ne pouvait mercredi rendre meilleur hommage à Robert Radix, à l'occasion du baptême de la salle de conférences qui porte désormais son nom.

Décédé à la fin du mois de mars dernier, Robert Radix fut proviseur du lycée de 1951 à 1981, laissant alors sa succession à Pierre Aurien qui restera en fonction jusqu'en 1990.

Quand il arrive à Pau pour prendre en charge ce qui est encore

un collège, Robert Radix trouve alors la seule villa Saint-Cricq dont les deux ailes servent d'unique salles de cours. Homme de lettres, officier et résistant mais aussi maire de la commune de Saint-Vincent-sur-l'Isle pendant 10 ans, l'homme se voit confier par le premier magistrat de l'époque, Louis Salleneve, la mission de bâtir le futur lycée. C'est lui qui est responsable des acquisitions des terrains annexes, lui qui au fil des ans va sacrifier toute sa vie à la construction d'un lycée qui compte aujourd'hui quelque 2 500 élèves et 229 professeurs.

LA LECTURE À L'HONNEUR

Pour la troisième année consécutive, l'association des parents d'élèves PEEP du lycée Saint-Cricq a organisé un concours pour promouvoir la lecture, et il y a quelques jours remettait les prix aux gagnants.

Ainsi, depuis le mois de novembre, les élèves de 9 classes de Seconde, de 11 classes de Première et les Terminales profes-

sionnelles, ont eu l'occasion de lire un ou plusieurs ouvrages, mais seulement 35 élèves ont participé et découvert les plaisirs de la lecture au travers d'oeuvres aussi variées que «La nuit des chats bottés» de Fajardie, «Léon l'Africain» de Maalouf, «L'affreux» ou encore «Tous les matins du monde».

Les candidats ont eu pour mis-

sion de défendre par écrit l'ouvrage qu'ils avaient choisi, puis lors d'une épreuve orale. C'est lors d'une réunion conviviale autour d'un buffet que les lauréats ont reçu leurs prix soit un chèque de 400 F pour Béatrice Cami, la gagnante et les trois suivants, un chèque de 100 F pour les autres, et une place de cinéma pour chacun des 12 élèves récompensés.



Lauréats et organisateurs du concours à l'heure des récompenses. (Photo Daniel Rosé, Pyrénées Presse)

Lycée Saint-Cricq

Protestation des élus du personnel enseignant

Les élus du personnel enseignant SNES-FSU et SGEN-CFDT, des parents d'élèves FCPE et des élèves n'ont pas siégé au conseil d'administration du Lycée Saint-Cricq, car ils ont refusé de discuter de la dotation globale horaire (DGH) allouée à cet établissement.

Ils entendent ainsi protester «contre l'insuffisance notoire des moyens attribués par le Rectorat, qui ne sont que la conséquence d'un budget de l'Education nationale étique.

«Le Rectorat feint d'ignorer la nécessité d'une troisième division de terminale STI option génie mécanique, la nécessité d'une deuxième terminale S option TI.

Il manifeste son incohérence, voire son mépris des élèves et des parents, à ne pas donner de suite de scolarité après la seconde IES qu'il a permis d'ouvrir.»

«Les élus concernés protestent également contre les nouvelles procédures rectorales d'attribution ou de suppression de postes, faisant ainsi reposer les choix sur les seuls conseils d'administration des établissements, ce qui est la forme la plus perverse et la plus hypocrite de la décentralisation.»

«Ils demandent la conversion des heures supplémentaires en postes de titulaires, seule solution efficace, à leurs yeux, pour lutter contre le chômage et pour avoir un enseignement de qualité.

Ils s'indignent du traitement discriminatoire fait à l'enseignement technique dans la ville du ministre de l'Education nationale. C'est ainsi que les élèves du lycée Saint-Cricq candidats au baccalauréat ne pourront pas, comme leurs camarades des autres lycées de Pau, y présenter l'option EPS.

Enfin, ils rappellent avec force le besoin impératif de la création dans ce lycée d'au moins 30 postes de fonctionnaires titulaires (ATOSS, surveillants, enseignants) dont l'absence est et sera compensée par des personnels stagiaires ou à statut précaire.»

En bref

▼ **Danse rétro.** Le club de danse rétro de l'Amicale laïque Henri-IV fonctionne tous les jeudis de 15 h à 18 h au complexe de la République. Il est ouvert à tous les adhérents et futurs adhérents de l'Amicale laïque Henri-IV. Rendez-vous jeudi 22 février, salle n° 708 (7^e étage). Renseignements: tél. 59.06.05.08 heures des repas.

ANNONCES

IMPACT

59.82.20.20

LE CARNA-GASPILLAGE DES JEUNES PALOIS



Lycéens et collégiens s'en sont donné à cœur joie dans les rues de Pau. (Photos Jean-Philippe Glonnet, Pyrénées Presse)

■ Comme chaque année, lycéens et collégiens ont pris possession du pavé palois le temps de fêter carnaval d'une curieuse façon.

C'est l'histoire de mecs et de nanas, la gueule enfarinée... Coluche aurait pu raconter le Mardi Gras des jeunes Palois. Mais le fondateur des Restos du cœur aurait sans doute aussi déploré que ces enfants jettent ainsi à la rue les ingrédients de base qui, ailleurs, servent à confectionner les délicieuses crêpes de la Chandeleur. En tout cas, ceux qui vivent chichement ou encore les

mendiants du centre-ville ne peuvent que se demander quelle est cette fête qui provoque autant de gaspillage.

Dès l'ouverture, les rayons farine et oeufs des magasins d'alimentation du centre-ville ont été dévalisés. Au magasin Champion du centre Bosquet, le stock a été épuisé au milieu de l'après-midi. «On a aussi beaucoup vendu de mousse à raser», constatait hier une vendeuse.

Une chose est sûre, les autorités, (chefs d'établissements et services de police) ont veillé le plus possible à éviter tout débordement.

L'eau des fontaines et la bière

Tant à l'entrée des lycées Louis-Barthou et Saint-John Perse qu'à

celles des collèges Jeanne-d'Albret et Marguerite-de-Navarre, des policiers étaient là pour vérifier le contenu des cartables ou autres sacs à dos et besaces.

Les responsables du lycée Saint-Cricq ont signalé quelques tentatives vite repoussées de pénétration intempestives dans leur établissement. Le lycée-collège Immaculée-Beaufrêne comme le collège Saint-Maur, établissements privés, ont trouvé la parade en décrétant une journée pédagogique supprimant du coup les cours de la journée.

Cela étant, d'une manière générale, l'absentéisme était important (plus de 60% à Barthou, environ 50% à Saint-Cricq). Mais on s'en doute, les absents n'étaient pas tous dans les rues. 180 à 200 d'entre eux s'en sont donné à

cœur joie dans le centre de Pau du milieu de la matinée à la fin de l'après-midi.

Vêtus en conséquence, on s'est copieusement déversé, en toute bonne conscience des sacs de farine et offert des shampoings aux oeufs. On a bravé l'interdit en aspergeant vitrines, voitures, passants et riverains des mêmes ingrédients. On s'est aspergé de l'eau des fontaines, avant pour certains d'arroser la journée à la bière.

40 policiers au total ont encadré ce «carnaval» qui ressemble plus à un bizutage de mauvais goût qu'à une vraie fête populaire. Pour celle-là, rendez-vous les 29 février, les 1^{er} et 2 mars au carnaval béarnais.

■ Jean-Marc Faure



Le carnaval s'est déroulé sous surveillance policiers.

LES COUACS

Un motard à l'hôpital

Aveuglé par un jet de farine sur le boulevard Barbanègre, un jeune motocycliste a heurté une voiture avant de tomber sur la chaussée ne se blessant que légèrement. Il en a tout de même été quitte pour une visite à l'hôpital.

20 maillots disparaissent

Une bande de jeunes armés de farine ont pénétré dans le magasin de vêtements «Eden Park», rue maréchal Joffre. Après avoir aspergé la gérante, ils sont repartis emportant une vingtaine de maillots. «Ils n'avaient pas l'air d'être lycéens», précise la gérante.

Lycée Saint-Cricq

LES NOUVEAUX DIPLÔMÉS



Les jeunes lycéens à l'heure de la remise des diplômes. (Photo Jean-Philippe Glonnet, Pyrénées Presse)

Sous la houlette de Michèle Bégué, Thierry Gaby, Frédéric Vergnaud, Patricia Michel et Martine Crampé, a eu lieu la deuxième session de secourisme au lycée Saint-Cricq. Les cours -assurés par des moniteurs de la Protection Civile- ont été dispensés du 11 janvier au 19 février deux fois par

semaine, à raison de deux heures de cours en soirée. Se sont vus décerner le diplôme: Guillaume Querol, David Perriat, David Passette, Frédéric Padioleau, Cédric Fasentieux, Delphine Dessales, David Hidalgo, Pierre Nieto, Frédéric Pigeron et Anaïs Champenois.

ST-CRICQ

Pas de sport au bac

Les champions de France scolaires de rugby n'auront pas le droit de présenter l'option Education physique et sportive (EPS) au baccalauréat.

La nouvelle parue au bulletin officiel de l'éducation nationale en décembre a fait l'effet d'une douche froide sur la cinquantaine de lycéens de Saint-Cricq bien décidés à grappiller quelques points grâce à cette matière optionnelle.

Le bulletin officiel de l'Education nationale du 7 décembre dernier précise que « seuls les élèves scolarisés dans un établissement organisant l'option d'éducation physique et sportive peuvent passer l'épreuve relative à cette option. »

Or malgré une demande de l'année passée, cette option n'a pas été ouverte au lycée Saint-Cricq.

Informés de cette situation, les candidats sportifs espéraient tout de même qu'ils pourraient présenter cette matière sous forme d'option facultative.

136 signatures

Ils se sont inscrits en confiance par minitel en novembre dernier. Mais lors de la vérification des inscriptions en décembre, ils se

sont aperçus que cette option leur était refusée. Commentaire du proviseur, André Batignes : « Il s'agit d'une volonté académique. Le rectorat veut privilégier l'option technologique dans les lycées à forte dominante scientifique et technologique. »

Elèves, parents et professeurs sont furieux, d'autant que les autres lycées de Pau organisent l'option EPS. « Certains jeunes ont abandonné leur seconde langue vivante persuadés qu'avec l'EPS (qui avait le même coefficient) ils pourraient plus facilement récolter des points supplémentaires. Stratégiquement ils ont été bernés », commente Marie-Michèle Luanghot-Bonnecaze, responsable des Parents d'élèves de l'école publique (PEEP) au lycée Saint-Cricq. Cette Fédération de parents d'élèves a lancé une pétition (déjà 136 signatures recueillies) qu'elle va déposer vendredi à la permanence paloise du ministre François Bayrou.

Elle prépare par ailleurs, en collaboration avec la FCPE une lettre au député-maire de Pau pour l'alerter sur ce problème. Dans le même temps elle a prévu d'écrire au recteur d'académie.

FRANÇOIS BAYROU ALERTÉ

C'est avec une pile de 173 réponses à la pétition lancée parmi les parents d'élèves du lycée Saint-Cricq de Pau que Marie-Michèle Luangkhot-Bonnecaze et Michel Cournet, membres des Parents d'élèves de l'enseignement public (PEEP) du lycée, sont allés hier à la permanence paloise du ministre de l'éducation nationale, François Bayrou.

À l'origine de la pétition, il y a le mécontentement d'une cinquantaine d'élèves (et donc de leurs parents) de n'avoir pu s'inscrire à l'option, d'éducation physique et sportive (EPS) du baccalauréat.

Ils ont appris cette impossibilité en décembre dernier alors que certains avaient déjà faits l'impasse sur l'option de seconde langue vivante (notre édition du 28 février dernier).

À noter que cette option serait venue pour eux en sus de l'épreuve d'EPS que passent tous les apprentis-bacheliers.

Malgré la demande du lycée faite il y a plus d'un an, ce dernier ne s'est pas vu attribuer la prépara-

tion à cette option (et donc les quelques moyens correspondants, soit 2 heures d'enseignement hebdomadaires).

L'argument du rectorat est de vouloir privilégier l'option technologique dans les lycées à forte dominante scientifique et technologique.

Les parents soulignent qu'au lycée Saint-Cricq, il y a aussi des séries scientifiques classiques.

Dossier suivi

Gabrièle Monset, chargée de mission auprès de François Bayrou, qui a reçu hier les parents d'élèves leur a assuré que le dossier était entre les mains de Jean-Marie Jutant, chargé notamment au ministère de l'éducation nationale de suivre les affaires basco-béarnaises.

Selon cette dernière, il a été averti le 2 février et relancé le 21 du même mois.

Elle leur a promis d'en parler personnellement au ministre au

cours du week-end.

Une lettre au maire

À signaler que parallèlement à la pétition, les parents d'élèves (fédérations PEEP et FCPE confondues), rejoints dans leur démarche par les professeurs d'EPS du lycée ont adressé une lettre au maire de Pau pour attirer son attention sur le problème. « Au moment où une certaine désaffection pour l'enseignement technique apparaît, la non mise en place de cette option sportive risque de décourager les futurs élèves de seconde et les inciter à choisir un autre lycée », écrivent ils notamment.

■ J.-M.F.

Michel Cournet et Marie-Michèle Luangkhot-Bonnecaze ont apporté la pétition de 173 signatures à la permanence du ministre. (Photo: Gérard Lévêque, Pyrénées-Presses).



LE CHATEAU DE PAU EN CD-ROM

■ Première pédagogique et culturelle : des élèves du lycée Saint-Cricq préparent un CD-ROM sur le château de Pau.

Enseignement / Un travail pédagogique réalisé par les élèves du lycée Saint-Cricq

LE CHÂTEAU DE PAU EN CD-ROM

■ Une classe « post BTS » du lycée Saint-Cricq prépare la réalisation d'un CD-ROM sur le château de Pau. Une aventure informatique qui va permettre à l'établissement palois d'ouvrir un pôle multimédia et de travailler en partenariat avec les entreprises béarnaises. Une première pédagogique et culturelle.

Françoise Lebel, professeur de lettres et Jean-François Derouet, professeur d'électronique et d'informatique au lycée Saint-Cricq ne veulent pas passer à côté de la révolution technologique du multimédia. Ils se préparent à amorcer ce virage, en utilisant, eux-mêmes, dans leurs fonctions respectives, les plus performants outils de communication pour mieux faire passer leur message pédagogique. Il ont eu l'idée de réaliser un projet associant l'informatique la plus pointue à la culture. Ils ont proposé la confection d'un CD-ROM sur le château de Pau.

Un alliage culturel et technologique

Les deux professeurs n'ont pas eu de mal à communiquer leur enthousiasme à une quinzaine d'élèves d'une classe « post BTS » de leur établissement, ni à leur proviseur André Batignes. Ce dernier y voit le signe d'une « *hétérogénéité du système éducatif* » dispensé au lycée Saint-Cricq. « *Ce qui me passionne, dans cette aventure, ce n'est pas la création d'un CD-ROM proprement dite, mais la volonté d'intégrer un support d'enseignement associant la culture générale à la culture pédagogique. C'est aussi cette complémentarité de la technologie et de la culture...* »

Les deux professeurs ont dû entraîner divers partenaires dans leur sillage et motiver d'éminentes personnalités à leur projet afin de lui assurer le financement et la crédibilité nécessaires à sa réussite, pédagogique dans un premier temps et commerciale dans un second...

« *Cela n'a pas été simple!* » avouent Françoise Lebel et Jean-François Derouet qui ont dû faire preuve de leur compétence à porter un tel projet jusqu'à son aboutissement technique et pédagogique. Son coût chiffré à 360.000 F sera couvert par le subventionnement du Rectorat d'Académie, la DRAC, la Région, le Conseil Général, Aquitaine Nouvelle Communication, les villes de Pau et Billère. L'Union Européenne a été saisie pour la phase trois de cette réalisation : la transmission des données du CD-ROM en version trilingue.



La première image de synthèse du CD-ROM actuellement en cours de confection au lycée Saint-Cricq. (Reproduction Pyrénées Presse)

Mais l'acquisition d'un matériel complet d'informatique va permettre la création d'un pôle multimédia au lycée Saint-Cricq, ce qui est, au delà de la grande première pédagogique, un élément d'avenir pour certaines filières d'enseignement dans cet établissement palois montrant sa grande polyvalence. Le partenariat esquissé avec des sociétés béarnaises, notamment celles qui ont fourni le logiciel et les images de synthèse, peut laisser augurer des perspectives nouvelles dans le cadre d'une passerelle relationnelle interactive entre l'école et l'entreprise. D'où l'engouement déployé afin de concrétiser ce travail afin de le y a désormais cinq mois...

Le défi du multimédia

Ce CD-ROM sur le château de Pau et sur son musée vise aussi bien le secteur scolaire, premier et second cycles, universitaire et le grand public par son contenu historique et culturel. Les deux professeurs ont bénéficié de l'appui de trois universitaires de haut rang, Pierre Tucco-Chala, Christian Desplat et Thierry Issartel. Paul Mironneau, conservateur, y a apporté sa contribution afin que ce CD-ROM balaie plusieurs siècles d'histoire, de Gaston Phoebus au début du XX^e siècle, en passant par la Restauration, Louis Philippe, Napoléon III et l'épopée

de la colonie anglaise. Vingt itinéraires sont proposés dans cette promenade interactive. Les différentes phases d'architecture et d'édification de la bâtisse, les collections, sont dévoilées en images de synthèse. Les élèves ont conçu le scénario à partir des commentaires historiques référencés. « *Nous voulions relever le défi du multimédia et de l'interactivité* » précise Françoise Lebel. Elle espère que « *cette manière ludique d'approfondir les*

connaissances invitera les élèves à prolonger leur soif de savoir dans les manuels scolaires ».

« *Nous venons au secours du livre avec le multimédia, un support que l'on ne peut plus ignorer* » explique Jean-François Derouet. Il envisage d'introduire une partie de ce travail pédagogique sur Internet à partir du lycée Saint-Cricq et du serveur local « Web ». La maquette de ce CD-ROM et la borne interactive d'accompagnement seront présentées, le 21 juin au

Parlement de Navarre, conjointement, à François Bayrou, ministre de l'Education nationale et à Philippe Douste-Blazy, ministre de la Culture.

La « galette » de l'oeuvre artistique sera pressée dans une entreprise béarnaise et copiée à trois mille exemplaires afin d'envisager sa distribution commerciale sur les réseaux lucratifs, culturels et scolaires. La cense sur le gâteau.

■ Jean-Jacques Rollat



La classe du lycée Saint-Cricq et les deux professeurs Françoise Lebel et Jean-François Derouet veulent réaliser un travail de haute qualité sur le château de Pau qui fera référence. (Photo Jean-Jacques Rollat / Pyrénées-Presse).

CHOISIR LA VOIE DE LA RÉUSSITE

■ L'opération « portes ouvertes » des 3 et 4 mai cible les élèves de troisième confrontés aux difficultés de l'orientation. Cinq cents personnes sont attendues en deux jours.

Les journées « portes ouvertes » font partie des traditions du lycée Saint-Cricq. Chaque année, elles permettent de promouvoir les spécialités de l'établissement. L'opération s'adresse tout particulièrement aux effectifs des classes de troisième en quête d'orientation ainsi qu'aux parents concernés.

« Ce sont souvent des indécis » observe André Batignes, proviseur du lycée. A l'orée de la seconde « trop peu de jeunes s'engagent dans les filières scientifiques et technologiques » regrette-t-il. Et le chef d'établissement d'assurer que, loin de constituer une « voie de garage », ces formations sont souvent génératrices « de réussite et d'épanouissement ».

« J'ai trouvé ma voie »

« Je n'avais pas les moyens de suivre l'enseignement classique » reconnaît Virginie Baillinou, 20 ans, une étudiante en BTS technico-commercial originaire de Bénéjacq. Déléguée de classe et élue au conseil d'administration, la jeune fille se félicite d'avoir fait le bon choix. « J'ai trouvé ma voie et je suis sûre qu'il existe des débouchés » affirme Virginie qui, tout au long de la journée, hier, a

tenté de communiquer son enthousiasme aux visiteurs accueillir une équipe d'élèves.

Au lycée Saint-Cricq, les effectifs (1 340 personnes) ne comptent que 180 filles. « Cela est en train d'évoluer mais lentement... » constate M. Batignes. « Pourtant, pour qui a envie de progresser, l'horizon n'est pas obstrué. Les très bons éléments se dirigent normalement vers les bacs S et les classes préparatoires. Les élèves moyens viseront des bacs technologiques ».

Depuis plus de quinze ans, le créneau des mathématiques supérieures technologiques fait l'orgueil de Saint-Cricq et pourtant, le grand public ignore son existence. « Le cursus mène aux écoles d'ingénieurs; or, nous avons du mal à recruter car il est méconnu et difficile. Cette année, nous avons 28 inscrits dont sept BEP ».

91 % de reçus au bac S

En seconde, on peut opter pour la « technologie des systèmes automatisés » (« une voie d'excellence ») et changer de projet en cours de route. Bon an mal an, une quinzaine d'élèves (sur 300) décide même de quitter l'établissement. « Nous avons des seconde très hétérogènes » souligne le proviseur. Des classes aux niveaux et aux résultats si disparates qu'elles peuvent susciter des décisions drastiques. Ainsi, en accord avec les enseignants, la direction va-t-elle instaurer, dès la rentrée prochaine, des études dirigées pour les seconde avec obligation de rester dans les murs pour une meilleure gestion du temps de liberté trop souvent mal employés. « Certaines seconde affichent un taux de redoublement



Les élèves de troisième sont directement concernés par ces journées portes ouvertes. (Photo Jean-Philippe Glonnet, Pyrénées Presse)

important » concède M. Batignes. Cependant, ajoute-t-il, « nous avons 91 % de réussite au bac S, le meilleur taux de la place de Pau, bien supérieur à la moyenne nationale (81 %) » se félicite M. Batignes. D'anciens élèves de Saint-Cricq ont d'ailleurs intégré

l'École centrale de Lyon, le Conservatoire des arts et métiers ou sont devenus professeurs agrégés de génie mécanique ou électrique.

Des atouts éloquentes pour les groupes qui, depuis hier, visitent le lycée en fonction de leur centre

d'intérêt. L'opération « portes ouvertes », qui s'achève ce matin, aura permis de toucher près de 500 adolescents et adultes en deux jours.

Saint-Cricq

L'APPRENTISSAGE FAIT ÉCOLE



François Bayrou parrain de la nouvelle section BTS électrotechnique du Lycée Saint-Cricq. (Photo Jean-Philippe Gionnet/ Pyrénées-Presse)

Ouverte en septembre, avec l'appui fort de M. Bayrou, la section BTS électrotechnique du Lycée Saint-Cricq comporte 24 élèves, dont 12 en apprentissage (alternance à 50 % du temps) et 12 en formation initiale. Pour les étudiants à temps plein, un stage industriel de 6 semaines en fin de 1^{re} année doit être effectué. Pour les apprentis, c'est différent : ils sont détachés 24 semaines en entreprise et ont 23 semaines de cours théoriques au CFA (Centre de formation des apprentis. Neuf entreprises ont accueilli les apprentis (dont quatre à Elf-Aquitaine) : « C'est une expérience très enrichissante même si elle demande des exigences supplémentaires. C'est un plus pour pénétrer par la suite dans le monde du travail », explique un des jeunes apprentis. En effet,

l'apprentissage offre bien des avantages aux étudiants : le pied dans l'entreprise, une première expérience professionnelle intéressante à bien des égards pour l'après diplôme... Une forme d'enseignement associant théorie et savoir faire dont M. François Bayrou, ministre de l'Education nationale est le parrain. Il s'est adressé hier à la promotion de ses « fileuls » au Lycée Saint Cricq : « Les deux statuts de formation, général et technologique se réunissent pour avancer ensemble. » M. Bayrou s'est montré très fier d'être l'architecte de cette filière et a précisé, à propos de sa réforme annoncée cette semaine, qu'il « faut accepter de construire la grande filière technologique dont la France a besoin ».

■ Cathy Rochon

Saint-Cricq / Il a été présenté hier

UN CD ROM SUR LE CHÂTEAU DE PAU

■ Réalisé par les élèves de maintenance informatique, cet outil multimédia est devenu hier réalité. Une autre manière de découvrir le château de Pau.

Le Louvre a son CD Rom, le château de Pau aussi. Et cela, on le doit à un groupe d'élèves du lycée Saint-Cricq. Des élèves qui ont eu le courage de se lancer dans une double aventure et l'on peut affirmer qu'ils ont réussi sur les deux tableaux.

Ils ont d'abord tenté le pari d'une nouvelle formation post-BTS. Une formation unique en Aquitaine, et sanctionnée, non par un diplôme, mais par une attestation de formation complémentaire qui leur a été remise hier par André Betignes, proviseur du lycée. Pendant un an, ils ont complété leurs connaissances en informatique, tant par le travail scolaire que par des stages en entreprise, et cela, avec le concours du GRETA Béarn et Soule.

En outre, et c'est là leur second défi, ils ont réalisé un travail titanesque : fabriquer un CD Rom sur le château de Pau. Un travail « qui manquait singulièrement de modestie » soulignera Françoise Lebel, le professeur de lettres qui a dirigé toute la phase de recherches.

Mais un travail concrétisé sous l'impulsion de Jean-François Derouet, le professeur d'électronique et d'informatique.

Trois parties

Durant quatre mois, tous les élèves ont participé à la recherche de toutes les données sur le thème choisi. Puis, trois d'entre eux, Nathalie Badet, Cyril Carrasco et Cyril Fourcade, ont œuvré à la mise en place.



Les élèves de la formation en maintenance informatique et leurs professeurs, autour de la borne interactive qui permet de découvrir toutes les facettes du château de Pau. (Photo Pyrénées Presse)

Le résultat, une soixantaine de personnes a pu le découvrir hier. Sur la borne interactive, que le curieux effleure du doigt, se découvre le Château. Le CD Rom a été divisé en trois parties, l'une sur les collections, l'autre sur l'histoire, la troisième sur l'architecture. Diaporama, consultation de texte ou

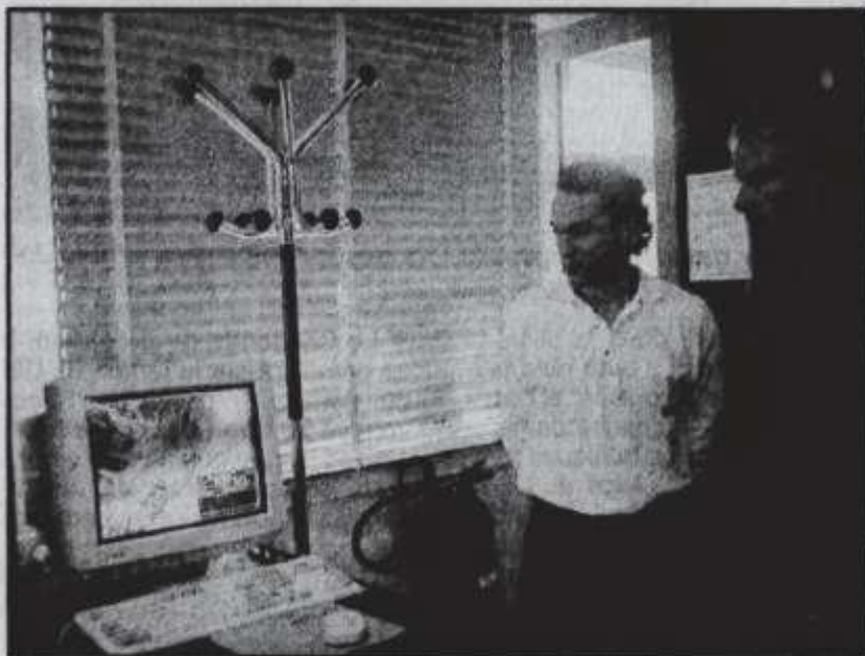
d'image, tout (ou presque) est possible. Et l'apport d'images de synthèse rend encore la découverte plus excitante.

Bien sûr, il reste encore du travail à accomplir. Le CD Rom n'est pas complètement achevé, mais il le sera pour le 9 novembre, date choisie pour son lancement offi-

ciel, au Parlement de Navarre. Tous ceux grâce à qui cette réalisation exceptionnelle a été rendue possible, c'est-à-dire le Musée national du Château de Pau, le conseil général, le conseil régional, la ville de Pau, le rectorat, la DRAC, et les auteurs des textes, MM. Tucoo-Chala, Des-

plats, Issartel et Mironneau, pourront constater que leur investissement a été judicieux. Nul doute que les auteurs, et particulièrement Nathalie et les deux Cyril qui travailleront encore cet été à peaufiner le CD Rom, recevront des gerbes de félicitations.

UNE STATION MÉTÉO AU LYCEE SAINT-CRICQ



C'est la première fois qu'un tel projet est retenu par les responsables académiques. (Photo Pyrénées Presse)

Professeurs au lycée Saint-Cricq, Christian Lefèbre, Patrick Charmet, Dominique Joly et Jean-Michel Loup ont mis sur pied une station météo au sein de leur établissement. Elle servira notamment à l'Epreuve professionnelle de synthèse des étudiants en BTS électronique de six établissements de la région (Agen, Pessac, Dax, Talence, Bordeaux et Pau).

Le projet a été exposé devant une commission formée de professeurs et de chefs de travaux des établissements concernés. Présidée par deux inspecteurs pédagogiques régionaux, la commission a largement approuvé cette innovation.

C'est la première fois qu'un sujet relatif aux ondes hertziennes est

retenu par les responsables académiques. L'an dernier, le sujet, élaboré par le lycée d'Agen, avait consisté en la création d'un chariot guidé pouvant desservir différents postes de travail, ce qui montre l'évolution des programmes officiels, plus ouverts à des sujets faisant appel à des énergies et à des capteurs nouveaux.

Pour cette année, les études porteront sur l'étude des récepteurs Météosat, installés dans chaque lycée et sur les différentes techniques d'exploitation de l'image satellite.

L'épreuve comptera pour 40 % de la note finale.

« UNE GRANDE AVENTURE EXEMPLAIRE »

■ Le lycée Saint-Cricq et le château de Pau ont présenté hier, au Parlement de Navarre, le fruit de leur travail : un CD-Rom qui met en scène le musée national.



Tous les acteurs de l'entreprise autour de François Bayrou. (Photo Gérard Lévêque / Pyrénées Presse)

Lors de la présentation officielle du document, hier au Parlement de Navarre, François Bayrou, ministre de l'Éducation nationale, a salué « une grande aventure exemplaire. » Pour ses principaux protagonistes, l'histoire de ce CD-Rom qui exalte l'architecture, les collections et les itinéraires du monument historique, représente un an et demi de travail titanesque.

Sollicité par le service d'action culturelle du rectorat et le plan de site, en 1995, le lycée Saint-Cricq relève alors le défi « non sans appréhension » ainsi que le suggère André Batignes, proviseur de l'établissement. Une quinzaine d'élèves des classes de BTS informatique se mobilisent, énergiquement encadrés par leurs professeurs, Jean-François Derouet et Françoise Lebel. Parmi les lycéens, un groupe de trois jeunes gens particulièrement motivés — Nathalie Badet, Cyril Carrasco et Cyril Fourcade — n'hésite pas à travailler, se retrouvant le jour et la nuit pour mettre la dernière main à l'entreprise.

Vole nouvelle pour le texte

La pugnacité a payé car le produit fini, un CD-Rom à vocation essentiellement pédagogique capable de satisfaire les curieux aussi bien que les publics scolaire et universitaire, est remarquable. Il allie à la beauté de l'image la richesse du texte rédigé par Christian Desplat, Pierre Tucoc-Chala et M. Issartel, tous trois membres de l'enseignement supérieur.

Ceux qui préfèrent les émotions vraies aux frissons virtuels ne se priveront pas d'une visite au musée du Château. Il faut cependant reconnaître au contenu de la cassette (validé par un Comité scientifique) une indéniable valeur éducative. Celle-ci n'a d'ailleurs guère échappé à l'Éducation nationale, la ville de Pau, le conseil régional d'Aquitaine, la Réunion des musées nationaux, l'Orep et

VMG, principaux soutiens de l'opération.

Selon Paul Mironneau, conservateur du musée du château, le projet abouti « fait voler en éclats » trois sortes de préjugés sur l'écrit, les jeunes générations et notre rapport à l'Histoire. Première constatation : « Le texte n'est pas mort car la langue savante passe admirablement dans les outils modernes de communication et retrouve une nouvelle vigueur qu'on ne soupçonnait pas. »

Magie des lieux

En second lieu, « la culture des jeunes n'est pas ignorante de celle des anciens; elle ne demande qu'à développer ses propres moyens

d'expression. » Enfin, le CD-Rom nous enseigne « une vision de l'Histoire qui n'est pas seulement celle des dates et des événements mais la relation des formes, des matières et de la vie d'un monument, la magie des lieux... »

Ainsi, Paul Mironneau s'avoue un conservateur « comblé » mais soucieux de voir le CD-Rom suivi d'autres initiatives, par exemple la rénovation de toutes les parties du monument qui le méritent...

« Faire rentrer le château dans la ville a toujours constitué une préoccupation première » pour André Labarrère qui voit dans la présente réalisation le moyen d'y parvenir. « L'argent est bien placé et l'enseignement technique est ici valorisé de façon magistrale » souligne-t-il.

Un propos complété par celui de François Bayrou. Le ministre tient à tordre le cou à l'idée fautive communément répandue d'une

Éducation nationale « hors du temps et dans l'incapacité de comprendre le monde moderne. » Le lancement d'un outil aussi sophistiqué s'accompagnera de l'installation, au château de Pau, d'une borne interactive pour la consultation du CD-Rom dans sa version définitive mais aussi sous une forme adaptée à l'accueil du public et diffusée dans les espaces réservés à cet effet.

■ Renée Mourgues

**LOURDES (65)
LOUDERVELLE (65)
NOUSTY (64)**

M^{me} Georgette LOUSTAU
et ses enfants,
M^{me} Lucie SOUTIRAS
et sa famille,
M. Raymond ROUSSEAU,
M. et M^{me} Joseph
CERESUELA
et leur famille,
ont la tristesse de vous faire
part du décès de

M. Gilles SOUTIRAS,

survenu à l'âge de 64 ans.
L'incinération aura lieu le
lundi 22 juillet 1996, à 15 h,
au funérarium-crématorium de
Pau, 2, rue Pierre-Brossolette.
Une messe sera dite en l'é-
glise de Nousty **ce lundi**
22 juillet, à 16 h 30.
Cet avis tient lieu de faire-
part.

**PAU
MONTAUT
TOULOUSE**

M^{me} Jean ORLEAC,
M. et M^{me} Georges
GUILBERT
et leur fille Audrey,
M^{me} Victoria ORLEAC,
les familles LAPLACE,
TASTET, BIDAN,
FAURE, LAZERGE,
LAC-PEYRAS, PALISSES,
SALLES, HABARNAUD,
BOURDA, LESSBROS,
parents, alliés et amis,
ont la douleur de faire part du
décès de

M. Jean ORLEAC,

survenu à l'âge de 65 ans.
Les visites se font au funé-
rarium de Pau, 2, rue Pierre-
Brossolette, salon Gavarnie.
Ses obsèques auront lieu le
jeudi 17 octobre 1996, à
15 h 30, en l'église Saint-
Hilaire de Montaut.
Un registre du souvenir
sera ouvert à l'entrée de l'é-
glise.
Le présent avis tient lieu de
faire-part.

*P.F.G. Funérarium de Pau
bureaux 21, rue Lespy,
tél. 59.83.83.30.*

Lycée Saint-Cricq / Sécurité dans les ateliers

DES ÉLÈVES PRIVÉS DE MATÉRIEL



Les élèves demandent une remise en état rapide des machines. (Photo Laurent Pascal, « Pyrénées-Presse »)

■ Des élèves du lycée Saint-Cricq, à Pau, se sont mis, hier, en grève pour protester contre le manque d'appareils dans les ateliers, à la suite de l'application de nouvelles normes de sécurité.

« J'ai douze élèves. Il me faudrait six postes de travail. Il ne m'en reste que trois. » Le constat est effectué par un enseignant du lycée Saint-Cricq. A leur retour de vacances, élèves et professeurs ont découvert sur certaines machines, des affichettes stipulant « Utilisation interdite ».

Plusieurs machines ont, tout simplement, été déconnectées du réseau électrique. Du coup, les élèves ne peuvent plus recevoir une partie de leur formation technique.

C'est pour protester contre cette situation que les élèves de la filière F1 se sont mis en grève. « Nous avons le baccalauréat en fin d'année. Les épreuves d'atelier ont un coefficient 9. Si les machines ne sont pas très rapidement mises en conformité, nous ne pourrions pas préparer l'examen dans des condi-

tions normales. Ce n'est pas avec des mathématiques ou de l'anglais que l'on pourra rattraper » explique un élève de classe terminale.

Depuis le 1^{er} janvier, sont entrées en application de nouvelles normes concernant la sécurité des machines. « Un programme de mise en conformité a été décidé par le conseil régional, qui finance ces installations; mais, pour différentes raisons, tout notre matériel n'a pu être prêt à la date fatidique » explique le proviseur-adjoint, Jacques Beyris.

Plus d'une trentaine de machines doivent être mises en conformité. Seules les machines-outils disposant d'un carter de protection et d'un dispositif d'arrêt d'urgence seront maintenues en activité jusqu'au 5 février. Toutes les autres ont été mise hors-service. Des

crédits - 125.775 F - ont été mis à la disposition du lycée pour l'achat de gants, de lunettes, de tapis isolants pour prévenir les risques électriques.

« Il n'est pas question de faire travailler des élèves sur des postes qui ne répondent plus aux normes, sans autorisation formelle » expliquent, de leur côté, des professeurs concernés. Personne ne souhaite, en effet,

avoir affaire aux articles du nouveau code pénal qui prévoit des condamnations pour « mise en danger délibéré d'autrui » ... Dans le budget 1997 de la Région, 80 MF sont prévus pour mettre aux normes les installations. Cette somme ne suffira pas à tout régler cette année. La priorité a, cependant, été donnée aux risques électriques.

■ H.B.

Mauléon

L'IKASTOLA ATTEND DES TRAVAUX

Coup de colère lundi dernier, à la rentrée des classes de l'ikastola de Mauléon. Les enseignants ont refusé de laisser entrer les élèves de CM1 et CM2 en raison de l'état « du parquet défoncé et des cloisons qui s'effondrent. »

Les élèves ont donc travaillé dans la cantine. Les membres du bureau de l'association Habia qui gère l'ikastola a demandé, dans un communiqué, à la mairie de Mauléon et au SIVOM d'apporter une solution.

A la mairie et au SIVOM, on reconnaît que la situation est urgente. D'ailleurs, les locaux ont vocation à être démolis, tandis qu'une école neuve est déjà en construction à Chéraute.

Sans attendre l'achèvement des travaux, le SIVOM a voté des crédits pour parer au plus pressé dans les locaux actuels et faire encore durer un peu un local qui ne devait être que provisoire, mais qui l'est... depuis longtemps déjà.

Mise au point du proviseur de Saint-Cricq

A la suite du mouvement de grève de la filière F1 (journal du 10 janvier 1997), le proviseur du lycée Saint-Cricq, André Batignes, affirme, dans une mise au point *« que, dans l'établissement, un enseignement technique de qualité peut se poursuivre et se développer même dans une période transitoire de mise en conformité des machines par le conseil régional. Les élèves, qui doivent préparer leurs examens, sont invités à ne pas relâcher leurs efforts en suivant les cours avec assiduité. »*

Le proviseur rappelle les raisons qui ont conduit, après avis du comité d'hygiène et de sécurité à débrancher huit machines jugées dangereuses pour les élèves, trois machines nécessaires à la formation, cinq machines *« très peu utilisées dont trois seront échangées contre une neuve à commande numérique et deux mises en conformité suivant le planning de la Région. »*

« La plus grande partie du parc machine est opérationnel et en service. »

Le proviseur ajoute que les enseignants concernés ont été informés et associés en temps voulu pour prévenir l'échéance de mise aux normes du 1^{er} janvier 1997.

MOUVEMENT DE GRÈVE SUSPENDU

Les élèves des classes préparatoires au baccalauréat STI génie mécanique productique du lycée Saint-Cricq ont suspendu le mouvement de grève observé les 9 et 10 janvier pour protester contre le « gel » de machines-outils qu'ils utilisaient dans le cadre de leur formation technique. (lire notre édition du 11 janvier).

Les différentes entrevues qui, en fin de semaine, ont mis en présence des représentants de l'administration de l'établissement et des membres de la coordination lycéenne, créée vendredi, ont débouché sur des décisions raisonnables.

Ainsi, les grévistes ont décidé de reprendre les cours hier matin « afin de ne pas pénaliser ceux qui ont des examens à la fin de l'année. »

Par ailleurs, ils ont adressé deux requêtes, l'une au président du conseil régional d'Aquitaine, l'autre à l'inspecteur du travail afin qu'ils fassent procéder à la visite des ateliers et à un diagnostic sérieux de « la dangerosité » des appareils mise en cause par les nouvelles normes sur la sécurité. En attendant les résultats de ces démarches, la coordination et les élèves qui l'appuient ont retrouvé le chemin de leurs classes.

SAINT-CRICQ: LES LYCÉENS DANS LA RUE

■ *Quelque 300 élèves du lycée Saint-Cricq de Pau ont manifesté, hier, de la mairie à la préfecture, pour réclamer les machines « réglementaires » nécessaires à leur formation.*

page 2

LA RUE PRISE A TÉMOIN

■ Environ 300 élèves du lycée Saint-Cricq de Pau ont défilé, hier entre 14 heures et 16 h 30, dans le centre-ville pour demander les machines nécessaires à leur formation.

Devant les locaux de l'Agence Nationale Pour l'Emploi, ils ont scandé « on ne veut pas y aller ». Devant la préfecture, ils se sont assis en lançant : « On veut le préfet ».

« Des machines pour travailler »

De leur lycée à la mairie, en passant par la Chambre de commerce et la préfecture, les lycéens des filières techniques privées réclamant des installations nécessaires pour cause de non conformité aux nouvelles règles de sécurité, ont pris les Palais à témoin : ils veulent « des machines pour travailler ».

Sur leurs banderoles, comme dans leurs commentaires, les jeunes expliquaient être « dans un bon lycée », mais ne plus avoir assez de moyens pour travailler.

Considérant qu'ils n'avaient « rien obtenu » de concret, à la suite des trois jours de grève, l'autre semaine, les lycéens ont cessé le travail vendredi et lundi.

La manifestation devait se disperser vers 16 h 30 mais un groupe est revenu s'installer sur la place Clémenceau.

Ce séjour prolongé a provoqué des impatiences du côté des autobus. Il a fallu dévier des lignes. La société des transports en commun s'est retrouvée avec plusieurs véhicules coincés.

Le matin, le proviseur André Bagnies avait fait le point sur le dossier.

L'inspecteur du travail et un ingénieur chargé du dossier au Rectorat se sont rendus dans l'établissement. Une réunion est



300 élèves du lycée Saint-Cricq ont défilé hier après-midi dans les rues de Pau et ont bloqué la place Clémenceau, interdisant aux bus de circuler. (Photo HB, « Pyrénées-Presse »).

prévue vendredi prochain à Bordeaux. En outre, des efforts sont déployés pour obtenir une remise en route partielle des machines les plus cruciales pour préparer le baccalauréat. Les lycéens repren-

nent le travail ce matin. « On ne veut pas se pénaliser pour les cours » confiait un de leurs porte-paroles.

LYCÉE

Saint-Cricq explique sa technique



Quelque 400 collégiens ont pu s'informer hier sur les filières du lycée palois. (Photo Alexandre Péré / Pyrénées Presse)

Le lycée Saint-Cricq organisait hier toute la journée ses traditionnelles portes ouvertes. Quelque 400 élèves de 3^e ont ainsi pu, accompagnés de leurs professeurs, découvrir les différentes filières de l'établissement palois. Selon Jacques Beynis, proviseur adjoint, il s'agit avant tout « d'inciter les élèves à diversifier leurs choix » et à ne pas se focaliser uniquement sur les filières considérées comme les plus revalorisantes. « Il n'y a pas que le bac S » martèle Jacques Beynis. L'établissement palois propose notamment des options « technologie des systèmes automatisés » (TSA) et « productique », cette dernière étant l'étude des méthodes de fabrication de l'industrie. On trouve également deux filières BEP, en maintenance et en électronique. Les collégiens reçus hier, après une explication générale sur le fonctionnement du lycée, ont visité par groupes les différentes classes. « Ils

peuvent ainsi vérifier s'ils sont vraiment intéressés par les options technologiques » souligne Jacques Beynis. Cette année, les collégiens ont été sélectionnés dans leurs établissements respectifs en raison de leur intérêt pour l'enseignement technique. Depuis la réforme des lycées en 1992, toutes les classes de seconde fonctionnent selon un même tronc commun. L'enseignement des maths, sciences physiques, langues vivantes, français et histoire-géographie y est exactement le même pour tous. Chaque élève peut ainsi choisir la classe de première qu'il veut, quelles que soient les options choisies. Ce samedi matin de 8 h 30 à 11 heures, les portes ouvertes se poursuivent. Le lycée accueille les collégiens qui n'ont pu être reçus hier. Cette matinée est également ouverte aux familles qui pourront profiter d'une visite libre de l'établissement.

SAINT-CRICQ DEUX FOIS TITRÉ

ATHLÉTISME

Les résultats des championnats départementaux des lycées hier au stade André Lavie :

Cadets : 1. Lycée Saint-Cricq Pau; 2. ND Betharram; 3. Col. Argote Orthez; 4. Col. J. Monnet.

Cadettes : 1. Lycée Barthou Pau; 2. Saint-Cricq Pau; 3. ICBF Pau.

Juniors garçons : 1. Lycée Saint-Cricq Pau (1); 2. Saint-Dominique Pau; 3. Louis Barthou Pau; 4. Lycée Lescaur; 5. Lycée Saint-Cricq Pau (2).

Juniors filles : 1. ICBF Pau; 2. Louis Barthou Pau.

ESCALADE

Hier à Morlaàs :

Catégorie collèges : 1. Col. M. de Navarre Pau; 2. T. Dereme Oloron; 3. Morlaàs (1); 4. St Joseph Oloron (1); 5. ND Betharram; 6. Morlaàs (2); 7. Saint-Joseph Oloron (2); 8. Saint-Joseph Jurançon; 9. Arudy.

Catégorie lycées : 1. Saint-Joseph Oloron (1); 2. Saint-Joseph (2); 3. ND Betharram; 4. LP Guynemer Oloron; 5. L.A. Montardon (1); 6. LP 4 Septembre Oloron; 7. L.A. Montardon (2).

Saint-Cricq

LE « DU-MANOIR » EN VISITE



Nicolas Brusque et Pierre Triep-Capdeville ont fait découvrir le trophée Du Manoir aux élèves de Saint-Cricq, leur ancien établissement. (Photo Daniel Nataf/Pyrénées-Presse)

La tradition sportive du lycée Saint-Cricq n'est plus à faire, en particulier en matière de rugby. Faut-il rappeler le titre de champion de France scolaire conquis par les juniors en 1995 ? D'ailleurs, nombre de rugbymen de renom sont passés par les bancs de l'établissement palois. A commencer par les Nicolas Brusque, Pierre Triep-Capdeville, Sébastien Bria, Thierry Mentières, Sébastien Claverie, Sébastien Vignolo... Tous équipiers premiers de la Section Paloise. Hier, deux d'entre eux avaient fait la bonne surprise aux élèves de venir avec le trophée remis au vainqueur de la Coupe de France Du Manoir,

exposé pour la journée au foyer des élèves. Pierre Triep et Nicolas Brusque ont aussi répondu aux questions nombreuses de leurs successeurs sur les bancs de Saint-Cricq, et évoqué leurs souvenirs de potaches avec le proviseur André Batignes, Christian Arristouy, le professeur de gymnastique qui dirigea l'équipe championne de France -dont faisait partie Brusque et Bria- et Georges Zamore, l'administrateur du foyer.

Sans oublier de nombreux enseignants venus admirer le trophée conquis par d'anciens élèves dont Saint-Cricq se montre très fier...

L'APPRENTISSAGE VALORISÉ

■ Les apprentis étaient à l'honneur hier à Saint-Cricq.

Le Centre de Formation d'Apprentis du lycée Saint-Cricq a innové hier en organisant une sympathique manifestation destinée à valoriser les formations par apprentissage, présidée par Pierre Polivka, inspecteur d'Académie. Le proviseur du lycée et directeur du CFA, André Batignes, en présence également de l'inspecteur de l'Enseignement Technique, chargé de l'apprentissage, Henri Duparc, des chefs d'établissements d'accueil, (Moriàs, Gelos, Louis de Foix-Bayonne et L.P. Honoré Baradat), des enseignants, des tuteurs d'apprentissage et de membres du conseil de perfectionnement, a félicité à cette occasion les lauréats des différents CAP et BEP et de la première promotion d'étudiants-apprentis du BTS Electrotechnique.

Une nouvelle image

En présentant des résultats d'examens « encourageants », supérieurs aux années précédentes (77,30 % sans les Bac-Pro Bureautiques, contre 67,34 % en 1996), M. André Batignes a in-



Les apprentis à l'honneur. (Photo Alexandre Péré, Pyrénées Presse)

diqué: « L'apprentissage est une voie de réussite qui mérite d'être valorisée et non une voie de garage ».

Soulignant « la noblesse de ces formations complémentaires aux autres », il a insisté sur la volonté des responsables du CFA-St-Cricq « de conforter l'image de l'établissement » et d'aboutir à un contrat de qualité avec le Conseil

régional dont celui-ci dépend, « pour offrir aux élèves les meilleures formations ». L'intérêt croissant que suscite tant auprès de lycéens, venant d'établissement d'enseignement général que d'étudiants de première ou deuxième année mal orientés, les formations d'apprentissage dispensées au sein de l'Education nationale plaide en faveur de sa nouvelle image et de son déve-

loppement, « comme solution d'avenir », comme l'a, à son tour, observé l'inspecteur d'Académie. Le CFA-St-Cricq compte avec les établissements d'accueil 310 apprentis, dont 129 sur le site. Des effectifs en progression qu'encadrent trente enseignants et un coordonnateur pédagogique auxquels s'ajoute un personnel administratif de neuf personnes. On relèvera parmi les résultats

enregistrés par l'établissement de bons taux de réussite : 66,66 % au nouveau BTS Electrotechnique, 100 % au BEP Vente action marchande, au CAP employé technique de polyvalence, aux BTS MAI et assista de direction, 81,25 % au CAP vente relation clientèle, 70,73 % au CAP cuisine, 68,75 % au CAP restaurant, 66,66 % au CAP installation équipement électrique et 50 % au BTS CIRA.

Social / Au lycée Saint-Cricq et à l'internat Nitot

LA GRÈVE DES REPAS

L'ensemble du personnel administratif du lycée Saint-Cricq et de l'internat Nitot a observé hier une journée de grève pour protester contre la suppression d'un poste d'agent à l'internat et aucun repas n'a été servi sur ces deux sites. Depuis 1991 en effet, ce poste, provisoire, avait été reconduit, mais il a été récupéré à la rentrée par l'académie de Bordeaux pour satisfaire des besoins à St-Paulès-Dax. Le personnel palois, qui s'estime lésé dans cette affaire, a engagé une action, suivie à 100 % par les administratifs et par 25 % du personnel enseignant. « Au niveau des élèves, rien n'a changé pour nous, au contraire, et on nous a supprimé ce poste » a souligné lors d'une conférence de presse Jocelyne Lajus (AIFEN), au nom de l'intersyndicale (1). En effet, l'internat Nitot accueille toujours autant de pensionnaires, ils sont 265 cette année venant de Saint-Cricq, mais aussi d'Honoré-Baradat, Saint-John-Perse, Louis-Barthou et encore des lycées professionnels de Gelos et Jurançon. Pour gérer cet effectif, ils étaient neuf agents et deux administratifs et ne se retrouveraient plus qu'à neuf agents et un administratif « aidés par sept personnes en contrats emploi-solidarité ». Cela paraît bien peu.

Le « ras-le-bol » du personnel

En fait, Nitot est victime d'un statut, unique dans l'Académie : tout en dépendant du lycée Saint-Cricq, il offre sur place une restauration du soir et du matin -petit



Les membres de l'intersyndicale et la représentante des parents d'élèves FCPE ont tenu une conférence de presse hier à l'internat Nitot. (Photo Laurent Pascal, Pyrénées Presse).

déjeuner - à ses internes. Cela fait peser sur l'organisation la charge de deux chefs-cuisiniers, mais aussi par exemple de deux couples de concierges ou de deux veilleurs de nuit pour assurer la sécurité des lieux distincts... Mais cette spécificité n'est pas prise en compte par l'administration considérant Saint-Cricq et Nitot comme une seule entité.

« Pour les jeunes qui sont accueillis, souvent éloignés de Pau, l'internat est une nécessité, et avec

cette suppression de poste, un ras-le-bol commence à s'installer chez nous » réagit de son côté l'enseignant Guy Mazet (SGEN-CFDT), soulignant que 30 à 40 GES sur Saint-Cricq et l'internat viennent déjà soulager le personnel.

Vers la suppression du restaurant de Nitot

Hier, le mouvement de grève d'une journée des administratifs

s'est traduit par l'absence de services de restauration, alors que 1.100 repas sont servis le midi et 350 le soir sur les deux sites. Et, si aucune décision n'est prise, le conseil d'administration de l'établissement qui doit se tenir aujourd'hui sera peut-être amené à prendre une décision douloureuse pour les élèves, consistant à supprimer la restauration du soir à Nitot pour tout regrouper à Saint-Cricq. Cela signifierait par exemple qu'un élève, scolarisé à Saint-John-Perse, devrait à la fin des

cours de l'après-midi revenir à Nitot dans un premier temps avant de repartir à Saint-Cricq pour le repas du soir et de revenir à Nitot pour la nuit... L'on comprend aisément dans ces conditions que les parents d'élèves FCPE, présents à la conférence de presse, se soient montrés solidaires du mouvement de grève.

■ F.R.

(1) A&I-FEN, FO, SGEN-CFDT, SGPEN-CGT, SNAEN-FEN, SNES-FSU.

Cross / Barthou et Saint-Cricq respectent la tradition de la Toussaint

2.700 LYCÉENS EN COURSE

C'est une tradition solidement établie dans les lycées. Chaque année, avant les vacances scolaires de la Toussaint, les professeurs d'éducation physique et sportive organisent un cross au sein de leur établissement. Ils étaient 1800 élèves du lycée Louis-Barthou, hier après-midi, en petites foulées et en petits groupes, afin de participer à cette épreuve de masse.

Les filles ont couvert une distance de 3 kilomètres. Les garçons ont bouclé 3,5 km. Dans une excellente ambiance et sous le soleil revenu.

900 à Saint-Cricq

A un kilomètre, et à une heure de là, c'est dans le cadre décentralisé du stade du Hameau, que le lycée Saint-Cricq a également programmé son cross scolaire. Près de 900 élèves y ont participé activement par quatre groupes bien compacts, sous l'œil du proviseur adjoint, J. Beyris, chargé d'informatiser les résultats de cette journée.

Toute une série d'animations ont permis aux élèves de Saint-Cricq de profiter des structures champêtres à l'occasion de cette journée. Un événement dans la vie de l'établissement palois. Au niveau des résultats individuels, Frédéric Chabagno (TS1), Sébastien Diaz (1^{er} 3S), Abdelazziz Sadiki (2^{ème} BEPE) et Fanny Lacoste (2^{ème} 04) se sont classés respectivement premiers dans leur série.



Photo du haut : les filles ont montré la voie à Barthou (Photos Laurent Pascal, Pyrénées-Presse).

Photo ci-contre : les garçons de Saint-Cricq ont bouclé un parcours de 3,5 kilomètre tandis que les filles ont limité leurs efforts sur une distance de 2900 mètres.

LE FANTASTIQUE PLUS FORT QUE LA TECHNO

■ Parce qu'ils étaient a priori plus doués pour la technologie que pour la littérature, une trentaine d'élèves de St-Cricq ont relevé le défi : ils présentent dans le cadre du Salon du Livre un recueil de nouvelles fantastiques.

Leurs aptitudes ne les avaient jamais poussés à ouvrir spontanément un livre, ou disserter philosophiquement sur le moi existentiel ou la place de l'homme dans l'univers. Eux, ils sont plutôt mécaniques, avec une préférence pour les systèmes automatisés. Pourtant, ce sont bien les mêmes qui présenteront sur le Salon du Livre un recueil de nouvelles fantastiques. Avec «Ombres au lycée», les trente-trois élèves de seconde 8 du lycée Saint-Cricq sont entrés dans un univers qu'ils répugnaient à aborder : l'écriture.

Pendant un mois, leur professeur de français, Marie-Luce Casamayou, elle-même auteur de nombreux romans, contes et nouvelles, les a guidés pour juguler un enthousiasme qu'elle ne soupçonnait pas. Pourtant, «ses» garçons ont relevé le défi.

Dans le cadre d'un atelier d'écriture créé par le lycée à l'intérieur de son projet pédagogique axé essentiellement sur le soutien aux élèves qui vivent en seconde une année charnière, Marie-Luce Casamayou leur a proposé un plan d'enfer auquel il était difficile de résister : écrire un livre pour financer un voyage à Venise, sur les traces de la Renaissance.

Les élèves, plus habitués aux pistons qu'à la plume, ont pourtant fait montre de bonne volonté. Les contraintes fixées au départ ont été vite délaissées pour laisser le pas à une imagination qui s'est révélée bien plus riche que les jeunes auteurs ne le soupçonnaient eux-mêmes.

Avec angoisse et plaisir

«Le plus dur, ça a été de choisir le titre et de commencer l'histoire,

puis de trouver un style pour faire bien». Chaque groupe a connu les affres de la création, l'angoisse de la page blanche, mais aussi le plaisir de se faire peur, d'imaginer une histoire dans un domaine qu'ils adorent, le fantastique, et de mettre en scène des personnages qui leur ressemblent étrangement.

En même temps que ce travail d'écriture commençait, Marie-Luce Casamayou leur a suggéré la lecture de quelques auteurs susceptibles de les inspirer. Ses élèves auraient-ils lu Nerval, Maupassant ou Gautier, sans ce prétexte ? «Pendant un moment, on a été comme eux, des auteurs. Grâce à ce travail, on analyse différemment ce qu'on lit.»

Leur professeur a peut-être atteint un objectif qu'elle ne leur aurait pas avoué avant d'entamer ce projet : grâce à ce recueil, la plupart d'entre eux, qui n'aimaient pas le français, l'abordent différemment. «Le livre n'est plus pour eux un domaine inaccessible.»

D'autant que les lycéens ont suivi toutes les étapes de fabrication de leur ouvrage. Ils l'ont tapé eux-mêmes sur ordinateur, ont fait la mise en page des textes, ont choisi l'illustration de couverture, un détail d'un dessin de Goya, seront présents demain matin chez J&D, l'imprimeur qui a accepté de les éditer gratuitement, et se relayeront sur leur stand au Salon du Livre pour vendre leur recueil.

Préfacé bien sûr par Marie-Luce Casamayou et proposé à 150 exemplaires au prix de 50F environ, «Ombres au lycée» a déjà trente-trois lecteurs assurés : aucun groupe ne connaît en effet les nouvelles écrites par les autres.

■ Isabelle Magnaval



Les trente-trois élèves de seconde 8 du lycée Saint-Cricq ont accompli un travail formidable, en publiant un recueil de nouvelles qui sera présenté sur le Salon du Livre. (Photo I.M. / Pyrénées-Presse).

**UNIS POUR LA VIE
PAR LE TÉMOIN**

Les quatre héros du lycée St Cricq se sont retrouvés 45 ans plus tard. Des retrouvailles qui en appellent d'autres (Photo Pyrénées-Presse).

Printemps 1952. Quatre adolescents Palois, élèves du lycée Saint-Cricq, partent pour la capitale et les championnats de France scolaire d'athlétisme. Quand ils sont rentrés en Béarn, ils avaient une médaille de bronze autour du cou, celle du relais 4X80 m. 45 ans plus tard, les quatre sprinteurs se sont retrouvés, pour le meilleur de leur souvenir commun, autour d'une bonne table, avec le témoin de relais comme lien.

Jean Roos, Bernard Grechez, André Lacourège et Francis Lafaille ne s'étaient pas revus depuis cette époque. Quel choc mais aussi quel plaisir. « *Le CUP a fêté son cinquantième anniversaire cette année. Au milieu des 250 athlètes réunis à l'occasion d'un repas, nous nous sommes retrouvés, trois sur quatre, Grechez, Roos et moi* », raconte Francis Lafaille : « *On s'est mis à rechercher Lacourège et on l'a retrouvé* », poursuit-il, tout heureux d'avoir reformé ce 4X80 m.

Tous sont palois, ingénieur, prog de gym, receveur des postes ou architecte en retraite

mais aucun, depuis cette époque bénie, n'avait revu l'autre.

« *Quand on devient vieux, on a tendance à vouloir retrouver les copains* », s'amuse Francis Lafaille. Les quatre gazelles de l'époque se sont retrouvées et devinez de quoi ils ont parlé lors de cette belle journée de retrouvailles? D'athlétisme bien sûr. « *Cette compétition se déroulait au stade Jean Bouin à Paris. Nous courions sur des piste en cendrée à l'époque. Pour le reste, rien n'a vraiment changé. On avait des chaussures à pointes, des starting block, des chronomètres, manuels bien sûr, des shorts relativement courts* », décrit Francis Lafaille qui valait quand même, 11"1 au 100m et 9" au 80 m.

Toujours passionnés de sport, d'athlétisme en particuliers, les quatre relayeurs ont promis de se revoir, mais pas dans 45 ans...

«SUIVRE LE TRAIN DE L'ÉVOLUTION TECHNOLOGIQUE»

Une journée de veille technologique a été organisée, jeudi 12 mars, au lycée polyvalent régional Saint-Cricq, par la société Schneider, afin de présenter le dernier cri de son matériel technologique. Une série de conférences s'est tenue dans la nouvelle salle flambant neuf Radix, du nom de l'ancien proviseur du lycée, pour rendre compte des nouveaux automates et des derniers outils de dialogue avec la machine devant de nombreux professionnels de l'enseignement technique.

Les conférences étaient ouvertes aussi bien aux enseignants des lycées publics, ceux de Tarbes, Orthez, Bagnères-de-Bigorre, que privés, avec Beau-Frêne, et le lycée d'Hasparren et traitaient de toute évolution touchant les domaines de la variation de vitesse et de l'automatisme.

Elles étaient accompagnées en outre d'une exposition de produits et de maquettes pédagogiques dans les secteurs de la distribution électrique et du contrôle industriel.

Une véritable complicité

Le but essentiel de cette opération est de développer un partenariat ou du moins une complicité très forte entre Schneider électrique et l'enseignement technique.

Comme le précise M. Barral, responsable des relations de la société avec l'enseignement technique sur le sud de la France, "il est souhaitable que



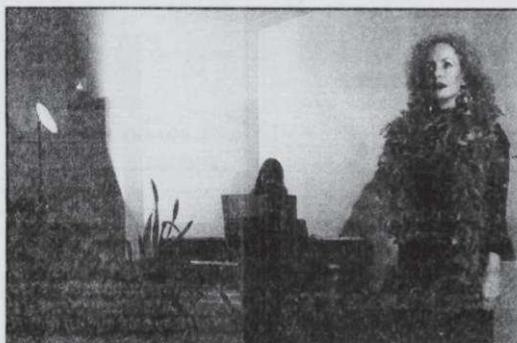
Renforcer la complicité entre Schneider et le lycée Saint-Cricq pour que l'enseignement technique reste au contact des technologies de pointe. (Photo Pyrénées-Presse).

tout le monde soit présent dans le train de l'évolution technologique et que personne ne reste sur le quai.

M. Batignes, proviseur du lycée Saint-Cricq, invite sur la même notion quand il affirme qu'il "faut coller au maximum avec la réalité technologique pour que les jeunes que nous formons

soient en prise directe avec le monde industriel de pointe". Enfin, cette complicité est également essentielle pour le lycée dans la mesure où, en échange de l'achat de matériel, la société est tenue de verser à l'établissement une taxe d'apprentissage correspondant à 0,5% de la masse salariale.

BRECHT AU LYCÉE



Découvrir Brecht, tel était l'objectif du spectacle proposé aux élèves du lycée de Saint-Cricq. (Photo Ascension Torrent / Pyrénées-Presse).

Organisé par Mme Laurin, professeur d'allemand et Mme Cail-label, professeur de français, un spectacle a été proposé aux élèves du Lycée Saint-Cricq afin de leur faire découvrir Bertolt Brecht.

des chansons de «L'opéra de

quat'sous» dont Brecht est l'auteur ont été interprétées par Wiltrud Falk (chant) Melina Burlaud (piano) et Daniel brei (Bandoneon).

Un spectacle fort enrichissant pour tous.

PLONGÉE PÉDAGOGIQUE DANS LE MONDE INDUSTRIEL

■ Hier, des étudiants de BTS du lycée Saint-Cricq ont achevé un stage au centre de formation d'Elf-Aquitaine à Lacq. L'occasion de se confronter avec les réalités de l'entreprise.

« What's your problem, Fabrice? ». Depuis la passerelle qui emjambe une série d'appareils du pilote pédagogique, véritable usine en dimension réduite, Stéphane Orlowski interroge un équipier resté devant l'ordinateur dans la salle voisine. Badge ajusté sur la poitrine, casque jaune sur la tête et talkie-walkie coincé dans la ceinture de sa blouse blanche, l'étudiant tente de comprendre ce que demande son camarade.

« Je pense qu'il nous demande de faire une mesure », intervient Jean-Michel Loup, professeur de régulation qui anime l'exercice avec ses collègues du lycée.

Depuis jeudi dernier, cette deuxième vague d'étudiants du Brevet de technicien supérieur (Bts) « Contrôle industriel et régulation automatique » (Cira) du lycée Saint-Cricq de Pau, effectue un stage au centre de formation d'Elf-Aquitaine à Lacq.

Cinq jours consacrés à se confronter à la réalité industrielle comme le précise Pierre-Michel Abadie, professeur de mesures industrielle et technologies d'appareillages (mita) : « Ce que l'on vient chercher ici, c'est la dimension très proche de l'industrie, car le BTS est un diplôme à finalité professionnelle. »

Le logiciel traduit en anglais

Une des originalités de cette plongée pédagogique dans le monde industriel, c'est qu'elle



Les étudiants aux commandes du pilote sous les yeux de leur professeur Jean-Michel Loup. (Photo Jean-Philippe Glionnet / Pyrénées-Presses).

n'est pas limitée aux professeurs de matières techniques (régulation, mita, physique appliquée, automatisme...) Denise Sanchez par exemple, la professeure d'anglais, assistée de l'assistante, Rosy Knight, a fait le déplacement à Lacq : « C'est très motivant de voir un anglais technique en situation. Les élèves le vivent très bien. Ça leur permet de retrouver une motivation en anglais pour la deuxième année. » Le logiciel a été préalablement traduit en anglais pour corser l'exercice.

Francette Gilardet, professeure de français est là également. « Dans le cadre scolaire, le français est perçu comme une matière déconnectée des préoccupations des étudiants. Là, ils se rendent compte que la base de la réussite passe par la communication : précision, rigueur des mots. Ils peuvent ainsi concrétiser l'intérêt du français. »

Ces stages de 5 jours (le premier groupe était à Lacq du 30

mars au 3 avril) sont minutieusement préparés par les professeurs en collaboration avec Christian Saoui d'Elf-Aquitaine qui intervient au centre de formation. « Notre objectif est de faire découvrir ce qu'est le métier de tra. La plupart des élèves se découvrent une motivation par intermédiaire de ce stage. D'autres se rendent compte qu'ils se sont trompés », témoigne le technicien qui reconnaît que cette intrusion de jeunes au centre de formation amène une respiration et des remises en question.

Le boom et la régulation

D'année en année les liens se resserrent entre professeurs et techniciens d'Elf. Si bien que des trois intervenants du centre de formation nécessaires les premières années (une convention lie Elf-Aquitaine et le lycée Saint-Cricq depuis la création, en 1993, d'la section de BTS), il n'en restait plus qu'un.

Si ces stages à Lacq ne sont pas gratuits - il en coûte 50 000 francs chaque année au lycée - ils constituent un investissement inestimable. Un investissement qui n'a pas échappé à Stéphane Orlowski : « C'est un stage très utile. C'est une autre approche que la théorie et une excellente préparation pour le stage que nous allons effectuer individuellement en entreprise dans quelques semaines. »

Si ce dernier est attendu à la fromagerie des Chaumes pour une douzaine de semaines, ses 19 autres camarades s'égailleront dans des entreprises très diverses. « La régulation devient de plus en plus nécessaire dans des métiers très divers : papeterie, agro-alimentaire, industrie du caoutchouc... », indique Pierre-Michel Abadie. Des perspectives d'emploi pour les étudiants palois du seul BTS « Cira » d'Aquitaine.

■ Jean-Marc Faure

UN BEAU SUCCÈS



La promotion 97-98 des classes préparatoires.

Une classe préparatoire aux grandes écoles d'ingénieurs pour les bacheliers issus des sections technologiques et une seule par académie!

Le lycée Saint-Cricq peut s'enorgueillir d'avoir accueilli cette structure depuis une dizaine d'années et permis à plus d'une centaine d'étudiants d'obtenir une admission à des écoles comme Centrale, SupElec, ENSET (École Nationale Supérieure de l'Enseignement Technique), ENSI (Ecoles Nationales Supérieures d'Ingénieurs), ENSAM (Arts et Métiers), etc. Les résultats sont à la hauteur de l'engagement de l'équipe pédagogique pour faire accéder à un niveau d'excellence des élèves issus des bacs STI (Sciences et Technologies Industrielles). La classe préparatoire, option TSI (Technologie et Sciences Industrielles), sélectionne les candidatures de toute l'Académie de Bordeaux et même d'autres académies pour constituer une promotion dont l'effectif est compris entre 24 et 30 élèves pour chacune des deux années de formation. La qualité du travail accompli par les ensei-

gnants et les élèves ne se dément pas et permet d'afficher des résultats très satisfaisants.

A ce jour, sur vingt élèves de deuxième année, deux admissibilités au concours Centrale ont été obtenues, trois à l'ENSET, quatre à l'ENSAM, neuf aux ENSI, cinq au concours ICARE et deux au concours EIA. L'un de ces élèves, admissible entre autres au concours Centrale, a suivi une filière BEP électronique avant une première et une terminale STI. Les passerelles existent dans l'enseignement technique et l'existence d'une classe préparatoire valorise ces sections STI en permettant aux élèves d'accéder aux grandes écoles au même titre que les élèves issus des autres classes préparatoires. Au bout de dix ans d'existence, les premiers résultats de la promotion 97-98 sont un encouragement pour tous les acteurs de cette réussite qui ne peut que contribuer à entretenir pour le lycée Saint-Cricq son image de qualité et inciter les parents à choisir une voie technologique porteuse d'avenir pour leurs enfants.

CENT JEUNES RÉCOMPENSÉS



Traditionnelle pose après les sempiternels honneurs. (Photo Ch.P. / Pyrénées-Presse)

La proclamation des résultats du CAP, BEP et BTS aux candidats et employeurs du Centre de formation des apprentis a donné lieu à quelque moment d'émotion, hier au lycée Saint-Cricq.

En effet, une centaine de jeunes

environ (sur 310 apprentis) ont reçu les honneurs dû à leur fin de formation.

Chacun ayant effectué deux années d'études dans l'établissement.

« J'espère que plus le temps

passera et plus nous progresserons vers une osmose entre les différentes structures de l'éducation, avec des brassages publics : élèves plus apprentis plus formation continu.

D'autre part, le CFA dépend de

la Région. Le 22 juin dernier, nous avons signé un contrat avec celle-ci qui nous engage à faire de la qualité et des rapprochements avec l'entreprise », déclarait André Batignes, proviseur du lycée Saint-Cricq. Et de

conclure : « Ce que je souhaite développer prochainement, est un mixage dans une classe de BTS.

C'est à dire d'avoir sur 30 élèves : 10 apprentis et 20 étudiants.

Car les apprentis créent une dynamique, et en général sur des travaux dirigés, il est intéressant de placer des binômes étudiants-apprentis, ils se complètent bien ».

Coarraze / Les ateliers du lycée professionnel ont été rénovés

NOUVEAUX MURS, NOUVELLE TÊTE

■ De nouveaux locaux et l'arrivée d'un nouveau chef d'établissement, Jacques Beyris, marquent la rentrée au lycée professionnel de Coarraze.



Les vieux préfabriqués ne sont plus qu'un vieux souvenir. Les 260 élèves auront un lycée tout rénové. (Photo Hubert Bruyère / Pyrénées-Presse)

Le portail s'ouvre sur une large allée, qui conduit à une sorte de place. Aux beaux jours, il sera possible de s'asseoir sur les bancs, à l'ombre des arbres. En cas de mauvais temps, un passage entre deux bâtiments a été aménagé en préau. Quant au hall d'entrée, avec sa mezzanine et sa façade vitrée, il bénéficie au maximum de la lumière naturelle.

Les préfabriqués, vieux de trente ans, font partie désormais des souvenirs. Tout comme les ateliers installés dans d'anciens hangars de l'aviation. Au lycée professionnel de Coarraze, les nouveaux ateliers se déploient en arc de cercle autour de la place centrale de l'établissement. « Nous disposons d'ateliers modernes. Grâce aux efforts de la Région, nous pourrions travailler dans de bonnes conditions », souligne Jacques Beyris, le nouveau proviseur. Plus de quarante millions de francs ont été investis pour permettre à l'établissement de Coarraze de rester dans la course. Conseiller régional et maire de la commune, Jean

Saint-Josse commente : « Il a fallu batailler ferme, car il avait été envisagé de regrouper ces formations en Dordogne dans un lycée qui aurait été de taille plus importante. Nous avons expliqué qu'on ne sauverait pas les régions rurales en fermant les établissements ».

Moins de poussières

Avec près de 260 élèves, pour la plupart internes, l'établissement fera pratiquement le plein. Le lycée accueille des jeunes de toute l'Aquitaine qui se préparent aux métiers du bois (sculpture, marqueterie) et de la tapisserie (ameublement-décoration).

Les ateliers ont été dotés d'un nouveau système d'extraction des poussières. Un parking a été aménagé pour les véhicules des enseignants... et des élèves. Un terrain de basket est également prévu. En attendant l'arrivée des premiers internes, le jeudi 9 septembre, il ne restera, à l'extérieur, qu'à poser le gazon.

■ Hubert Bruyère

SAINT-CRICQ

Brigitte Lazcano nouvelle adjointe



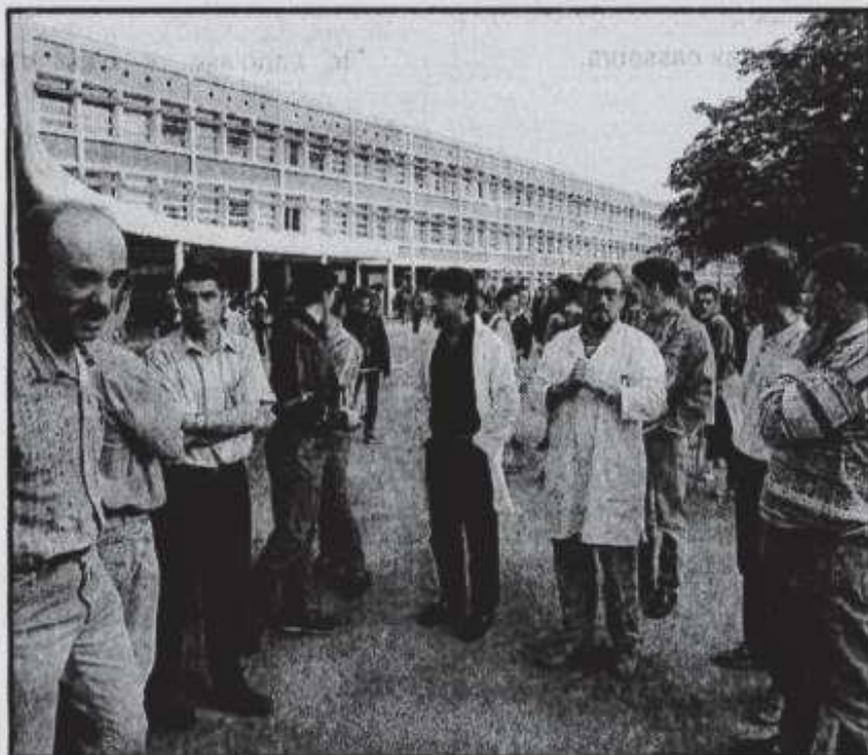
Brigitte Lazcano (Photo G.L. / Pyrénées-Presse).

Après 4 années passées au collège Argia de Mauléon, où elle occupait les fonctions de « principale-adjointe », Brigitte Lazcano vient d'arriver au lycée Saint-Cricq où proviseur-adjointe, elle est le nouveau bras droit d'André Batignes. Elle remplace à ce poste Georges Beyries, nommé proviseur du Lep de Coaraze.

Professeure certifiée d'histoire-géographie, Brigitte Lazcano (44 ans) a commencé sa carrière d'enseignante en Vendée avant de la poursuivre durant 13 années dans la région bordelaise.

Originaire de Villeneuve-sur-Lot, Brigitte Lazcano a deux filles (17 et 21 ans). Passionnée de cinéma et de lecture, elle pratique le footing, un point commun avec son prédécesseur passionné ce course à pied.

UNE GRÈVE EN MAGASIN



Les enseignants et les lycéens demandent la présence régulière d'un magasinier (Photo Jean-Philippe Gionnet, Pyrénées-Presse)

Plus d'un millier de lycéens dans les rues de Tarbes

Environ 1 200 lycéens ont manifesté hier matin dans le calme dans les rues de Tarbes pour réclamer des professeurs sur des postes non attribués. Ce mouvement spontané était parti lundi du lycée technique Lautréamont où 50 enseignants sur 58 et la totalité des personnels non enseignants (IATOS), soit 19 personnes, sont en grève pour réclamer un poste de professeur de technique de vente. Selon l'inspection d'académie, ce poste a été pourvu ce mardi matin.

Dans le principal établissement de la ville, le lycée d'enseignement général Marie-Curie, qui compte quelque 2 000 élèves et 210 enseignants, les lycéens ont protesté pour réclamer un poste de professeur d'espagnol et un autre de coordinateur informatique. L'inspection d'académie a indiqué que ces cas faisaient partie des « ultimes ajustements » et qu'à plus de 99 %, la rentrée s'était bien passée.

RECHERCHE

Mouvement de grogne hier matin au lycée Saint-Cricq. Les élèves et les enseignants se sont retrouvés dans la cour pour protester contre l'absence d'un magasinier. Cet homme joue un rôle clef dans l'établissement, puisqu'il ouvre chaque jour les locaux où se trouvent les outils nécessaires au travail en atelier.

Hier matin, point de fraise, ni de foret : le magasin n'avait pas son sésame. « Faire des travaux pratiques de mécanique ou d'électricité uniquement avec du papier, c'est un peu mince » commente Guy Marzet, au nom de l'intersyndicale Snes-Sgen-Cfdt de l'établissement.

A Saint-Cricq, le magasinier bénéficie depuis deux ans d'une cessation progressive d'activité. En clair, il travaille à mi-temps. L'an dernier, un demi-poste supplémentaire avait été attribué à l'établissement; mais dans la grande distribution de rentrée, le Rectorat a récupéré pour d'autres tâches le précieux mi-temps. « On considère que nous pouvons nous organiser avec les moyens disponibles. Or nous avons déjà trente contrats emploi-solidarité (CES) » explique le proviseur André Batignes.

Dans l'immédiat, pour permettre aux élèves de disposer des instruments nécessaires à leur formation, on va s'efforcer de trouver quelqu'un pour, matin et soir, assurer ouverture et fermeture. Quant à la pré-retraite, elle risque d'être encore plus progressive que prévue. Il n'est pas certain que ce « bricolage » satisfasse les enseignants. Depuis hier, le chef d'établissement se retrouve avec, en magasin, un préavis de grève pour le lundi 28 septembre.

Enseignement / Leur grande manifestation a rassemblé 10.000 jeunes hier dans les rues de Pau

LA MARÉE LYCÉENNE



10.000 lycéens dans les rues de Pau hier : ce fut une véritable marée humaine (Photos Jean-Philippe Glonnet, Pyrénées Presse).

Ils appréhendaient ce rendez-vous. Allaient-ils mobiliser au-delà de leurs espérances pour avoir une chance d'être entendus? Les lycéens de Pau, Lescar, Jurançon, Gelos, Nay, Orthez, Oloron et Mauléon ont répondu aux interrogations de leurs délégués en venant en masse.

Hier matin, ils sont partis joyeux de leurs établissements pour se regrouper place de Verdun vers 10 heures. Jérémie, porte-voix en main, estimait déjà le nombre de manifestants à 8000. Les Renseignements généraux, peu enclins d'ordinaire à gonfler les chiffres, annonçait un peu plus tard 8500 personnes, dont des professeurs de la FSU qui s'étaient joints au défilé. En fait, ce sont pratiquement 10.000 jeunes qui ont réclamé des moyens supplémentaires pour leurs établissements.

Une tenue exemplaire

Jérémy a d'abord fait respecter une minute de silence à la mémoire de la jeune fille écrasée accidentellement par un camion à Saint-Maixent l'École (Deux-Sèvres). Puis il a rappelé les motifs de la grève et de cette manifestation: surcharge des programmes, sureffectifs, problèmes de sécurité, manque de communication... « Personne ne nous a fait confiance avant, et c'est pourquoi nous sommes ici », a-t-il lancé dans un tonnerre de "hourras".

Il a aussi insisté sur la volonté de mener une manifestation sans incident, parce que « notre force, c'est d'être organisés. Nous ne voulons pas d'une violence qui nous désorganiserait. » Message reçu à 100%: pas un incident n'émaillera la journée, sinon la tentative d'un mini-groupe de semer la pagaille au centre Bosquet, en début d'après-midi. Les policiers eurent vite fait de contrôler tout le monde.

Le soutien des adultes et des élus

Le cortège s'est donc ébranlé, fort de 10.000 unités. Par la place Gramont et la rue Louis-Barthou, le cortège a rejoint la rue Samonzet et les halles avant de redescendre par la rue Serviez. Là, un sit-in géant a bloqué la rue quelques minutes, ponctué de temps en temps par une Hôla. Ensuite, le sit-in s'est poursuivi place Clémenceau et comme il était midi, on a cassé la croûte sur place, et en musique. Le tout dans une ambiance très sympathique, qui a valu aux jeunes beaucoup de témoignages de soutien d'adultes.

A 14 heures, le cortège s'est à nouveau ébranlé pour un se-

Anglet: un « casseur » condamné

Un jeune homme de 19 ans, interpellé mardi lors d'un rassemblement mouvementé des élèves d'un lycée d'Anglet a été condamné hier par le tribunal correctionnel de Bayonne, à 140 heures de travaux d'intérêt général.

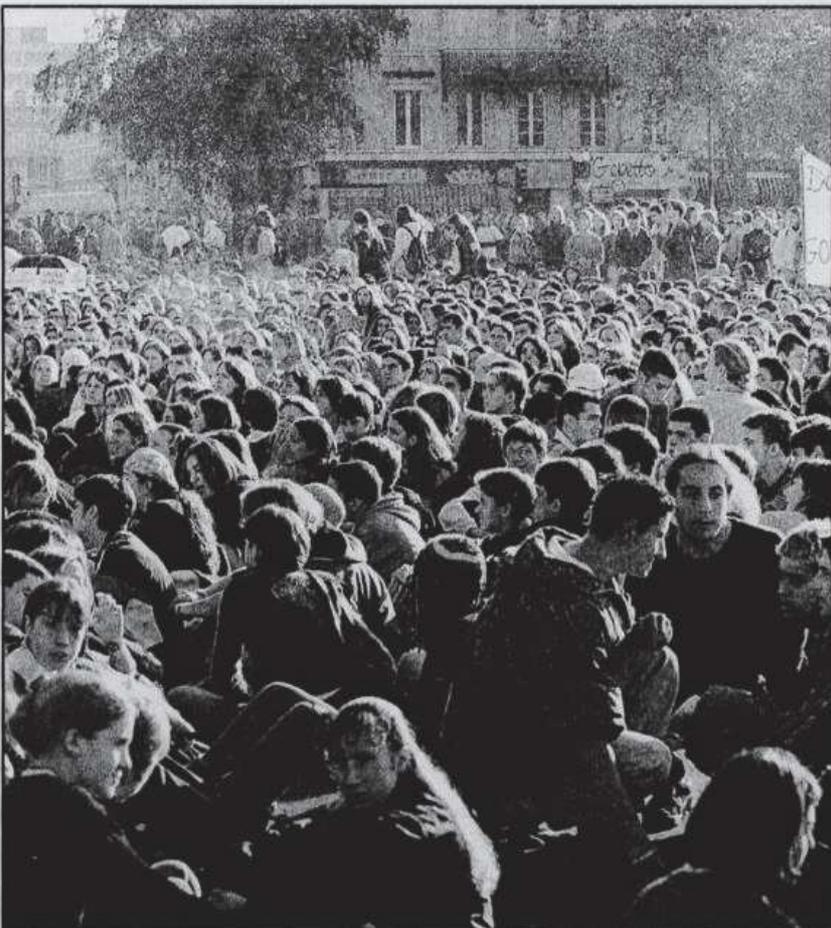
Le jeune homme, qui n'est pas scolarisé, a été jugé en comparution immédiate et reconnu coupable d'avoir cassé des portes et des vitres du lycée. Le tribunal a suivi la réquisition du parquet.

Laissé en liberté, il devra se présenter devant le juge d'application de peines pour accomplir son travail auprès d'une collectivité d'utilité publique.

■ **Venus de tout le Béarn, les lycéens ont réussi une belle démonstration de force. Tout s'est passé sans le moindre incident, et dans une excellente ambiance.**



Sit-in boulevard des Pyrénées dans une ambiance estivale.



Place de Verdun, c'est le rassemblement.

cond tour de ville. Cette fois, les troupes se comptaient moins nombreuses, 5000 environ, et peut être un peu moins motivées. L'organisation, jusque-là impeccable avec par exemple des scooters pour ouvrir la voie au cortège, s'est un peu défilée, au point que les changements de parcours étaient aussi nombreux que les carrefours. Devant cette désorganisation, plusieurs manifestants ont choisi de couper court, d'autant que les troupes les plus lointaines, celles de Nay, Orthez, Oloron et Mauléon devaient regagner leurs bases.

Finalement, vers 16 heures, ils se sont retrouvés 2500 environ, place Royale, devant la mairie. C'est là que la manifestation s'est disloquée, tandis qu'une délégation d'une quinzaine de lycéens était reçue par André Labarrère, député-maire de Pau, Martine Lignièrès-Cassou, son adjointe et député, et Pauline Nèvé, conseillère régionale. C'est essentiellement cette dernière qui a eu à répondre aux questions et interrogations des lycéens puisque les établissements scolaires relèvent de la compétence des conseils régionaux. Et il fut beaucoup question des problèmes de vétusté de certains établissements, et notamment Louis-Barthou.

Au tour des collèges

Plus d'une heure après, c'était le point final d'une journée très riche. D'abord parce que la manifestation a été une réussite. Ensuite parce que les professeurs et les parents d'élèves (lire ci-contre) ont appuyé le mouvement lycéen. A Saint-John-Perse par exemple, les professeurs ont décidé de rejoindre le mouvement de grève, et ont participé à la manifestation, dans l'après-midi.

Enfin, parce que d'autres établissements se sont mis en grève et en particulier les premiers collèges. C'est Jeanne-d'Albret à Pau, qui a rejoint le mouvement par solidarité, et Simin-Palay de Lescar. Là, le problème est différent puisque les élèves seront en grève aujourd'hui car, actuellement, « en classe de 3^e, les élèves ont un livre pour deux », explique un parent-d'élève.

Quant aux lycéens, ils poursuivront leur mouvement aujourd'hui, dans les établissements. Samedi, une délégation participera à la coordination nationale qui se réunira à Paris. Mais après la réussite d'une telle manifestation, on voit mal le mouvement s'arrêter net et les cours reprendre gentiment lundi, sauf avancée spectaculaire...

■ Daniel Nataf

Sanctions

Certains chefs d'établissement ont une manière particulièrement radicale de traiter le problème des grèves. Ainsi, les internes des lycées d'Orthez ont reçu une lettre les informant qu'en cas de participation à la grève, l'internat leur serait interdit hier soir. André Labarrère, alerté par les représentants des lycéens, a téléphoné au recteur de l'académie de Bordeaux pour l'aviser de ce problème.

Dans les établissements privés païois, notamment à l'Immaculée-Conception Beau-Frère, certains élèves ont été collés pour « non-participation aux cours ».

SOUTIENS ET REACTIONS

FCPE de Saint-Cricq

« Les parents FCPE du lycée Saint-Cricq comprennent et soutiennent les lycéens. Ils revendiquent que tous les enseignements soient assurés (productive, physique, langues...); un allègement des effectifs par classe; un emploi du temps hebdomadaire pour les élèves sans excéder 8 heures de cours par jour; des locaux spécifiques adaptés; la poursuite de la mise en conformité des locaux et matériels; une amélioration de l'éclairage public et de la signalisation horizontale aux abords du lycée pour la sécurité des élèves; la gratuité des transports scolaires pour les internes. »

Rappel aux parents des classes de secondes, de la "Rencontre parents-proviseurs" ce vendredi 16 octobre 1998 à 17 h ainsi que la journée de vote.

Pau / 5 000 lycéens ont défilé hier matin dans les rues

MOINS NOMBREUX, MAIS TOUJOURS LÀ



Environ 5 000 lycéens ont pris le départ de la manifestation hier à Pau (Photos Gérard Lévêque, Pyrénées-Presse).

■ *Entre jeudi dernier et hier, le mouvement lycéen, bien que soutenu plus activement par les professeurs et les parents d'élèves, a perdu la moitié de ses effectifs. La mobilisation reste tout de même à l'ordre du jour.*

Jeudi dernier, la grande manifestation lycéenne avait rassemblé 10 000 personnes dans les rues de Pau. Hier, on en attendait au moins autant, d'autant que les professeurs et les parents d'élèves avaient largement relayé le mot d'ordre de grève. Et d'ailleurs, les adultes étaient bien plus nombreux hier matin, entre la place de Verdun et la place Clémenceau: de 25, leurs effectifs étaient passés à 200.

Mais ce sont les lycéens qui ont perdu de leurs effectifs en cours de route. Où étaient-ils, tous ceux qui, jeudi dernier, avaient effectué une belle démonstration de mobilisation et de revendication? Au lit sans doute, puisque dans les établissements, on cherchait vainement les élèves non grévistes.

Un chiffre décevant

Au départ de la place de Verdun, ils se comptaient environ 5 000 hier matin. Un chiffre décevant pour la coordination lycéenne du Béarn, qui avait pourtant bien préparé son affaire. Une fois encore, et c'est tout à l'honneur de ceux qui ont participé, tout s'est déroulé sans le moindre incident. On a vu le service d'ordre lycéen aider les commerçants à ranger leur devanture avant l'arrivée du cortège, la police -petit coup de chapeau au passage aux lotiers et aux motards- ont géré le flux

sans difficulté. Moins bonne note par contre à ceux qui avaient choisi un parcours inédit et une nouvelle fois modifié par rapport à celui annoncé. Le cortège a emprunté des artères inédites comme l'avenue Jean-Mermoz et le boulevard du Recteur Jean-Sarrailh, avant de redescendre par l'avenue Dufau vers la rue Carnot et la rue Serviez. Un parcours trop long,

si bien qu'en cours de route, certains manifestants ont quitté le cortège pour s'égayer dans la nature.

Comme en outre, on est parti très tard, cinquante minutes après l'heure prévue, la manifestation avait perdu un bon tiers de son effectif initial à midi. Et à l'arrivée place Clémenceau, une demi-heure plus tard, les troupes manquaient singulièrement

de fraîcheur. Ce qui n'a pas empêché 1 500 à 2 000 jeunes de déjeuner au beau milieu de la place Clémenceau, et de poursuivre leur sit-in une bonne partie de l'après-midi.

Il reste que l'insuccès populaire de la manifestation d'hier ne diminue en rien les revendications lycéennes. Sara et Jérémy, au nom de tous les lycéens du Béarn, l'ont rappelé avant le début de la manifestation: « Nous n'avons encore rien obtenu. Allègre répond à nos problèmes par d'autres problèmes! »

Aujourd'hui, l'assemblée nationale vote le budget de l'Éducation nationale. Les lycéens béarnais, forts du soutien des professeurs et des parents d'élèves, veulent que l'on sache qu'ils sont toujours là. Seront-ils entendus? Il serait dommage en tout cas que les absences d'hier soient assimilées à une démobilitation.

■ Daniel Nataf

Mobilisation à Oloron

Même si on a noté un léger fléchissement dans le mouvement, les lycéens publics d'Oloron se sont largement mobilisés pour cette nouvelle grève nationale. C'est ainsi qu'à Supervielle il y avait 565 élèves absents sur 605, alors que 30% du personnel enseignant était en grève. Fait nouveau, la grogne a gagné le collège Tristan-Derème à l'appel de la FCPE (Fédération de parents d'élèves).

Au lycée agricole de Soeix 58% de grévistes ont été recensés. Mais il faut rappeler que cet établissement dépend du Ministère de l'Agriculture.

Au niveau du LEP Guynemer et IV-Septembre, on retiendra que le taux d'absentéisme oscillait entre 92 et 94% et qu'à St-Joseph personne ne s'est mobilisé. Enfin, s'ils étaient 200 à prendre le train la semaine dernière, en gare d'Oloron à 8 h 23, il n'y en avait que 150 hier matin, selon les informations données par la SNCF.



Les peintures de guerre étaient de sortie



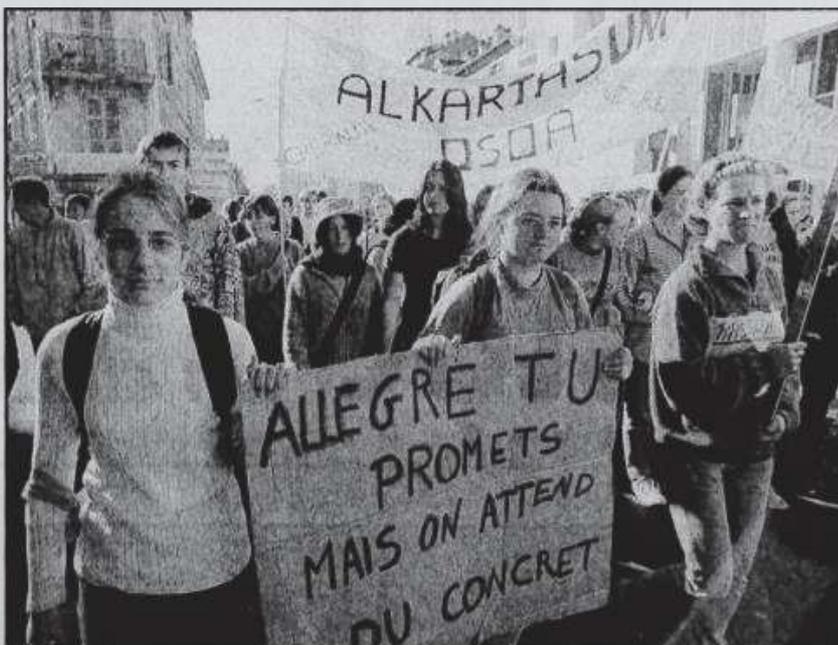
Il fallait de la voix hier pour se faire entendre



La bonne humeur malgré les problèmes



La musique accompagnait les revendications



Les lycéens attendent du concret, et ils le font savoir.

DIX NOUVEAUX DIPLÔMÉS

Dix élèves du lycée professionnel Saint-Cricq à Pau ont reçu leur diplôme de secourisme, hier, des mains de leur moniteur, Thierry Gaby.

Ce diplôme récompense ces élèves de seconde à la terminale qui ont appris pendant un mois les bases du secourisme. Dispensés par des membres de l'Association Départementale pour la Protection Civile depuis maintenant près de 20 ans, ces cours sont indispensables aux élèves passant un brevet de moniteur, ou le BAFA par exemple.

Cette formation est souvent réclamée par les élèves eux-mêmes et la demande est suffisamment importante pour que deux sessions soient organisées par année.

Doctorat

► **Avis de soutenance de doctorat.** Mme Isabelle Vanderbeken, épouse Petit, candidate au doctorat, soutiendra publiquement sa thèse à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour, le jeudi 17 décembre, à 10h30, amphithéâtre d'Hélioparc, sur le sujet suivant: "Les systèmes eau-gaz-seis, modélisation des équilibres liquide-vapeur".



Les nouveaux secouristes ont reçu leurs diplômes hier. (Photo D.B. Pyrénées Presse)

Pau / Les établissements Labat à l'affût des nouveautés technologiques : domotique, télévision, vidéo

PORTÉS PAR LA PASSION

■ *C'est une histoire de famille qui continue 52 ans plus tard. Une famille très agrandie avec des employés particulièrement concernés.*

« Le succès n'est jamais définitif » : cette phrase de Winston Churchill ne figure pas par hasard dans le bureau de Jean-Claude Labat. Elle témoigne de l'état d'esprit qui anime ce chef d'entreprise paalois (T.V., multimédia, informatique, vidéo, hi-fi, électroménager), installé sur deux sites, au cœur de la cité et au Parc d'activités Pau-Pyrénées, continuant avec toutes les évolutions liées au temps, l'aventure commerciale mise sur rails par ses parents, il y a un peu plus d'un demi-siècle. Aujourd'hui, les établissements Labat emploient 33 personnes (10 commerciaux et 23 spécialistes techniques) réparties entre le Palais des Pyrénées et l'avenue Léon-Blum, dans un secteur où la concurrence est vive, grande distribution. « Notre seul souci, explique Jean-Claude Labat, c'est le client qui est notre oxygène. Sans oxygène, impossible de vivre. » Alors, au fil des années, l'entreprise a tissé sa toile et une solide réputation s'est établie, au point de figurer parmi les fleurons de la branche et de perpétuer une passion familiale transmise à l'ensemble de l'équipe.

Les parents à l'origine

Avant de devenir familiale, l'aventure a surtout été celle de Marie Labat à partir de 1947, année de création du magasin, rue du 14-Juillet, où les Paalois ont trouvé, avant l'arrivée de la

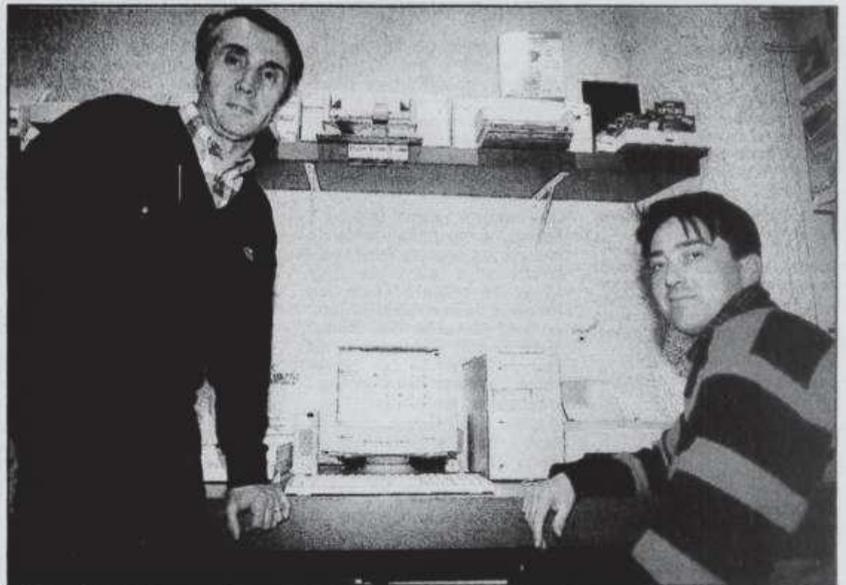
télévision, les premiers postes de radio et appareils électroménagers. Tout cela parce que Jean Labat, son époux, professeur d'électricité, puis d'électronique au lycée Saint-Cricq, a voulu aller au bout de ses idées et mettre en application les nouvelles technologies.

« Né là dedans », leur fils Jean-Claude qui tout petit est curieux de ces drôles d'engins en réparation, suit le même sillon quand arrive l'époque des études et il décroche le diplôme d'ingénieur, devenant patron des établissements Labat en 1967. Après la rue du 14-Juillet, le Palais des Pyrénées et, en 1974, le développement nécessaire orienté vers ce qui est à l'époque Indusnor, sur une surface construite de 1.200 m². D'abord pour du stockage et les services techniques, ensuite avec une surface commerciale, le tout sur 2.000 m² dont 800 m² de magasin. Entretemps, au Palais des Pyrénées, l'établissement Labat s'est agrandi avec l'achat de l'espace Cachau en 1991 et offre maintenant trois niveaux.

« Le magasin du centre-ville argumente Jean-Claude Labat. Notamment pour la clientèle qui ne se déplace pas, et pour le 3^e âge, qui veut un service de proximité. Ce magasin, qui présente du haut de gamme, sert de relais avec l'avenue Léon-Blum. »

Un personnel très concerné

Evoluant dans un secteur où chaque jour ou presque amène sa nouveauté, Jean-Claude Labat ne se prive surtout pas de lire en soirée les revues techniques : « La clientèle demande. Si elle n'a pas de réponse chez moi, elle va ailleurs. Tous les employés ont accès aux stages, chez nous avec les fournisseurs ou à l'extérieur. Le personnel se



Jean-Claude Labat, en compagnie de son gendre Jérôme Bailfat, spécialiste informatique : « La clientèle demande, nous devons répondre ». (Photos Ascension Torrent)

montré très concerné, il ajoute, il ne fait jamais la même chose et s'enrichit, affichant beaucoup de passion pour son métier. »

Ecouter, collaborer, responsabiliser, Jean-Claude Labat en fait son credo quotidien : « On est une équipe. Tous les matins jusqu'à 11 heures, je suis avec les techniciens. Le lendemain, le point est fait sur la veille. Je tiens à tout savoir sur chaque intervention, et nous établissons des fiches clientèle qui contiennent, de la part des clients, des appréciations parfois sans concession, souvent encourageantes. » Le patron, qui a la chance de s'appuyer toujours sur la disponibilité de ses parents - Marie est tous les après-midis au Palais des Pyrénées et fait la tournée des banques, Jean s'occupe de la partie sociale - pour se consacrer au commercial, sait l'importance du virage venu avec les chaînes câblées : « Afin de conseiller le client et de lui fournir le meilleur service, il faut l'écouter pour mieux le découvrir. Sur Pau et la région, nous sommes à 10.000 contrats. »

La carte « Consomalins »

Autre force de la maison Labat, voulue et dotée de moyens, le service après-vente, qualifié « de première importance » : 11 véhicules, une centaine de dépannages toutes marques/jour et 25.000/an, un stock de pièces détachées de 950.000 F, 2 magasins permanents.

Disposer d'armes égales par rapport à la grande distribution, c'est aussi innover, ne pas demeurer dans son coin. Les établissements Labat font partie du groupement « Expert », formé de magasins indépendants, 3.000 en Europe dont 160 en France. Groupant les achats, les prix sont plus compétitifs, et les clients reçoivent une carte de fidélité « Consomalins », qui offre des avantages tout en étant source de garantie chez tous les adhérents.

Quant à l'effet Mondial de football, Jean-Claude Labat tempère : « Très fort avant, voire pendant, mais décembre a été plus calme que les autres années. Au bilan, c'est quand même positif. »

Pour le proche futur, le consommateur doit s'attendre à découvrir encore : par exemple un électroménager plus performant, plus simple et plus fiable, des appareils-photos numériques, télévision 16/9 à écran extra-plat, de l'informatique (NDLR : le site labat.fr est en place).

« Le succès n'est jamais définitif », voilà pourquoi Jean-Claude Labat et son équipe cherchent à anticiper les nouveautés technologiques susceptibles de marquer, plutôt demain qu'après-demain. Son expérience de maire trois mandats durant à Saint-Faust, lui a appris à conjuguer gestion, rigueur et méthode, avec la participation de tous et leur approbation.

■ Michel Larrecq



Marie Labat, toujours présente au magasin du Palais des Pyrénées.



Le stock de pièces détachées géré par deux magasiniers, Jean-Marc Grelleby et Philippe Lanusse : « La maintenance est de première importance ».

Portes ouvertes / Saint-Cricq

TROUVER SA VOIE



Voir les élèves en situation, tel était l'objectif des organisateurs de cette journée portes ouvertes. (Photo Marc Zirnheld / Pyrénées-Presse)

Le français, les mathématiques on connaît. Mais, est-ce que vous savez ce qu'est la productique, ou bien encore la TSA ?

C'est pour répondre aux interrogations des collégiens des classes de troisième de Pau et de ses alentours, que le lycée Saint-Cricq a ouvert ses portes tout au long d'une journée.

Cette action se voulait une véritable vitrine : « *Saint-Cricq n'est pas seulement un lycée professionnel, explique le proviseur M. Batignes, nous avons une série scientifique aussi ! Et nos résultats au baccalauréat ne sont pas ridicules. L'an passé nous avons obtenu 84,62 % de reçus.* »

Durant toute cette journée, les lycéens de Saint-Cricq ont suivi leur cours normalement, pendant que les collégiens allaient

de classes en classes ou de labos en labos : « *On les a mis en relation* », raconte le proviseur. « *Ce qui les étonne le plus c'est de voir que les élèves soient autonomes, responsables et qu'ils travaillent en binôme* », explique l'une des enseignantes en biologie.

Du côté des salles d'expérimentation de TSA (Technique des systèmes automatisés), les jeunes ont eu droit à un aperçu de leur travail, avec quelques démonstrations. Il en était de même pour la Productique : un des professeurs expliquant les différents ateliers de mécanique et d'électronique.

La principale motivation de cette journée portes ouverte : voir les élèves en situation pour que les collégiens puissent décider au mieux pour leur orientation professionnelle.

AU CARREFOUR DES FORMATIONS

■ Lieu d'information et d'orientation destiné à la découverte des filières technologiques et professionnelles, le carrefour des métiers se poursuit jusqu'à samedi midi à la Foire Exposition.

La fin du second trimestre approche et pour de nombreux élèves, l'heure est à l'orientation voire pour certains, à la ré-orientation. Une étape difficile que l'OREP (office régional de l'éducation permanente) et ses partenaires tentent de faciliter en présentant aux scolaires les diverses filières de l'enseignement technologique et professionnel ainsi que les formations proposées dans ce domaine en Béarn et en Soule, du CAP-BEP au Bac professionnel.

Autant dire que le public présent lors de ce carrefour (1 530 jeunes pour la journée d'hier) est principalement composé d'élèves de troisième, de seconde et de terminale BEP du département, en quête d'informations et de solutions.

Pour accueillir les 3 100 jeunes attendus, vingt-sept lycées et collèges et sept centres de formation d'apprentis sont sur place pour représenter les vingt domaines d'activités les plus en vue dans la zone d'emploi Béarn-Soule (agriculture, transports, métiers du bois, commerce, mécanique, coiffure, métiers de la bouche...).

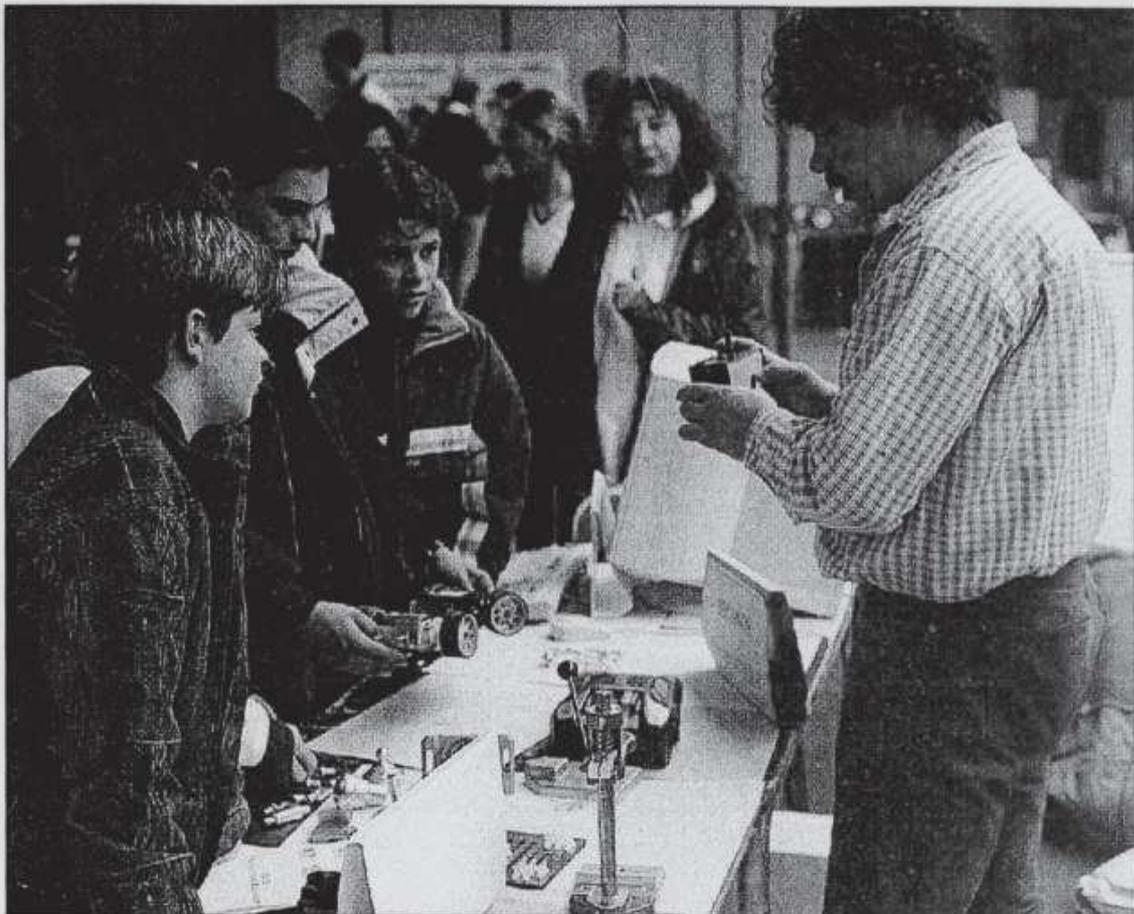
Les filles et la mécanique

A la différence des précédentes éditions, l'accent est davantage mis sur une prise de contact directe avec des enseignants, mais surtout sur des témoignages de jeunes présents sur les stands qui parleront de leurs formations souvent trop méconnues.

C'est notamment le cas de la mécanique comme l'explique Jean-Michel Carreras, professeur de productique au lycée Saint-Cricq de Pau : « Beaucoup de jeunes sont surpris en découvrant la diversité des formations liées à la mécanique. Il faut redéfinir la mécanique : ce n'est plus seulement mettre les mains dans du cambouis, il existe une quantité de sous-domaines qu'ils ignorent ».

Néanmoins, cet enseignant se réjouit de l'intérêt que portent désormais les filles à ce domaine, même si certains « freins » demeurent. « Les jeunes voient en l'école une obligation, une contrainte et non un intérêt. Cela vient du fait qu'ils ne choisissent plus d'eux-mêmes, ils sont trop souvent poussés par les parents et le système vers les voies générales » explique-t-il.

Si Gérard Pédurthe, directeur de l'OREP, est globalement satisfait de cette première journée,



Les travaux d'élèves présentés ont offert aux jeunes une vision concrète de l'enseignement professionnel et technologique. (Photo David Sillard, Pyrénées Presse).

les groupes de la matinée avaient déjà déserté de nombreux stands en milieu de matinée. « Il est 10 h et on a déjà fini » pouvait-on entendre dans un des groupes d'ados assis aux quatre coins du hall.

« De nos jours, les jeunes font tout vite » explique une organisatrice, le sourire aux lèvres. Certes, mais cela au détriment de multiples renseignements qui auraient certainement pu leur être utiles. « Les recherches n'ont pas été assez développées » reconnaît plus sérieusement cette même personne.

La préparation de ce rendez-vous effectuée en amont par les élèves et leurs professeurs principaux était destinée à mieux cibler les recherches. Tellement bien ciblées que les jeunes se sont immédiatement dirigés vers ce qui les intéressait sans tenter de découvrir d'autres domaines.

Tous ces collégiens et lycéens ont toutefois pu constater qu'il existe de réelles chances de réussite par les voies professionnelles et technologiques comme Aimé Jacquet et ses spots publicitaires le promettent.

■ David Sillard

HUIT APPRENTIS A LONDRES



Huit jeunes vendeurs sont partis à Londres. (Repro. Pyrénées-Presse)

Pendant cinq jours, et ce pour la première fois au C.F.A. du Lycée Saint-Cricq, huit apprentis de 2^e année BEP Vente action marchandé ont participé à un séjour pédagogique à Londres. Outre la pratique de la langue anglaise, ce voyage avait des objectifs multiples couvrant toutes les matières enseignées dans le cadre de leur formation : histoire du pays (histoire-géographie), problèmes de conversion de monnaie, poids et mesures (mathématiques), observations et analyse des vitrines et de l'organisation des magasins (vente).

De façon unanime, les jeunes se sont déclarés ravis d'avoir pu participer à cette expérience, d'autant que pour beaucoup d'entre-eux, il s'agissait d'un premier séjour à l'étranger : «un voyage qui restera pour moi un immense plaisir, avec en plus la découverte d'un pays formidable», «un séjour intéressant. Londres est une ville magnifique...», voici quelques-uns des commentaires que nous avons recueillis à l'issue du voyage. Bien que leur plus grande crainte fût la barrière de la

langue, ces jeunes apprentis n'ont éprouvé que peu de difficultés pour communiquer, certains faisant même parfois preuve d'une facilité déconcertante : «Les gens sont très agréables et accueillants, je n'ai rencontré aucune difficulté pour communiquer avec eux...»

Grâce à la participation financière du C.F.A., mais aussi au soutien du Conseil régional d'Aquitaine, ce projet a pu être mené à son terme et nous a permis de faire vivre à ces jeunes «un séjour inoubliable». L'ensemble des participants s'associe donc pour adresser de vifs remerciements à l'équipe de direction du C.F.A. du lycée Saint-Cricq, mais aussi aux employeurs des apprentis qui leur ont accordé des jours de congés durant cette période, et sans la collaboration desquels ce séjour n'aurait pu avoir lieu. Dans une même volonté d'ouverture vers l'Europe, le CFA du lycée Saint-Cricq a organisé pour le mois de mai un échange de trois jours avec une école hôtelière espagnole. Il s'agira également d'une première expérience.

CCN DANS LA CHAÎNE MULTIMÉDIA

■ Du haut de leurs 25 ans, ils ont monté leur propre entreprise de services multimédia. Une affaire qui démarre doucement mais sûrement.

«Comme il n'existait pas de structures capables de nous accueillir, nous avons monté notre propre société.» Ainsi parle Nathalie Badet, co-gérante avec Cyril Carrasco et Cyril Fourcade de CCN Multimédia (1), toute jeune société paloise arrivée en janvier 1998 sur le marché des nouveaux produits de communication (sites internet, CD-Rom, bornes interactives).

Tout a commencé par un CD-Rom. Après avoir empoché leur BTS informatique au lycée Saint-Cricq, les trois jeunes gens, aujourd'hui à peine âgés de 25 ans, suivent avec le GRETA une troisième année de spécialisation axée sur le multimédia. Dans le cadre de leurs études, ils s'attellent à la réalisation d'un CD-Rom sur le château de Pau. L'objet, toujours disponible à la vente, est un succès. Une des premières réussites du genre dans la région. «Les professionnels nous alors dit que nous devrions monter notre propre entreprise» se souvient Cyril Carrasco. «Il existait une demande qui n'était pas satisfaite» renchérit Cyril Fourcade. Le pas est ainsi franchi.

La magie du disque

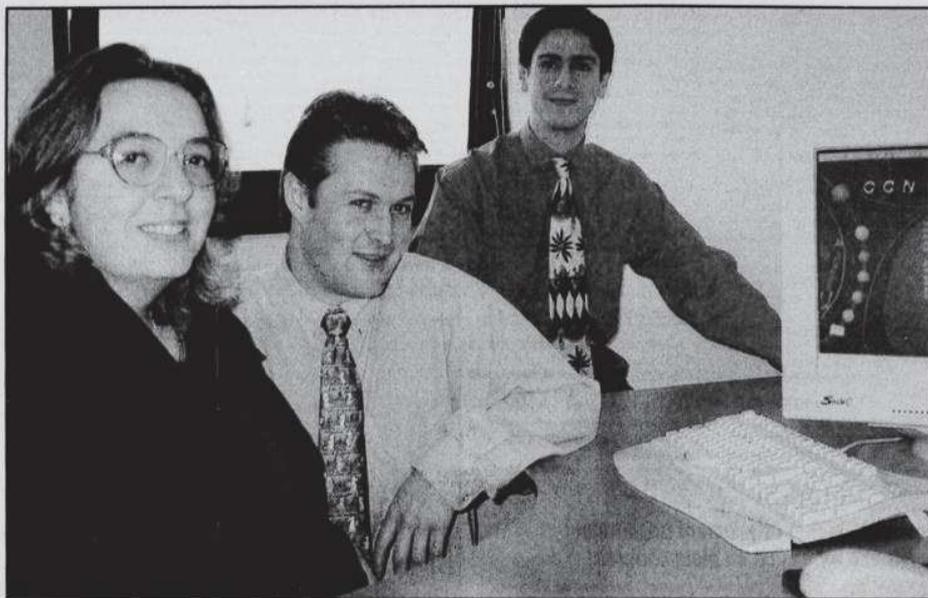
Aujourd'hui, après une première année d'activité, CCN Multimédia tient la route. A son actif: plusieurs CD-Rom, des bornes interactives, des créations de sites internet et leur hébergement, mais aussi des cours de formation personnalisée à l'attention des entreprises, afin «d'assurer leur autonomie par rapport aux produits qu'on leur livre» explique Cyril Four-

cade. Ce départ prometteur, CCN Multimédia le doit beaucoup à un contrat décroché auprès d'Elf pour la réalisation d'un autre CD-Rom. Un premier marché qui vaut de l'or en terme d'image, surtout pour une jeune entreprise qui a encore tout à prouver. Plutôt que d'obliger ses employés à se colletter des kilos de dossiers, Elf veut condenser sa documentation interne sur un seul CD, images à l'appui. Pour mémoire, un CD-Rom peut contenir 650 millions de caractères, soit encore l'équivalent d'une encyclopédie en 20 volumes. Pour Elf, il s'agit ici de faire tenir sur un seul support toutes les informations concernant les modes de retraitement des rejets de forages. CCN se tire plutôt bien de la tâche qui lui est assignée.

Travail colossal

Après appel d'offres et maquette de présentation du projet, les jeunes Palois gagnent la confiance du groupe pétrolier. Si bien qu'aujourd'hui, un deuxième CD-Rom pour Elf est en cours de réalisation. Il traitera cette fois de la politique de l'environnement engagée par la société internationale. Il servira à promouvoir les démarches commerciales du groupe.

Parallèlement, CCN s'engage dans la création de sites internet; pour une agence immobilière d'Oloron tournée vers le marché européen, ou pour le Centre d'aide par le travail (CAT) l'Ensoleilade, à Jurançon. «Nous n'avons pas voulu nous spécialiser dans un seul produit» expliquent les responsables de CCN. La société paloise réalise ainsi au passage



Nathalie Badet, Cyril Carrasco et Cyril Fourcade: «Il faut toujours aller chercher les entreprises, mais elles sont de moins en moins réticentes.» (Photo V.F.)

pour Examéca (aéronautique) une présentation assistée par ordinateur. L'entreprise, par le biais d'un seul ordinateur portable, peut ainsi proposer à ses clients une présentation complète de ses activités, illustrées par des photos et du son.

En proposant sites web, CD-Rom, bornes interactives, présentations assistées par ordinateur ou plaquettes, CCN tient ainsi à se positionner comme interlocuteur unique auprès d'une société désirant communiquer selon plusieurs supports.

Aujourd'hui, plusieurs projets sont en cours. Mais le multimédia ne s'improvise pas et un seul CD-Rom représente un travail colossal qui demande des mois de chantier. «Certains projets sont à l'étude depuis six mois»

explique ainsi Nathalie Badet. «Tout cela met du temps à se mettre en place.» Dans les réalisations très avancées de CCN, on retiendra des créations de sites web pour une société paloise de minage ou encore pour un négociant en vin qui veut se lancer dans la vente en ligne.

Montée

Parti de rien, sans aide aucune, CCN sait aussi que rien n'est gagné. «Quand nous avons commencé, le secteur du multimédia était inconnu de toutes les administrations» rappelle Cyril Carrasco. Seule Adour-Compétitivité a apporté son appui à la création de la nouvelle société. «Il vaut mieux

s'attacher à décrocher des contrats plutôt que de perdre son temps à chercher des aides financières» résume Cyril Fourcade.

Les nouvelles technologies de communication prennent chaque jour un peu plus de place dans la vie des particuliers et des entreprises. «Il faut toujours aller chercher les entreprises mais elles sont de moins en moins réticentes» explique Nathalie Badet. Elle poursuit: «Désormais, tous les médias parlent d'internet et contribuent à le démocratiser. Les gens commencent à prendre conscience de leurs besoins et des profits qu'ils peuvent en tirer.» Le propos est cependant à nuancer: «Notre métier est de conseiller une solution multimé-

dia intéressante pour le client. Il faut que la société soit prête à mettre en ligne un site internet et qu'elle obtienne un retour client.» Il ne s'agit pas en effet de faire du multimédia au seul prétexte qu'il est dans l'air du temps. Le marché est cependant en pleine expansion et la demande ne cesse d'augmenter. CCN, après un an d'existence autour des trois co-gérants fondateurs, va s'attacher les services d'un nouveau commercial et d'un graphiste. Un bon signe.

■ Vincent Faugère

(1) CCN Multimédia: allées Catherine-de-Bourbon à Pau. Tél.: 05 59 14 71 89. <http://www.ccn-multimedia.fr>

Les rendez-vous
de
La République

UN GRAND FRÈRE POUR LES ÉTUDIANTS

Pour maintenir la tradition au lycée Saint-Cricq, il est procédé aujourd'hui au parrainage officiel de la nouvelle promotion des étudiants de B.T.S. technico-commercial (option génie mécanique - génie électrique). Didier Rey, chef d'entreprise de la société Technis de Mourenx, a accepté cette année de "souffler" la bonne parole aux jeunes techniciens. Parrain fier puisqu'il est lui-même issu de cette section de B.T.S. au lycée Saint-Cricq dans les années 1970.

Ce B.T.S., le plus ancien de ceux implantés à Saint-cricq, permet à des jeunes titulaires d'un baccalauréat technologique industriel du secteur de la mécanique ou de l'électricité de se former au commerce de produits industriels, à forte composante technologique. *«Il ne suffit pas d'être vendeur, il faut aussi se*

quement compétent pour accéder à certains marchés», ont souligné par le passé certains parains.

«Exercice difficile, soulignent les étudiants, car notre formation fait appel au domaine technique déjà familier, mais aussi aux domaines du droit, de l'économie et de la mercatique, où nous avons beaucoup de choses à apprendre.»

Pour cela, stages en situation et actions technico-commerciales appliquées permettent de mettre en œuvre de façon concrète les notions vues au lycée.

Parallèlement, les étudiants font vivre une association de technico-commerciaux qui permet de mettre en œuvre toutes sortes de projets, depuis la bourse à l'emploi jusqu'à la commission communication qui réalise notamment des supports

de communication multimédia et participe à des forums de présentation (Salon Infosup, Forum des métiers, etc.).

André Batignes, le proviseur, ne cachait pas sa satisfaction avec sa nouvelle adjointe Brigitte Lazcano de la réussite de cette manifestation.

A l'issue de cette formation, l'emploi est quasiment assuré pour ceux qui confirment leur volonté de rentrer dans une fonction commerciale. Pour la promotion sondée, sortie en juin 1997: 84 % ont en emploi en C.D.D. ou C.D.I. (16 sur 19).

Sur les cinq B.T.S., précise le proviseur, c'est la section qui obtient régulièrement le meilleur taux de placement à la sortie. Ces résultats plus l'opération de parrainage sont bien de nature à encourager ces jeunes et à valoriser leur formation.



Didier Rey, chef d'entreprise de la société Technis de Mourenx, a soufflé la bonne parole aux jeunes techniciens. (Photo J.-P.G., Pyrénées-Presses).

Rallye Mathématiques

UN BON CRU



(Photo Marc Zirnheld, Pyrénées Presse)

Récemment, a eu lieu la remise des prix départementaux du Rallye Mathématiques sans Frontières 1999 au siège de la caisse régionale du Crédit agricole de Serres-Castet, sponsor de l'événement.

Une compétition coorganisée par l'IREM (Institut de Recherche de l'Enseignement des Mathématiques) d'Aquitaine et l'inspection pédagogique régionale et placée sous la haute autorité du Recteur avec le soutien de l'Inspection académique et le concours des conseils généraux et régionaux.

Tous les représentants de ces différents organismes ainsi qu'André Labarrère avaient fait le déplacement pour saluer cette façon originale de favoriser chez les jeunes le plaisir et l'envie de faire des mathémati-

ques. Les 8.000 participants étaient répartis en trois catégories: collèges, lycées et lycées professionnels.

Et dans cette dernière catégorie, le lycée Saint-Cricq de Pau s'est distingué en emportant le premier prix. Dans les deux autres sections, les Palois n'ont pas démerité: Saint-John-Perse et Louis-Barthou se classant aux deuxième et troisième place des lycées alors que le collège Marguerite-de-Navarre finissait quatrième.

Pour tous les lauréats, des lots étaient prévus avec des chèques destinés à organiser des voyages scolaires, des tee-shirts, des places de cinéma, des livres et autres encore. De quoi faire pousser la bosse des mathématiques chez les plus récalcitrants.

TROIS FOIS TITRÉS

Le lycée Saint-Cricq de Pau a remporté trois titres de champion d'académie cette année :

En handball juniors-seniors, après avoir gagné le titre de champion départemental contre le LP Guynemer Oloron, il a battu en demi-finale d'académie, le lycée Marie-de-Biran de Bergerac et en finale d'académie le lycée de Lormont (33).

Le volley-ball juniors est champion départemental et d'académie sans perdre un match.

L'athlétisme juniors par équipes, champion d'académie le 5 mai à Pau au stade Lavie avec 5

points d'avance. L'équipe était composée de Salomez 100 m + longueur 4x100; Pourouquet 320 h + poids + 4x100; Javierre 1500 + 4x100; Narbey hauteur + 4x100; Bortolaso javelot.

Le lycée Saint-Cricq de Pau a obtenu cette saison un titre de champion d'académie UNSS, en handball juniors-seniors.

Debout de g. à dr. : Coucurou, Meirieu, Souberbielle, Baudet, Lacourpaille, Guery; accroupis de g. à dr. : Salomez, Doumeniges, Lamarche, Bezos, Chailoux.



INTELLOS ET SPORTIFS CÔTE À CÔTE



Les élèves lauréats.

Les as de volley-ball, les forts en math, les champions d'athlétisme ou de handball les passionnés de lecture ou d'éloquence se sont retrouvés côte à côte hier en fin de matinée tous lauréats de différents concours ou rallye qui ont ponctué l'année. Ils n'ont pas tous décroché un prix ou un diplôme : « Les résultats sont contrastés mais tous bons », a affirmé en préambule André Baignas, proviseur du Lycée Saint-Cricq. Le responsable de l'établissement a organisé une soiree et même réunion pour « lancer des fleurs aux sportifs et aux intellectuels » en présence de nombreux professeurs.

Les maths étaient particulièrement à l'honneur. La classe de BEP électronique a brillé au rallye mathématique sans frontière cru 1999 en décrochant le 1er prix départemental et régional. Trois classes de seconde avaient également concouru.

Une bonne école

Au « Kangourou » de mathématiques, concours national réservé aux secondés, premières et terminales les meilleurs se sont classés 2099^{ème} sur 2358, 1266^{ème} sur 14428 et 591^{ème} sur 7530. Trente-sept élèves de seconde ont participé

à un rallye lecture et accompli une « belle performance » en dévorant entre le 10 septembre et le 15 novembre onze ouvrages.

Aucun des candidats n'a été classé. Quatre élèves de 1ère terminale et BTS 1^{ère} année ont tenté le concours d'éloquence. Une épreuve particulièrement difficile : « Le jour J à l'heure H il s'agit de présenter un exposé magistral sur un sujet tiré au sort devant une assemblée exigeante. C'est une bonne occasion de se former et de se préparer à affronter des entretiens », a commenté le proviseur. Cette fois le Lycée Saint-Cricq n'a pas décroché la coupe. Il y a deux ans, c'est une élève de BTS série technologie qui avait remporté le trophée.

Après les « intellos », les sportifs ont été également mis à l'honneur. Sur 400 élèves qui pratiquent un sport, 49 ont décroché soit un titre de champion départemental soit un titre de champion d'académie. Et si aucun n'a été primé aux championnats de France certains se sont cependant classés. Le proviseur n'a pas manqué de le préciser : « L'essentiel est de participer et de se confronter aux autres » a-t-il assuré en préambule.

■ E.L.



Le proviseur n'a pas manqué de les féliciter. (Photos Pyrénées-

SAINT-CRICQ AU RÉGIME GÉNÉRAL

■ Utiliser le lycée Saint-Cricq pour décongestionner le lycée Saint-John-Perse. C'est le souhait conjoint des syndicats d'enseignants et des fédérations de parents d'élèves.

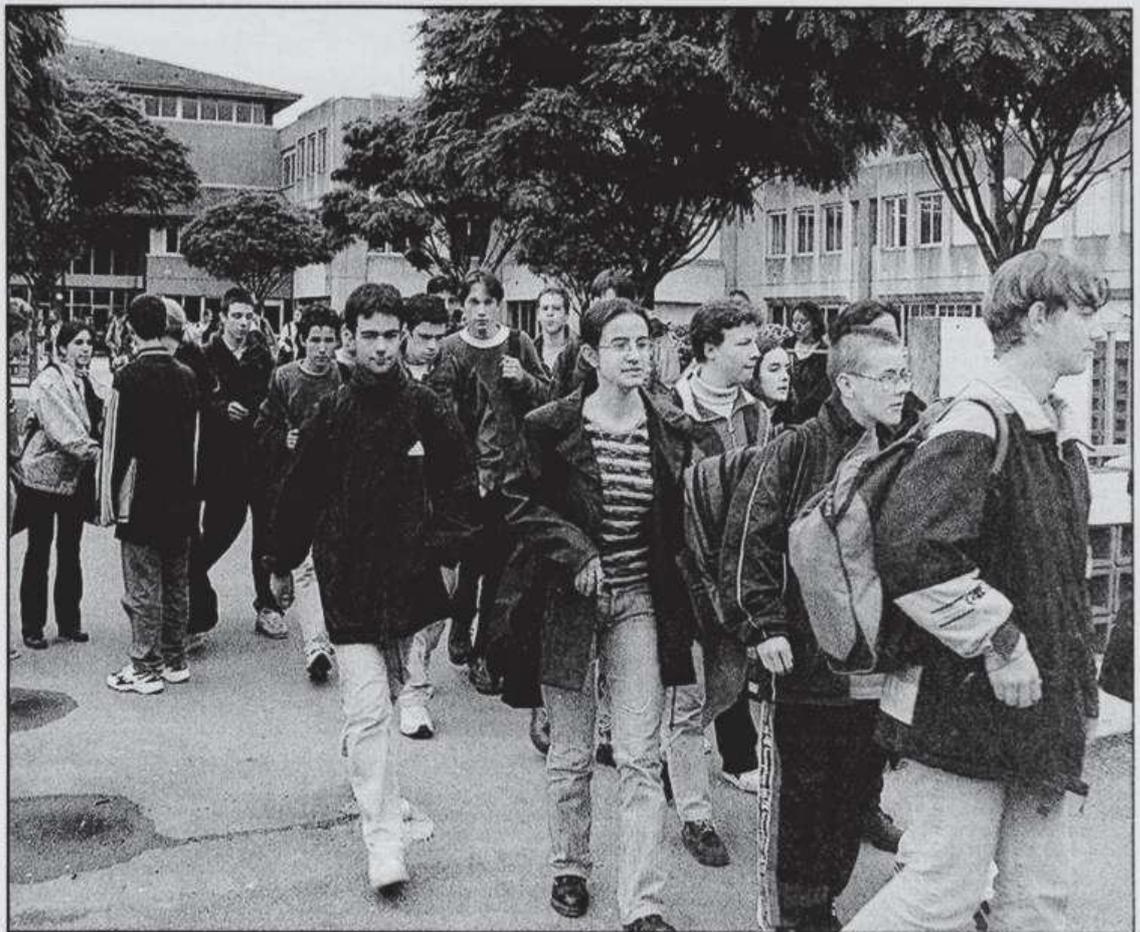
C'est le projet d'implantation de bâtiments préfabriqués dans l'enceinte du lycée Saint-John-Perse qui a déclenché la réflexion des enseignants et des parents. Ils craignent que l'installation de 4 classes supplémentaires destinées à limiter les effectifs des classes à 35 élèves ne provoque à l'avenir un afflux supplémentaire d'élèves dans le lycée du nord de Pau.

Ce lycée qui accueillait 1.250 élèves en 1992 affiche aujourd'hui un effectif de 1.680, selon les analyses conjointes du Syndicat national de l'enseignement supérieur (Snes) et de la Fédération des conseils de parents d'élèves (Fcpe).

Les représentants de ces derniers qui assurent avoir l'assentiment du Sgen-Cfdt et des Parents d'élèves de l'enseignement public (Peep) penchent pour une autre solution. Ils préféreraient que l'on utilise 900 mètres carrés de locaux actuellement disponibles au lycée Saint-Cricq pour prévoir une répartition plus harmonieuse des effectifs dans les lycées de l'agglomération et des environs de Pau.

Une lettre au recteur

« On propose que le lycée Saint-Cricq soit intégré dans la carte scolaire et qu'il offre la gamme entière d'enseignements comme les autres lycées, » a précisé hier René Marsan (Snes-Saint-Cricq) lors d'une rencontre avec la presse locale.



De 1.250 élèves en 1994, Saint-John-Perse est passé aujourd'hui à 1.680 lycéens. (Photo Jean-Philippe Gionnet / Pyrénées-Presse).

L'idée est de mieux coller aux évolutions démographiques en faisant de Saint-Cricq un lycée généraliste, tout en conservant une spécialisation des établissements : sciences et technologies tertiaires pour Louis-Barthou, sciences et technologies de la-

boratoires et sciences médico-sociales pour Lescar, sciences et technologies industrielles pour Saint-Cricq.

Enseignants et parents souhaitent que le lycée de Nay qui n'offre pas toutes les sections notamment, économique et so-

cial (ES) soit aussi intégré dans la réflexion.

Ils viennent d'adresser un courrier au recteur d'académie dans lequel ils réclament la tenue d'une réunion sur le sujet « avant la période estivale. »

Conscients qu'il sera difficile

de trouver une nouvelle organisation, au moins sur le plan matériel, d'ici la prochaine rentrée, ils veulent, en tous cas, que la solution des préfabriqués au lycée Saint-John-Perse soit réellement provisoire.

■ J.-M.F.

SERVEUSES ET CUISINIERS EN ESPAGNE



Ouverture vers l'Europe pour les serveuses et les cuisiniers de St-Cricq. (Photo "Pyrénées-Presse")

Après avoir envoyé huit apprentis de BEP vente à Londres, en mars dernier, le Centre de formation d'apprentis du lycée Saint-Cricq persiste dans sa volonté d'ouverture vers l'Europe: pour la première fois de son histoire, le CFA a réalisé un échange avec l'école hôtelière de Galdakao, près de Bilbao.

Début mai, six apprentis cuisiniers et serveurs de 1^{re} année BEP hôtellerie ont passé trois jours dans cette école, en compagnie de leur professeur d'espagnol. Pendant ce séjour au cours duquel ils ont participé

aux travaux pratiques avec les élèves espagnols, visité Bilbao et ses alentours, les apprentis ont apprécié au plus haut point la qualité de l'accueil que leur ont réservé le directeur de l'école Edouardo Aizola et ses professeurs, ainsi que les familles qui les ont hébergés.

La semaine suivante, six jeunes Espagnols accompagnés du directeur de l'école et d'un professeur ont été accueillis au CFA par M. André Batignes, directeur du Centre de formation d'apprentis du lycée Saint-Cricq et M. Claude Prieur, proviseur

du lycée hôtelier de Moraàs. Pendant leur séjour palois, les Espagnols ont assisté aux cours de cuisine et service des apprentis; ils ont notamment participé au repas gastronomique confectionné et servi par les apprentis, en présence des enseignants du CFA au menu: garbure, foie gras, andouille, confit, pastis, le tout arrosé de jurançon et de madiran.

Ce bref échange a été senti à l'unanimité comme très constructif: les jeunes ont été particulièrement intéressés par

l'observation du métier de cuisinier et de serveur tel qu'il était pratiqué à l'étranger; pour certains, cela a déclenché l'envie d'exporter, plus tard, leurs savoir-faire.

Avant de se séparer, les responsables des deux établissements se sont engagés à renouveler cette expérience si enrichissante, dès l'année prochaine.

Quant aux apprentis et à leurs camarades espagnols, ils n'attendront pas jusque là. Rendez-vous est pris pour les fêtes de Bilbao au mois d'août.

Le bénévole du jour

Didier Rey, le cuisinier

Didier Rey tient un rôle très important parmi les centaines de bénévoles de l'Euro 99. C'est lui qui prépare les repas de tous les volontaires. Cuisinier de métier au lycée Saint-Cricq de Pau, il connaît bien le basket pour être arbitre régional, licencié au B.C. Luy-de-Béarn.

Dans son club, c'est lui qui prépare et organise parfaitement les troisièmes mi-temps durant la saison. Parfaitement au parfum, il a donc naturellement proposé ses services au comité d'organisation. Il s'occupe de tout: de l'achat de la nourriture, des boissons, du choix et de la préparation des menus. « Le midi, j'ai prévu un repas chaud et le soir, c'est viande froide-salade », explique

ce champion de la toque. « Entre les repas, nous avons des biscuits secs et des fruits, ainsi que des boissons non alcoolisées. Après quelques jours, je n'ai essuyé aucune réflexion et personne n'est tombé malade. Mes menus doivent plaire ».

Pour cet événement, il n'a pas pris de vacances. Il vient simplement faire du «rab» après ses heures de travail au lycée.

Depuis cette saison, tous les arbitres ont le même écusson sur leur chemise alors qu'auparavant ils possédaient des étoiles suivant leur niveau. Mais, après ses performances culinaires, Didier Rey en mériterait davantage...

■ Claude Jouannerie



Didier Rey, le cuistot du Palais des Sports (Photo C. J. / Pyrénées-Presse)

Des vacances anticipées



Le personnel sur le départ entouré du proviseur André Batignes et de l'intendant M. Barbaza. (photo Gérard Tavernier / Pyrénées Presse).

De nombreux collègues s'étaient déplacés mercredi matin pour remercier une dernière fois les sept membres du lycée Saint-Cricq qui partaient à la retraite.

Paulette Eggly, documentaliste (33 ans d'ancienneté dans l'établissement), Francis Vaisières, professeur de mathématiques (30 ans d'ancienneté), Giselle Monfray, ouvrière d'entretien et d'accueil (qui travaillait dans le lycée depuis 26 ans), Jean-François Biran, professeur d'atelier (également 26 ans d'ancienneté), Jean-Claude Dandonneau, professeur de physiques (24 ans d'ancienneté), Albert Campo, autre professeur d'atelier (23 ans dans l'établissement), et enfin Danielle Frankovski, aide de laboratoire (13 ans d'ancienneté), étaient à l'honneur durant cette

matinée. Dans un discours empreint de simplicité et de respect, le proviseur du lycée, André Batignes, a retracé la carrière des sept personnes, avant de faire la description de leurs principaux traits de caractère. Il s'est déclaré « meurtri de voir partir des pièces maîtresses de l'établissement », de les voir quitter « la famille Saint-Cricq ».

L'intendant, M. Barbaza, a tenu à remercier particulièrement Danielle Frankovski et Giselle Monfray. M. Fournier, professeur, s'est adressé plus particulièrement à Francis Vaisières, et Mme Casamayou à son amie Paulette Eggly.

Tout le monde s'est ensuite retrouvé autour d'un séduisant buffet préparé par le chef cuisinier.